LIVRES

Littérature québécoise et littérature française:
RÉTROSPECTIVES 1991
Page C1

Les souhaits des communautés ethniques
Page B1

LOTO 649 22 32 35 39 44 46 48
6 22 30 31 40 42 29
S·É·L·E·C·T

La météo

Aujourd'hui: Nuageux avec neige et verglas
Minimum — 6° Maximum 0°
Demain: Généralement nuageux, venteux et froid

DÉTAILS PAGE A2

La Presse **Dimanche**

GAREAU mazda
10175, AV. PAPINEAU, MONTRÉAL 381-3987

• MONTRÉAL, DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 1991 108e ANNÉE Nº 69 54 PAGES, 4 CAHIERS
Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
À domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents
50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité de la semaine

B 3 Marie-S. Tougas
Grégory Charles

Contre le sida, l'Acyclovir

Agence France-Presse
LONDRES

Des médecins britanniques ont découvert un nouveau médicament anti-sida, l'Acyclovir, qui contribuerait à réduire de moitié le taux de mortalité des patients et promettrait un traitement complet de la maladie.

L'Acyclovir, jusqu'à présent prescrit pour soigner des infections comme l'herpès et le zona, a été testé sur 300 sidéens de Grande-Bretagne, d'Allemagne et d'Australie.

Selon l'un des chercheurs britanniques, le docteur Paul Griffiths, ce médicament permettrait de ne plus mourir automatiquement de la maladie. Grâce à lui, le sida pourrait être traité d'ici la fin de la décennie, a-t-il affirmé. «Il s'agit de la première étape vers une nouvelle ère du traitement du virus HIV, l'une des plus importantes découvertes depuis celle de l'AZT (le premier médicament anti-sida), il y a cinq ans», a-t-il déclaré.

Les tests ont montré qu'un «cocktail» d'AZT et d'Acyclovir attaquait la maladie sur deux fronts et réduisait de moitié le taux de mortalité des malades. L'Acyclovir permet de combattre les virus qui favoriseraient le développement du sida après infection par le virus HIV. Ce médicament, qui a peu d'effets secondaires, est généralement utilisé pour soigner l'herpès, le zona et la varicelle. Le coût du traitement est de 8 500 $ par an. □

UN PINGOUIN GÊNANT

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Le bassin de l'île Notre-Dame a accueilli hier ses premiers patineurs de la saison. De gênants palmipèdes revendiquaient eux aussi leur part de la patinoire mais chacun a semblé y trouver son compte et assez d'espace pour nourrir ses élans. En somme, rien pour dégonfler l'enthousiasme des amants de l'hiver.

«Les Canadiens sont assez taxés» — Mulroney

MARTIN PELCHAT

Les Canadiens sont assez taxés, estime Brian Mulroney, qui entend plutôt alléger leur fardeau fiscal à la faveur du prochain exercice budgétaire.

Dans le cadre d'une entrevue accordée au réseau TVA et qui sera diffusée ce soir, le premier ministre du Canada décrit ainsi les critères qui guident son ministre des Finances, Dan Mazankowski, dans la préparation du prochain budget fédéral.

«On veut éviter les hausses d'impôts, dit M. Mulroney. Je pense que les Canadiens sont assez taxés et s'il faut faire quelque chose, c'est soulager la population de ce fardeau fiscal.»

M. Mulroney promet d'autre part de faire de la lutte au chômage sa priorité. «Le problème du chômage, du travail pour nos jeunes, est le problème qui me trasse énormément et beaucoup plus que les autres dossiers», avoue-t-il.

Le premier ministre soutient que les fondements d'une reprise économique durable sont en place au Canada, mais que la situation économique encore difficile aux États-Unis a déjoué les prédictions.

«Tout le monde pensait que la reprise économique aux États-Unis serait plus forte et plus durable, et c'est un peu l'inverse», explique-t-il, avant de rappeler que le Canada avait profité «par ricochet» de la relance américaine de 1982 pour se sortir du pétrin.

«Aujourd'hui, c'est le contraire. Le Canada semble être plus fort en terme d'expansion économique, mais compte tenu du fait que 80 p. cent de nos échanges commerciaux se font avec les États-Unis et que trois millions d'emplois canadiens dépendent

VOIR CANADIENS EN A 2

L'enquête du FBI ne touche pas le Canadien

DENIS ARCAND

L'enquête ouverte par la section économique du FBI sur la ligue Nationale de hockey et l'Association des joueurs, concernant certaines transactions financières, ne concerne pas le Canadien de Montréal.

Le FBI a récemment remis des assignations aux 15 propriétaires d'équipes sous sa juridiction, aux États-Unis, et exigé que la LNH lui remette des documents administratifs. Le président du Canadien, Ronald Corey, n'a pu être joint hier soir mais le directeur général Serge Savard a déclaré à *La Presse* qu'à sa connaissance, aucune requête de ce genre n'avait été communiquée à l'équipe montréalaise.

L'enquête suit de trois mois une série percutante d'articles sur un possible conflit d'intérêts dans le hockey professionnel et certaines décisions prises par l'ancien président de l'Association des joueurs de la LNH, Allan Eagleson. La série avait été publiée par *The Eagle Tribune*, de Lawrence, en banlieue nord de Boston.

«Je ne saurais affirmer avec certitude si le FBI fouille ces jours-ci sur ce que j'ai écrit, parce que ce corps de police a comme politique de ne pas instituer d'enquête sur la seule base d'articles

VOIR FBI EN A 2

L'occupation de l'ambassade du Canada à Port-au-Prince pourrait se terminer demain

MARIE-FRANCE LÉGER

Les 17 Haïtiens qui occupent depuis le 20 novembre l'ambassade du Canada à Port-au-Prince devraient lever leur siège demain matin.

Ils ont toutefois fait savoir hier qu'ils sortiront de l'ambassade moyennant certaines «garanties» pour leur propre sécurité et en présence de l'ambassadeur du Canada, M. Bernard Dussault, et des médias locaux et étrangers.

Certains d'entre eux sont très faibles puisque l'eau et les vivres des réserves de l'ambassade sont épuisées depuis plusieurs jours. Leur porte-parole, Patrick Moïse, a même indiqué hier que des membres du groupe n'étaient plus que «semi-conscients».

Le ministère des Affaires extérieures espère de son côté que la Croix-Rouge leur viendra en aide au moment de l'évacuation. «Nous avons de très bonnes indications qui nous permettent de croire qu'ils sortiront lundi. Nous voulons que tout se termine sans violence. Ce qui nous préoccupe surtout, c'est leur condition physique», a indiqué M. Denis Laliberté en ajoutant qu'il était toujours hors de question pour Ottawa d'accepter leur demande d'asile politique.

Il a aussi souligné que les mutins auront à faire face à la justice haïtienne même si, au début de la crise, M. Dussault laissait entendre qu'ils ne seraient pas arrêtés à leur sortie de l'ambassade.

«Ce sont des ressortissants haïtiens, nous devons respecter la loi haïtienne, c'est normal. Ils ont également causé des dommages matériels dans les bureaux. Ils ont défoncé une porte au début de l'occupation et nous ne savons pas ce qu'ils ont fait depuis... Ils devront répondre de ça», a précisé M. Laliberté. Il a par ailleurs assuré que tous les documents de l'ambassade se trouvaient en lieu sûr.

VOIR AMBASSADE EN A 2

La sourde révolution des «fleurs de bureau»

MARC LAURENDEAU

2. ■ Selon M. Masahiko Ishizuka, éditorialiste du journal financier *Nikei Keizai Shimbun* (qui compilè le célèbre indice boursier Nikei), on compte présentement 20 femmes sur les quelque 1 000 journalistes employés à la direction. Un quota de 10 p. cent plafonne leur nombre pour l'avenir. Les femmes n'avaient même pas le droit de postuler il y a six ans. «Les journalistes ont des heures de tombée tardives et terminent leur travail au milieu de la soirée. Ce n'est pas idéal pour une mère de famille», explique M. Ishizuka.

La situation de ce prestigieux journal d'affaires, essentiellement orienté en fonction de lecteurs masculins, illustre parfaitement la situation de la femme au Japon. On n'est pas encore prêt à admettre qu'un nombre accru de femmes

JAPON inc.

journalistes se refléterait dans les préoccupations soulevées par le *Nikei Keizai Shimbun*, lui permettant d'attirer une clientèle de lectrices féminines.

Des «fleurs de bureau»

La femme japonaise reste encore la ressource la plus sous-utilisée sur le marché du travail. Sorties de l'université avec une licence, les jeunes filles chercheront un emploi dans une Shosha, une vaste entreprise commerciale comme Mitsui et Mitsubishi. Mais elles se verront confier des rôles subalternes. Elles deviendront des «fleurs de bureau» qui reçoivent les visiteurs, photocopient, répondent au téléphone et servent le thé.

Leur fonction consistera surtout à enjoliver le milieu de travail et à faire partie d'un réservoir de futures épouses pour les salariés masculins, trop captivés par le travail pour courtiser d'éventuelles conjointes selon des réseaux normaux d'amitié hors de l'entreprise. Au bout de cinq ans, les fameuses *office ladies* devront quitter leur poste.

Car, vers 25 ans, on leur rappelle avec insistance que l'âge du mariage approche. Fréquemment, on les licencie et d'autres filles, plus jeunes, commandant un salaire inférieur, viennent les remplacer.

Vivre pour le mariage

Interrogée sur son rôle de femme au foyer et sur sa fonction précaire d'interprète à

VOIR LA RÉVOLUTION... EN A 5

L'Ukraine, la Moldavie et l'Azerbaïdjan entendent conserver des armées indépendantes

d'après AFP, Reuter et AP
MOSCOU

La réunion, demain à Minsk, des onze présidents de la Communauté des États indépendants (CEI) s'annonce très difficile: trois républiques — la puissante Ukraine, la Moldavie et l'Azerbaïdjan — refusent de participer à un système de «forces armées unifiées» et entendent conserver des armées indépendantes.

D'autre part, Boris Eltsine reste décidé à libérer les prix en Russie dès le 2 janvier malgré une opposition croissante à cette mesure radicale.

Le président russe fait valoir que cette réforme, qui concerne la quasi-totalité des prix à la consommation, est vitale pour l'instauration d'une économie de marché. Ses détracteurs, au premier rang desquels le vice-président Alexandre Routskoi, redoutent qu'elle n'entraîne des souffrances accrues, voire des troubles graves, en raison des inévitables hausses de prix qu'elle provoquera.

Les dix autres républiques de la CEI, née le 21 décembre des décombres de l'ex-Union soviétique, ont demandé à Boris Eltsine de différer la libération des prix de deux semaines afin d'ajuster leurs propres économies. Le nouvel homme fort du Kremlin a refusé.

L'agence Tass a fait état hier d'une fronde anti-Eltsine au parlement de Russie. L'opposition a demandé la formation d'un nouveau gouvernement et exigé que le président «cesse cette expérience dont le peuple paiera le prix», selon le député Vladimir Isakov.

Guennadi Bourboulis, premier vice-premier ministre et proche conseiller de Boris Eltsine, a exclu tout report. «Notre credo est le caractère irréversible des réformes et nous oeuvrerons à une conclusion victorieuse», a-t-il dit aux parlementaires lors d'un ultime débat avant la trêve du Nouvel an.

Un autre avertissement est venu des rues de Saint-Petersbourg, où la principale artère du centre-ville a été bloquée vendredi par des habitants mécontents de n'avoir rien trouvé dans les magasins d'État.

Selon le vice-premier ministre Egor Gaidar, qui s'attend à une hausse des prix maximum de 150 p. cent en janvier, le gouvernement russe a prévu des mesures

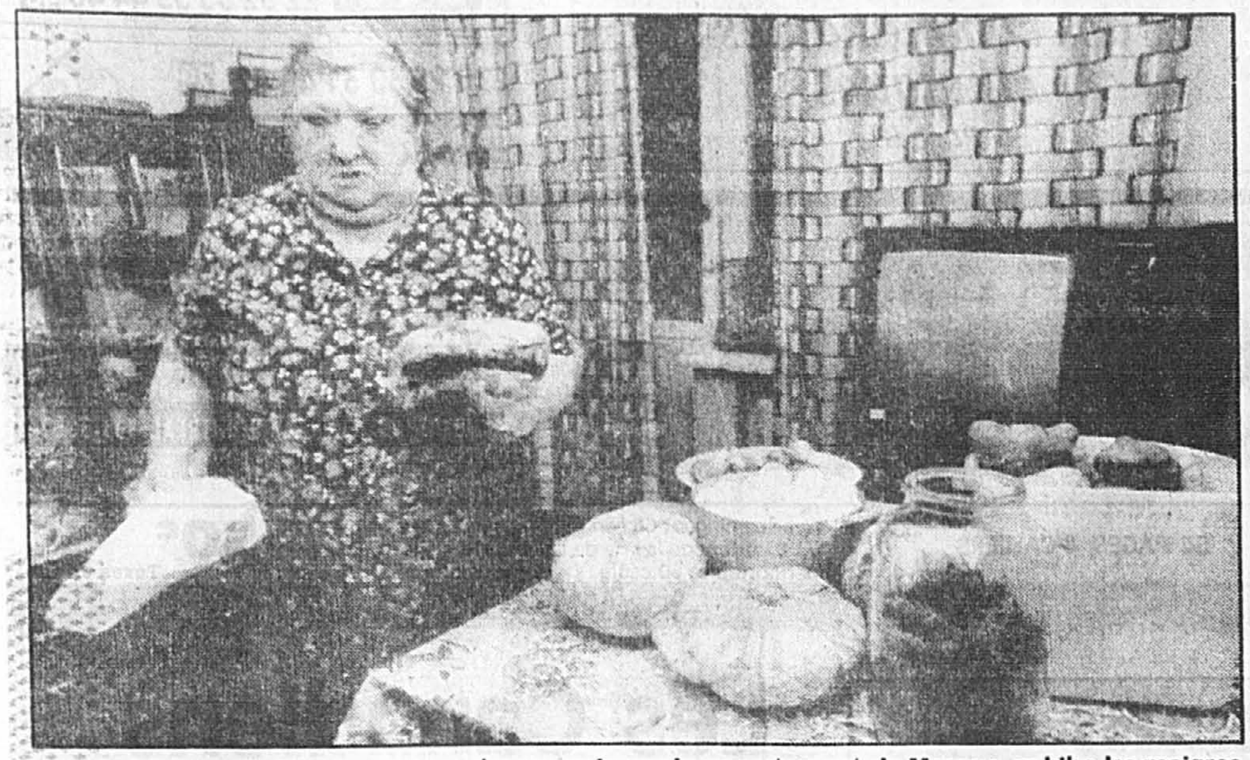
VOIR ARMÉES EN A 2

■ **L'unanimité se fait contre le président de Géorgie.** *Page B 5*

Sommaire

Annonces classées	
immobilier	B10 et B11
marchandises	B11
emplois	B11 et C9
automobiles	C10
propositions d'affaires	B9
Bandes dessinées	B12
Décès	C11
Êtes-vous observateur?	B10
Feuilleton	C9
Horoscope	B11
Le bridge	C10
Le monde	B5
Livres	C1 à C5
Arts et spectacles	C6 à C8
ciné-horaires	A6
télé-horaires	C5
Loteries	A4, A10
«Mot mystère»	C9

SUITE DE LA UNE



Vera Fedulova, qui vit avec sa soeur dans un minuscule appartement de Moscou, exhibe les maigres vivres qu'elle a réussi à stocker en prévision de la libéralisation des prix, le 2 janvier, alors que le coût des aliments devrait tripler. PHOTO AP

Au marché public Arbot de Moscou, un enfant examine l'étalage des célèbres poupées Matryoshka qui, depuis quelques années, arborent parfois l'effigie de certains leaders politiques. On aperçoit au premier plan l'effigie du président Boris Eltsine faisant le signe de la victoire. PHOTO REUTER

Temps de vaches maigres pour les médias russes

Agence France-Presse

MOSCOU

■ Les 15 000 journalistes moscovites sont en émoi: la disparition de l'URSS et l'introduction des lois du marché bouleversent le monde des médias de l'ancienne Union soviétique et remettent en cause des situations bien établies, faisant planer la menace du chômage sur des milliers de professionnels.

Après la floraison de nouveaux titres et de nouvelles agences de presse à la faveur de la libéralisation politique, voici venu le temps des vaches maigres.

Après l'échec du coup d'État et la suppression des organisations du Parti communiste, plusieurs journaux tels la célèbre *Pravda*, malgré une reconversion précipitée au nouveau cours politique, sont en effet confrontés à la disparition de leurs soutiens financiers et à la chute de leur lectorat.

En outre, après avoir liquidé le pouvoir central, la Russie n'a pas les moyens de soutenir financièrement plusieurs télévisions, plusieurs agences de presse et un nombre impressionnant de quotidiens aux effectifs pléthoriques. Il va falloir trancher, selon des critères tout autant politiques qu'économiques.

Pour l'heure, les journaux doivent déjà faire face à une multiplication par sept ou huit de leurs frais de fabrication. Tout augmente: le papier, les frais d'imprimerie, les frais de distribution, sans compter les salaires qui vont bien devoir suivre la hausse des prix, et la TVA que veut instituer le gouvernement.

Les quotidiens russes comme *Rossiyskaia Gazeta* savent qu'ils peuvent toujours compter sur des subventions d'État mais les «ex-soviétiques» comme *Izvestia*, la *Komsomolskaia Pravda* ou *Kristanski* (Le paysan) sont en situation plus délicate. Direction et journalistes assiègent de doléances les autorités russes, qui ont promis de «faire quelque chose».

Les indépendants s'en tirent mieux

Pour un journal comme la *Nezavissimaïa Gazeta* (le journal indépendant), né voici un an hors de toute institution, la situation est moins dramatique.

«Nous nous sommes passés de subventions et nous continuerons», a déclaré la responsable financière, Mme Svetlana Joukova. «Nous sommes déjà en partie financés par la publicité dont nous allons pouvoir augmenter les tarifs», a-t-elle ajouté.

Le prix du quotidien va en outre passer au 1er janvier de 60 à 80 ou 85 kopeks, sans crainte de perdre des lecteurs: avec le papier qui lui est alloué, *Nezavissimaïa Gazeta* tire à 270 000 exemplaires et ne suffit pas à la demande. Le risque est ailleurs: si les quatre ou cinq imprimeries de Moscou, détenues par les anciens journaux institutionnels, refusent d'imprimer *Nezavissimaïa*, c'en est fait de son existence. «Mais maintenant elles ont aussi besoin de nous», assure Svetlana Joukova.

Tass n'affiche pas la même sérénité. Longtemps seule agence de l'URSS, entièrement dépendante de l'État, la voici confrontée à des petits nouveaux plus dynamiques qu'elle malgré des moyens modestes, l'agence indépendante Interfax ou la russe RIA. Il va lui falloir s'adapter et dégraisser ses effectifs (4000 personnes). Un nouveau statut, transformant Tass en société anonyme, devrait être prochainement discuté par le parlement russe.

ARMÉES

L'Ukraine, la Moldavie et l'Azerbaïdjan entendent conserver des armées indépendantes

pour écarter le risque de pénuries. L'État a ainsi l'intention de libérer ses propres réserves de vivres et d'aide étrangère, a-t-il dit.

Les réserves des deux principales villes de la Fédération, Moscou et Saint-Petersbourg, sont quasiment épuisées depuis l'effondrement de l'ancien système centralisé de distribution.

En outre, la Banque centrale de Russie, qui est chargée de payer les fonctionnaires, ne disposait plus hier que de deux jours de réserves monétaires, selon le président de la banque Georgy Matioukine. Cette dernière, qui succède à la banque centrale de l'URSS, manque de 12 milliards de roubles pour finir l'année.

M. Matioukine a déclaré au praesidium du parlement de Russie que le déficit pouvait être réduit de 5 à 7 milliards de roubles par l'émission de 60 millions de billets ou de chèques de 500 et 1 000 roubles, voire plus, au risque d'accélérer une inflation déjà rampante en Russie comme dans les autres républiques.

Par ailleurs, les onze présidents de la CEI tenteront de régler à Minsk les questions militaires qui avaient été laissées de côté lors de la réunion historique d'Alma-Ata, et décider du sort des forces armées et des armements nucléaires de l'ex-Union soviétique.

Ils devraient signer quatre accords militaires élaborés vendredi à Moscou par leurs ministres de la Défense portant sur le statut des «forces armées unifiées», sur la création d'un Conseil des ministres de la Défense, sur le serment militaire et le statut des militaires — ces deux derniers points concernant la «patrie» à laquelle les militaires devront faire allégeance. Selon le ministre russe des Affaires étrangères, Andrei Kozyrev, les accords ont également porté sur le programme spatial (les cosmonautes de la station Mir ont plaidé samedi en faveur de sa poursuite).

Le maréchal Evgueni Chapochnikov, commandant provisoire des forces de la CEI, qui s'est battu en faveur de l'«unification» des forces armées des onze États de la CEI, a confirmé à la télévision que l'Ukraine, la Moldavie et l'Azerbaïdjan avaient des conceptions militaires différentes et affirmé que celles-ci seraient prises en compte lors de la réunion de Minsk.

Ces trois républiques refusent de faire partie d'un système militaire unifié et entendent conserver une armée indépendante. L'Ukraine, puissance nucléaire qui rejette fortement tout ce qui pourrait ressembler de près ou de loin à un bloc militaire et qui entend être dénucléarisée, est la plus réticente.

Elle veut par ailleurs conserver le contrôle d'une partie de la flotte de la mer Noire ainsi que la base de Sébastopol: l'Ukraine «est et doit rester une puissance navale», a ainsi déclaré hier son président Leonid Kravtchouk. Dès jeudi, la Russie avait pris le contrôle du joyau de la flotte de la mer Noire, le porte-avions Kouznetsov, empêchant ainsi une éventuelle saisie du bâtiment par Kiev.

La réunion de Minsk, convoquée pour régler les questions militaires, pourrait ainsi déboucher dans l'impasse qui avait causé la mort de l'Union soviétique.

L'opposition la plus embarrassante pour Boris Eltsine vient de son vice-président Alexandre Routskoi, élu en même temps que lui au suffrage universel le 12 juin. Soucieux de réduire au silence un second qu'il ne peut limoger, Eltsine a décidé vendredi soir de le priver de la présidence de cinq commissions gouvernementales.

Alexandre Routskoi, ancien communiste réformateur parti en guerre contre la libération brutale des prix, ne peut être démis de ses fonctions que par un vote du parlement. Ce héros de la guerre d'Afghanistan rassemble aujourd'hui tous ceux qu'inquiètent les transformations trop radicales en Russie.

Réforme agraire

Enfin, la vente de la terre a été autorisée dans certains cas par un décret de Boris Eltsine destiné à simplifier les privatisations prévues dans le cadre de la réforme agraire.

Jusqu'à présent, les personnes devenues propriétaires d'un lopin de terre n'avaient pas le droit de le vendre sauf aux soviets (administrations) locaux.

Selon le nouveau décret, les agriculteurs qui veulent prendre leur retraite, ceux qui veulent s'installer ailleurs ou investir dans un autre secteur économique ainsi que les héritiers d'un lopin de terre ont le droit de vendre leur propriété à partir du 1er janvier.

Les propriétaires de fermes sont tous autorisés par ce décret à hypothéquer leur terrain pour obtenir des crédits d'investissements auprès de banques ou à échanger leur propriété contre un autre terrain. Le décret autorise également les salariés des fermes d'État à quitter les structures collectives pour s'installer à leur compte en acquérant un terrain de la ferme. □

CANADIENS

«Les Canadiens sont assez taxés»

de nos exportations, on est lié en grande partie à la prospérité éventuelle des États-Unis.»

Le premier ministre demeure ferme dans son opposition à une dévaluation «artificielle» du dollar, se refusant à «sortir l'inflation de la bouteille». «Il y a dix ans aujourd'hui, le taux d'inflation au Canada était de 12,2 p. cent et les taux d'intérêt à 17,25», lance-t-il.

Mais la reprise canadienne ne dépend pas que de nos voisins du sud et elle a aussi besoin de la confiance des consommateurs d'ici, remarque M. Mulroney, qui estime en outre qu'«un règlement constitutionnel nous aiderait énormément».

Il répète d'ailleurs se préparer avec confiance au grand débat constitutionnel, qui s'ébranle en février, mais invite encore une fois les parties à mettre de l'eau dans leur vin.

Même si le rapport Allaire est un document de travail, insiste-t-il, «donner raison à chacune de ses revendications» ferait à son avis du Canada un pays «ridicule et dérisoire».

«Prenons le Canada et coupons-le en deux tout de suite», lance M. Mulroney, qui n'écarte pas la possibilité d'un référendum ou d'une élection référendaire devant trancher la question constitutionnelle.

«S'il le fallait, dit-il. Mais j'espère que ça va se régler à l'amiable.»

Enfin, Brian Mulroney se montre confiant d'être à nouveau en lice aux prochaines élections. «Je le pense», dit-il d'abord avec moins de nuances qu'au cours d'entrevues récentes qui ont soulevé des doutes quant à sa volonté de continuer à diriger les conservateurs.

«J'espère que je serai là pour une troisième élection», ajoute-t-il, cette fois plus sibyllin. □

FBI

L'enquête du FBI ne touche pas le Canadien

de journaux», a indiqué Russ Conway, l'auteur de la série d'articles.

«Ce que je peux dire, par contre, c'est que mes dossiers de reportage ont été l'objet d'un *sub poena* du Département de la justice, il y a deux mois. Disons qu'à tout le moins, ça leur a peut-être donné une carte routière à suivre pour leur propre enquête», a-t-il dit à *La Presse*.

Selon l'agence Associated Press, l'agent spécial William McMullin, du FBI, a indiqué vendredi que l'enquête avait été entreprise à la suite de plusieurs plaintes. Le policier a refusé de révéler l'origine des plaintes.

«Ce serait une erreur de présumer que les plaintes viennent nécessairement ou uniquement de joueurs qui se sentiraient lésés par leur Association, a déclaré Conway. J'ai fait 260 entrevues lors de mon enquête et j'ai parlé à de nombreux cadres d'équipes.»

Les possibilités d'irrégularités relevées par Conway ont notamment trait au régime de retraite des joueurs. Par exemple, un excédent de 24 millions au régime fait déjà l'objet d'un procès au civil en Cour suprême de l'Ontario et d'un autre devant les tribunaux du New Jersey.

La série d'articles faisait également état d'irrégularités n'impliquant pas l'Association, comme les montants d'admission à la LNH versés par les quatre équipes de la ligue Mondiale lors de la fusion de 1979, et qui n'auraient pas été remis à la ligue.

Enfin, le président de la LNH, John Ziegler, a déclaré hier que «ni la ligue, ni les concessions ne font l'objet d'une enquête. Comme il se doit, nous allons apporter toute l'aide possible.» □

AMBASSADE

L'occupation de l'ambassade du Canada à Port-au-Prince pourrait se terminer demain

De son côté, M. Dussault est régulièrement en contact avec les mutins depuis sa résidence, transformée pour l'occasion en ambassade temporaire. Si l'on en croit M. Moïse, ils auraient déjà reçu l'assurance qu'ils ne «seront pas tués ou torturés». Au début de l'occupation de l'ambassade, les jeunes criaient que les macoutes voulaient les assassiner.

Le groupe FMR (Front des militants réunis), composé de membres radicaux ayant des liens avec Cuba et la Libye, a envahi le 20 novembre la salle d'attente du consulat, au deuxième étage de l'ambassade, afin de réclamer l'asile politique.

Dans les premiers jours, derrière une vitre pare-balles, M. Dussault a tenté de leur faire entendre raison. Sans succès puisque peu après, les jeunes décidaient d'occuper l'ambassade. C'est à ce moment que deux des membres du FMR ont été arrêtés par la police.

Le personnel diplomatique a été rapidement évacué. Les mutins auraient des grenades en leur possession. □

1 et 2 janvier / jour de l'An et le lendemain

OUVERT ou FERMÉ

À Montréal

OUVERT

Le Jardin botanique, le parc Angrignon et l'Insectarium, les patinoires *(sauf le jour de l'An)* et tous les parcs de la Ville.

FERMÉ

Le Planétarium Dow (*sauf le 2 janvier*), les bibliothèques, les maisons de la Culture, le Centre d'histoire et la chapelle historique du Bon Pasteur, la Cinémathèque et la Phonothèque, les arénas (*sauf Georges-et-Sylvio-Mantha, Étienne-Desmarteau, Rodrigue-Gilbert et Michel-Normandin*), les piscines et le complexe sportif Claude-Robillard, les marchés publics et les bureaux d'Accès Montréal et le Parc olympique. **Il suffit d'appeler au 872-6211 pour plus de renseignements sur les services offerts par le service des loisirs de la Ville.**

Ailleurs

FERMÉ

Banques et caisses populaires
Les grands magasins
Le gouvernement fédéral *(sauf le 2 janvier)*,
Le gouvernement du Québec *(fermé le 31 décembre également)*.
Loto-Québec
Société canadienne des Postes
La Société des alcools *(sauf les succursales du Faubourg Sainte-Catherine; du Centre commercial Maisonneuve; des Halles d'Anjou; du Marché de l'Ouest à Dollard-des-Ormeaux; du Marché 440 à Laval; des Halles Fleurs de Lys à Vanier et la Plaza Laval à Sainte-Foy, ouvertes le jeudi 2 janvier)*
Bell Canada *(service à la clientèle)*

LA PRESSE NE SERA PAS PUBLIÉE MERCREDI ET JEUDI

Infographie La Presse

Panique dans un gymnase: huit personnes écrasées à mort

d'après AP et UPI

NEW YORK

■ Huit personnes ont été écrasées à mort hier soir au milieu d'une foule prise de panique pour une raison encore inconnue, qui essayait de pénétrer dans le gymnase d'un collège de Harlem, où avaient lieu une partie de basket-ball. En outre, 28 personnes ont été blessées, selon la police.

Six des victimes ont été écrasées ou étouffées au cours de la panique survenue au City College de Harlem. Il s'agissait d'une partie organisée pour une oeuvre de charité par un groupe de rap, dont les chanteurs vedettes étaient les capitaines des équipes qui s'affrontaient.

Une septième personne, un jeune homme de 25 ans, a succombé peu après avoir été transporté à l'hôpital, ont précisé les autorités. Aucun détail n'a été donné sur la façon dont est morte la huitième victime.

Les blessés ont été acheminés dans plusieurs hôpitaux de Manhattan. Parmi elles, une femme de 21 ans était dans un état critique et maintenue en vie à l'aide d'un respirateur, un garçon de 16 ans était dans un état stable, ayant subi des blessures au crâne et une jeune fille de 14 ans avait des troubles respiratoires.

Le mouvement de foule fatal a commencé avant le début de la rencontre.

Charisse Miles, 21 ans, a déclaré qu'un groupe de détenteurs de billets a pu entrer à l'intérieur du gymnase. Un groupe de personnes sans billets a commencé alors à pousser contre les portes, occupant le foyer du gymnase.

«La foule poussait contre les portes et les murs pour rentrer», a déclaré Miles, ajoutant avoir vu une vingtaine de personnes sans connaissance au sol.

La Quotidienne tirage d'hier

à trois chiffres 545
à quatre chiffres 1814

ABONNEMENT Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30	285-6911	**ANNONCES CLASSÉES** Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	**GRANDES ANNONCES** Détaillants	285-7202
PROMOTION	285-7100	National, Télé+	285-7306
COMPTABILITÉ		Vacances, Voyages	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Carrières et professions, nominations	285-7320
Annonces classées	285-6900		

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe —

Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 1991 52-7-01

SUZOR-COTÉ CULLEN

DU 22 NOVEMBRE 1991 AU 2 FÉVRIER 1992 À LA MAISON DES ARTS DE LAVAL

Exposition «*Couleur et lumière*», tous les jours de 10h à 19h, les vendredis et les samedis jusqu'à 21h— 662-4442 La Presse

La Presse

Les autobus roulent normalement... jusqu'à maintenant

MARTIN PELCHAT

■ Malgré la consigne du syndicat des employés d'entretien de refus des heures supplémentaires, la STCUM n'éprouve jusqu'à maintenant aucune difficulté à mettre ses autobus sur la route.

La direction de la société se croise cependant les doigts; une période de froid intense pourrait tout remettre en question et, jumelée à une intensification des moyens de pression, donner lieu à des difficultés semblables à celles qu'on avait vécues à Montréal il y a deux ans pendant la période des Fêtes.

«À cette époque, nous étions attaqués sur deux fronts, rappelle Bruno Roy, porte-parole de la STCUM. Nous connaissions des froids sibériens en plus du refus des heures supplémentaires. Je me souviens d'une journée où au garage Saint-Laurent, nous n'avions réussi à sortir que 60 autobus sur 177.»

Cette année, le syndicat a décrété la consigne du refus des heures supplémentaires pour s'opposer à la décision de la société de congédier 93 de ses membres dans le cadre du plan de rationalisation qui entre en vigueur le premier janvier.

Le syndicat CSN de l'entretien a refusé le congé de cotisation à la caisse de retraite que les autres syndiqués (SCFP-FTQ) de la société ont accepté afin d'éviter des mises à pied. La STCUM a réagi en scindant la caisse de retraite commune, ce à quoi s'opposait également la CSN.

Le syndicat de l'entretien affirme que les moyens de pression actuellement en cours ne perturbent pas le service, mais la STCUM a entrepris le 20 décembre une campagne publicitaire dans laquelle elle avertit le public que d'éventuelles perturbations ne pourraient être le fait de syndiqués qui ont accepté les conditions du plan de relance...

Hier matin, selon M. Roy, presque tous les autobus ont pu prendre la route. Dans un secteur, des chauffeurs s'étaient absentés et sept véhicules sont restés au garage. Rien à voir avec la problématique de l'entretien, admet le porte-parole. La situation est calme depuis le début des Fêtes mais on en aura le coeur net demain et mardi, dit-il.

M. Roy soutient d'autre part que plusieurs employés d'entretien ne respectent pas la consigne syndicale. «On a vu dans certains cas des employés demander eux-mêmes de faire des heures supplémentaires», dit-il. Là-dessus, il a été impossible d'obtenir la réplique du syndicat des employés d'entretien.

Un Pepsi éclate: 3000$ huit ans plus tard

d'après Canadian Press

■ Une famille qui a mené des poursuites pendant huit ans contre la compagnie Pepsi-Cola pour une bouteille de boisson gazeuse qui avait explosé, a finalement obtenu une compensation de 3000$.

Mais le montant accordé par la Cour d'appel du Québec la semaine dernière «est loin d'être une compensation pour un handicap dont mon fils souffrira toute sa vie», a déclaré Antonio Schiro, dont le fils a été blessé par la bouteille.

En 1984, Andrea, le fils de M. Schiro, aidait au travail dans le magasin familial situé dans le nord de Montréal. Andrea, alors âgé de 11 ans, venait de soulever de terre un carton de bouteilles de boisson gazeuse quand une de celles-ci a éclaté.

Un morceau de verre l'a blessé juste sous le genou, causant une entaille de quatre centimètres de longueur. La famille Schiro a poursuivi Pesi-Cola Canada.

Trois ans plus tard, la Cour supérieure a accordé une compensation de 1000$.

La semaine dernière, des juges de la Cour d'appel du Québec ont triplé ce montant, statuant que le montant initial était «manifestement insuffisant.»

Le rapport d'un chirurgien orthopédiste indiquait que les réflexes du genou et de la cheville de l'enfant étaient absolument normaux après la guérison de la blessure.

Mais le père du garçon a soutenu que l'accident avait laissé son fils incapable de courir ou de soutenir une activité physique énergique.

«Dès que sa tension artérielle augmente, il doit abandonner», a-t-il dit, expliquant que son fils, qui était un bon joueur de soccer, a dû abandonner ce sport.

Un homme tue son voisin à coups de .22

76e meurtre de l'année

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Une querelle entre deux locataires d'un même immeuble, à Pierrefonds, s'est terminée par un meurtre hier après-midi. Un résidant du 4436 Sainte-Anne, âgé de 29 ans, aurait été tué par son voisin du dessus de plusieurs coups de feu vers 16 h 20. Le suspect, André Aumais, âgé de 29 ans également, est détenu actuellement par les policiers du poste 12.

D'après les témoignages recueillis par les policiers, les deux locataires se seraient déjà affrontés un peu plus tôt dans la semaine pendant un party de Noël, chez M. Aumais. Les deux hommes, sous l'effet de l'alcool, en seraient même venus aux mains.

Apparement, hier matin, les deux voisins auraient repris l'altercation. Enfin, hier après-midi, la victime, Guy Chassé, serait remontée chez son voisin pour continuer la «discussion».

André Aumais ne lui aurait même pas ouvert. Il aurait tiré un premier coup de feu à travers la porte et blessé Guy Chassé. Le suspect aurait ensuite ouvert sa porte et tiré plusieurs autres coups de feu sur sa victime dans le couloir de l'immeuble.

Le jeune homme a reçu les balles de calibre .22 à l'abdomen. Il était mort à l'arrivée des ambulanciers. Les enquêteurs ignoraient encore hier soir le motif de cette querelle.

André Aumais doit comparaître demain au Palais de justice de Montréal sous des accusations de meurtre. Les deux hommes étaient jusqu'ici inconnus des policiers.

C'est le 76ème homicide à survenir cette année sur le territoire de la CUM par rapport à 67 à la même période l'an dernier.

Drames conjugaux et passionnels

Encore jusqu'à 40 pour cent des homicides

ROLLANDE PARENT
de la Presse Canadienne

■ Cette année encore, le Québec a connu son lot de drames conjugaux et passionnels dont certains ont fait les manchettes tant les circonstances les entourant étaient de nature à susciter un mélange de compassion et de stupeur.

Les statistiques de l'année 91 à cet égard ne sont pas disponibles pour l'heure, mais des observateurs de ce genre de drames croient que leur nombre avoisinera celui des années précédentes et représentera de 35 à 40 pour cent de l'ensemble des homicides rapportés.

En 1990, sur 190 affaires d'homicide (événements où il peut y avoir plus d'une personne tuée) le journaliste Georges-André Parent, d'*Allô Police*, a dénombré 42 drames conjugaux et passionnels où une femme a été tuée par son mari, ex-mari, conjoint, ex-conjoint, amoureux ou ex-amoureux. À ce nombre, il faut ajouter la mort d'enfants tués lors de ces tragédies.

Du côté du Bureau du coroner du Québec, on parle plutôt de 38 personnes tuées au cours de 22 événements familiaux, en 1990.

Les 38 pertes de vie sont constituées de 26 cas d'homicides accompagnés de 11 suicides. Un homme s'est en outre suicidé après avoir commis une tentative de meurtre.

Prise d'otage

En 1991, on retrouve parmi les drames conjugaux qui ont retenu le plus l'attention celui au cours duquel une femme de 47 ans habitant un quartier résidentiel de Laval a été abattue par son ex-concubin qui se trouvait en libération conditionnelle et celui d'une autre femme, celle-là de Mascouche, âgée de 36 ans, abattue par son ex-conjoint qui venait d'être remis en liberté par un juge de la Cour du Québec, malgré ses supplications.

Le premier drame, survenu en mai, a créé tout un émoi du fait que l'homme qui venait de sortir de prison a pris son ex-conjointe en otage et a forcé les policiers à monter la garde, à l'extérieur, pendant 90 heures. Les policiers ont dû faire évacuer les personnes habitant les maisons environnantes pendant qu'ils tentaient de ramener le forcené à la raison au cours de conversations téléphoniques.

L'affaire avait fait du bruit notamment en raison de la décision des policiers de Laval d'attendre que le drame se dénoue de lui-même, sans assaut surprise.

Par la suite, l'enquête policière avait révélé que la victime avait été tuée dans les premières heures de la prise d'otage et qu'elle avait dans les mois précédents avisé les policiers de la crainte qu'elle éprouvait à l'égard de son ex-conjoint.

Juge troublé

Le deuxième événement, survenu à Mascouche en septembre, a trait à un homme dans la trentaine en attente de procès pour menaces de mort et de voies de fait avec lésions sur son ex-conjointe avec qui il avait vécu pendant 15 ans.

Après quelques jours de détention, il venait d'être libéré par le juge Claude Lamoureux, de la Cour du Québec.

Il s'est présenté au bureau du notaire dont la femme était la secrétaire depuis des années et a fait feu à quatre reprises en sa direction. Il s'est ensuite tiré une balle à bout portant.

L'homicide doublé d'un suicide avait fait beaucoup de bruit en raison notamment des propos tenus, en cour, par cette femme qui disait craindre son mari.

«Je ne pourrai plus vivre s'il est remis en liberté. Tant qu'il ne m'aura pas, moi ou la petite, il n'y a aucune loi qui va l'arrêter. Il n'y a plus de vie possible, ni pour moi ni pour ma fille, parce qu'il peut la rejoindre à l'école et moi à mon bureau.»

À la suite du drame, le juge Lamoureux avait, fait exceptionnel, accordé une entrevue à un journaliste dans laquelle il se disait sous le choc et expliquait la difficulté de trancher en matière de violence conjugale.

Il a raconté avoir été informé de la triste tournure des événements par la radio, durant son repas matinal.

Le couple avait une enfant de huit ans.

Ici et là

Un quadragénaire de la région de Montréal qui venait de tuer sa femme d'un coup de feu a demandé l'asile politique aux Mohawks de Kahnawake. Les Peacekeepers de l'endroit ont averti les policiers de la Sûreté du Québec qui sont allés le cueillir.

En octobre, à Breakeyville, au sud de Québec, un homme dans la trentaine a tué sa femme puis a mis le feu à la chambre à coucher. Il est mort par asphyxie.

Selon les voisins, l'homme généralement peu loquace traversait une période de dépression intense en raison de l'intention de plus en plus ferme de sa femme de demander le divorce. Le couple avait une fille de 16 ans.

À Beauport près de Québec, en février, un homme dans la quarantaine avancée, musicien dans un bar, a profité de son soir de congé pour abattre sa conjointe. Son méfait accompli, l'homme s'est rendu chez des amis et y a passé la nuit.

De retour chez lui au petit matin, il a téléphoné à un ami policier à la Sûreté municipale de Charlesbourg pour avouer son geste.

Avant de mettre fin à ses jours, il a expliqué sur une cassette les raisons qui l'avaient poussé à agir ainsi.

En septembre, une femme en instance de divorce qui habitait Saint-Étienne de Lauzon avec ses deux filles a reçu la visite intempestive de son mari dont elle vivait séparée.

L'homme a fait feu sur elle et ce, en présence de sa fille ainée âgée de 16 ans. Il s'est ensuite rendu jusqu'à son chalet de Kinnears-Mills, près de Thetford Mines, y a mis le feu et s'est laissé cerner par les flammes.

Dix-huit mois auparavant, la victime avait déposé une plainte à la SQ parce que son ex-mari menaçait de s'en prendre à ses deux enfants et de s'enlever la vie.

La colère de l'homme avait été attisée par un jugement de cour qui accordait à sa femme la propriété d'une maison qu'il prétendait lui revenir.

En février, un manchot de Sainte-Marthe-du-Cap, près de Trois-Rivières, a avoué avoir étranglé sa conjointe de huit ans son ainée.

Les actes de violence conjugale ne sont pas un phénomène nouveau. Il en est cependant davantage question au Québec depuis qu'en juin 1985 le ministère de la Santé et des Services sociaux, de la Justice et de la Sécurité publique ont mis en place une politique d'aide aux femmes violentées. Neuf mois plus tard, une politique d'intervention en matière de violence conjugale voyait le jour.

Selon ces politiques, l'aide à la victime passe par la dénonciation publique de la commission d'une infraction criminelle.

Les policiers sont les premiers à être appelés à intervenir en cette matière. À preuve, en 1990, les policiers de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) ont dû intervenir à 4569 occasions pour des faits reliés à de la violence conjugale, selon des chiffres émanant de la Table de concertation en matière de violence conjugale du territoire de la CUM.

Robert Collin se rend à la police de Laval après un siège de 90 heures. L'affaire, survenue au mois de mai, a fait du bruit notamment en raison de la décision des policiers d'attendre que le drame se dénoue de lui-même, sans assaut surprise.

Méningite: médicaments et vaccins qu'en cas de nécessité...

ANDRÉ NOËL

■ Les autorités médicales déconseillent aux parents de donner des médicaments contre les méningocoques à leurs enfants, bien que ces bactéries aient tué trois personnes au Québec cette semaine.

Anne Desrosiers, 16 ans, est morte vendredi d'une attaque foudroyante de méningococcémie. L'étudiante, domiciliée à Gatineau, avait été transportée jeudi soir à l'hôpital de Joliette, où elle était en visite.

Un bébé de sept mois est mort jeudi à l'hôpital Sainte-Justine, de méningococcémie et de méningite, après que les autorités médicales de la Cité de la Santé, à Laval, eurent décidé de l'y transférer.

Danny Williams, 13 ans, de Knowlton, en Estrie, a succombé mardi à l'hôpital BMB de Cowansville, après avoir été lui aussi infecté.

D'autres jeunes gens sont morts plus tôt cette année. Malgré cela, les autorités médicales estiment qu'il n'y a aucune épidémie, bien qu'elles admettent qu'il y a eu une augmentation de 20 p. cent du nombre d'infections à méningocoque cette année.

«Il n'est ni pertinent, ni utile pour le moment de vacciner les enfants et les jeunes qui n'ont pas été exposés à une situation très particulière», a déclaré le docteur Jean-François Chicoine, dans un communiqué du Département de santé communautaire de l'hôpital Sainte-Justine.

«Moi-même, je ne prends ni vaccin, ni antibiotique, même si je suis en contact régulier avec des jeunes patients infectés, a-t-il ajouté. Pour que cela vaille la peine, il faut que vos enfants aient eu un contact très étroit avec une personne infectée.»

Des précautions

Par mesure de précaution, le Centre local de services communautaires des Draveurs, à Gatineau, a distribué des médicaments contre le méningocoque à environ 800 personnes qui auraient pu être en contact avec Anne Desrosiers.

Les infirmières et les médecins ont donné à chaque personne huit capsules de 300 milligrammes de Rifampin, avec l'instruction de prendre deux capsules à toutes les 12 heures pendant deux jours, a dit le docteur Thérèse Mishra, médecin au DSC de l'Outaouais.

«Nous nous sommes adressés en priorité aux élèves de l'école secondaire privée Saint-Joseph où étudiait Anne Desrosiers, a-t-elle dit. Nous avons aussi distribué des capsules aux adolescents qui ont pu avoir un contact étroit avec Anne lors des partys de Noël. De la publicité a été faite à la radio.»

Anne Desrosiers était une jeune femme très sociable, si bien qu'elle a été invitée à des fêtes tous les soirs entre le 17 et le 24 décembre, a dit le docteur Mishra.

Elle n'est pas morte de méningite, mais bien de méningococcémie, c'est-à-dire d'une infection généralisée du sang par le méningocoque, selon un rapport préliminaire de l'autopsie. Sa peau était couverte de pétéchies, des taches rougeâtres caractéristiques des infections à cette bactérie.

Une augmentation de 20 pour cent

Les autorités ont recensé 157 cas d'infections à méningocoques au Québec cette année, contre 125 l'an dernier. Une augmentation de 20 p. cent n'est pas significative, a dit le docteur Chicoine.

«Beaucoup de parents sont inquiets actuellement, parce qu'il y a beaucoup de cas de grippes, et parce que les journaux rapportent les cas de méningites, a-t-il dit. En vérité, il n'y a pas lieu de s'inquiéter plus qu'en temps normal.»

Mais est-ce que ça ne vaut pas la peine de prescrire des antibiotiques à tous les enfants et tous les jeunes Québécois, même si les risques d'une nouvelle contamination sont minimes? «Absolument pas, a répondu le docteur Chicoine. Ces médicaments ont des effets limités dans le temps; il faudrait alors en donner à tous les enfants, tout le temps. Ça n'aurait aucun sens.»

Et un vaccin? «Les vaccins n'ont pas d'effets immédiats, répond le médecin. Et leurs effets à long terme peuvent varier entre deux et cinq ans. Par ailleurs, il y a plusieurs types de bactéries: il serait difficile de donner tous les vaccins. Les vaccins coûtent aussi très chers, plus de 60$ américains. Les hôpitaux québécois n'en tiennent pas de grandes quantités.»

Il y a deux types de méningites. Les plus courantes sont virales. Généralement, la maladie disparaît d'elle-même. Les méningites bactériennes, elles, peuvent être provoquées par le haemophilus influenzae, le pneumocoque ou le méningocoque. Il y a plusieurs types de méningocoques.

Seuls les parents qui croient que leurs enfants ont eu un contact étroit avec une personne infectée devraient consulter leur médecin de famille ou leur CLSC. On prescrira du rifampicine au besoin, et de manière préventive, a dit le docteur Chicoine.

Le docteur reconnaît toutefois que le méningocoque qui a tué des jeunes Québécois cette année semble d'un type plus virulent. «La souche est différente, a-t-il dit. Ce type de méningocoque provoque plus facilement la mort ou des amputations. Il semble aussi s'attaquer à des enfants plus âgés.»

Des cas de stérilité à cause de la pollution

Presse Canadienne

■ Trish Maynard fut bouleversée d'apprendre, à l'âge de 31 ans, qu'elle ne porterait jamais d'enfants.

«C'est comme d'apprendre un jour que tout ce que vous désiriez ne pourrait jamais se réaliser», de dire cette femme d'Ottawa en rappelant le jour où on lui a appris que ses trompes de Falope étaient bloquées.

«Vous perdez l'enfant dont vous rêviez, l'enfant qui vous aurait un peu ressemblé tout comme à votre conjoint, l'enfant qui aurait perpétué le nom de la famille.»

Aujourd'hui âgée de 44 ans et coordonnatrice de l'organisme Infertility Awareness of Canada (Groupe de sensibilisation sur la stérilité), Mme Maynard affirme que l'incidence de plus en plus élevée des cas de stérilité inexpliqués font craindre que la pollution chimique soit un facteur déterminant du phénomène.

On estime que de 10 à 15 p. cent des couples canadiens ont de la difficulté à procréer. Environ dix p. cent de ces cas d'infertilité sont inexpliqués et la proportion ne cesse de croitre.

«Le système reproducteur mâle semble en parfaite condition de marche et la femme semble avoir des organes de reproduction parfaitement fonctionnels, mais les deux, mis ensemble, semblent incapable de fabriquer un bébé», de résumer Mme Maynard.

Enquête nécessaire

Les spécialistes affirment que rien ne prouve que la pollution chimique contribue à l'infertilité croissante des Canadiens, mais ils admettent qu'il est indispensable d'étudier la question plus à fond.

«Il ne me semble pas clairement établi, jusqu'à maintenant, que notre environnement nuise à notre fertilité», de dire John Jarrell, de l'Université de Calgary, un des rares spécialistes d'Amérique du Nord étudiant l'effet des toxines sur les qualités reproductrices.

«La possibilité existe, mais il y a une grande différence entre un risque potentiel et un risque réel. C'est une question à laquelle il est extrêmement difficile de répondre parce qu'il existe beaucoup trop de facteurs qui influencent les taux de natalité.»

Les expériences en laboratoire ont démontré que certaines substances chimiques peuvent provoquer la stérilité chez l'animal lorsque administrées à doses élevées. Certaines de ces substances, par ailleurs, ont été découvertes dans les organes reproducteurs humains.

Lors d'une étude récente, M. Jarrell a détecté des polluants toxiques dans le fluide fallopien chez des Canadiennes. Ce fluide est celui qui enrobe l'oeuf durant l'ovulation.

«Il est évident que les tissus sont contaminés mais les effets de cette contamination sont incertains», de dire le chercheur.

Affirmations

Des détails troublants ont été mis en évidence récemment par un rapport de la Commission internationale des eaux limitrophes, une agence canado-américaine chargée de surveiller l'état des cours d'eau communs aux deux pays, notamment les Grands Lacs.

Plusieurs substances jugées toxiques pour les qualités reproductrices humaines «ont été détectées dans le lait maternel et dans les organes, les tissus et diverses cellules du corps humains qui contrôlent la reproduction», affirme ce rapport.

Ce serait là un des facteurs déterminants contribuant à l'infertilité inexpliquée de nombreux couples nord-américains, ajoute l'étude.

Le rapport note que le taux de natalité, en Ontario et au Québec, a baissé considérablement entre le début des années 60 et le milieu des années 70, période durant laquelle la contamination des Grands Lacs a considérablement augmenté. Le taux de natalité a recommencé à augmenter depuis que des contrôles ont été établis pour réduire la pollution de ces masses d'eau.

Le taux de natalité est tombé considérablement au Canada au cours des 30 dernières années. En 1960, le nombre d'enfants par femme, au Canada, était de 3,9; en 1989, il était tombé à 1,7, soit sous le taux de reproduction naturelle permettant de maintenir le niveau de population.

La pilule anticonceptionnelle n'est pas un facteur déterminant de cette baisse. La baisse du taux de natalité la plus marquée s'est produite entre 1960 et 1969 alors que la pilule n'a été légalisée au Canada qu'en 1969.

Autres facteurs

M. Jarrell croit que des facteurs sociaux et économiques sont largement responsables de la baisse de la natalité.

Les femmes ont de plus en plus tendance à faire carrière avant d'enfanter. En moyenne, elles ont des enfants à un âge plus avancé et les études ont permis de déterminer que la fertilité décline lorsque la femme atteint le milieu de la trentaine.

Un autre facteur est certes l'incidence accrue des maladies sexuellement transmissibles qui provoquent souvent la stérilité.

Anthony Sciali, directeur du Reproductive Toxicology Centre, à Washington, admet que la communauté scientifique ne connait pas encore bien les effets de la pollution sur la fertilité autant de l'homme que de la femme.

«Nous savons qu'il y a des substances chimiques qui existent dans notre environnement et qui peuvent causer des problèmes de fertilité. Il serait toutefois imprudent d'affirmer que la seule présence de ces polluants est la cause de la stérilité des couples.»

Entre-temps, la médecine fait des affaires d'or en traitant les couples infertiles. Les spécialistes admettent d'ailleurs que les recherches sont beaucoup plus considérables dans le domaine des méthodes sophistiquées de reproduction que dans la recherche sur les causes de la stérilité.

La CSD retire sa confiance à Norm Cherry

MARTIN PELCHAT

■ La CSD-Construction, qui représente quelque 15 000 travailleurs de l'industrie, a perdu confiance en le ministre du Travail, Norm Cherry, et prie maintenant le président du Conseil du Trésor, Daniel Johnson, de mettre en chantier les projets qui relanceront l'économie.

«M. Cherry ne fait pas le poids pour le poste qu'il occupe et il regarde passer la parade», affirme Michel Fournier, président du Syndicat des travailleurs de la construction, où sont regroupés 11 p. cent des salariés de cette industrie au Québec.

La Centrale des syndicats démocratiques (CSD) estime à 30 p. cent la baisse de l'activité dans la construction en 1991. La Commission de la construction du Québec prévoit pour sa part que l'année qui s'annonce ne sera guère meilleure.

Dans ce contexte, la CSD craint notamment que le ministre du Travail cède aux pressions et purge le projet de loi 185 des éléments qui devaient permettre d'enrayer le travail au noir, considéré comme une véritable plaie, à plus forte raison dans une économie malade.

«M. Cherry a cédé aux pressions patronales et reporté à février la poursuite de l'étude du projet en commission parlementaire, dit Michel Fournier. Il leur faudra ensuite délibérer avant d'en faire l'étude à l'Assemblée nationale, probablement pas avant mai. Le printemps va être avancé, et entre-temps, les travailleurs attendent.»

Désolation

La situation actuelle est désolante et plusieurs travailleurs envisagent maintenant l'aide sociale, soutient Michel Fournier. Le chantier de l'agence spatiale, à Saint-Hubert, tourne au ralenti, dit-il. Et voilà qu'on parle de retard dans le projet Soligaz.

La CSD-Construction note que Daniel Johnson est en meilleure position pour relancer l'industrie. C'est lui qui tient les cordons de la bourse et qui du même coup est en mesure de stabiliser l'emploi en donnant le feu vert à la construction d'écoles, hôpitaux et autres édifices publics, insiste M. Fournier.

Pas question, cependant, de forcer la main du gouvernement dans le dossier Grande-Baleine, dit le syndicaliste. La CSD-Construction représente quelque 200 travailleurs inuit, soit la majorité d'entre eux, aussi la centrale plaide-t-elle plutôt pour l'accélération du processus d'examen du projet controversé, dans «le respect des droits des autochtones».

Mais il est impérieux, selon la CSD-Construction, que Québec élabore dès maintenant des scénarios de rechange, dans l'éventualité où le projet Grande-Baleine, par exemple, devait encore être repoussé.

Votre concurrent à l'écoute!

Presse Canadienne

TORONTO

■ Malgré tous les avantages qu'il offre, votre téléphone cellulaire n'est peut-être pas — du moins, pas autant que vous le pensiez — cet outil de travail vous permettant d'être plus compétitif en affaires.

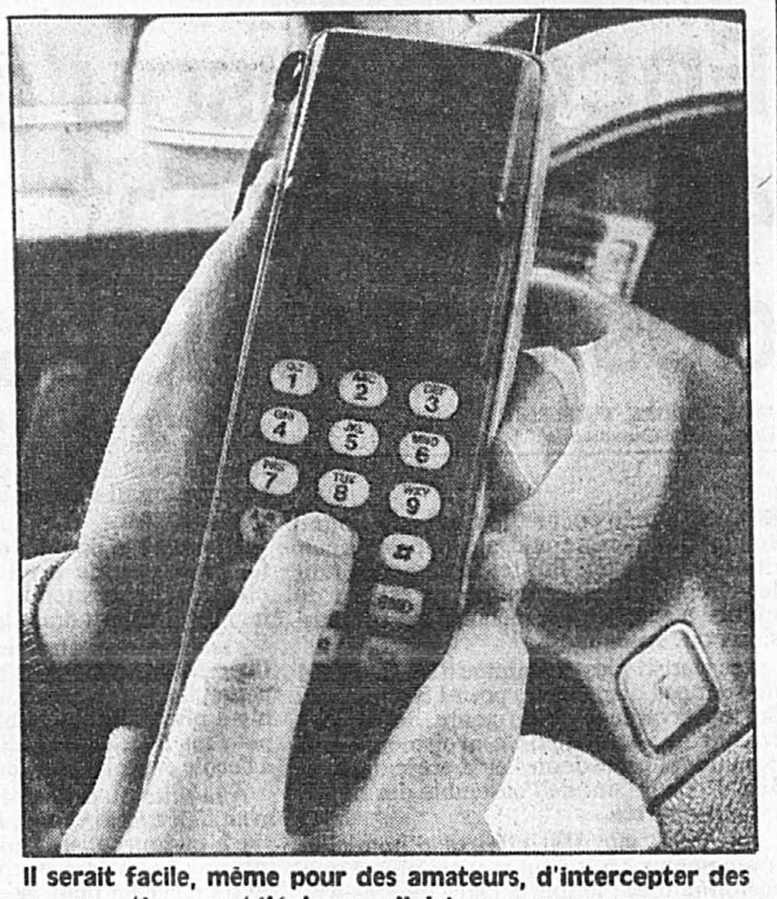
Il pourrait même devenir une source providentielle d'informations pour vos concurrents ou pour quiconque possède un récepteur à balayage (scanner), dont certains modèles coûtent aussi peu que 400 $, affirme l'éditeur d'un magazine destiné aux amateurs inconditionnels de ces appareils.

«Il est probablement plus juste de croire que quelqu'un écoute votre conversation que de croire le contraire», soutient Bob Grove de Monitoring Times, publié à Brasstown, en Caroline du Nord.

Environ 7,2 millions de téléphones cellulaires sont utilisés en Amérique du Nord. Mais peu de leurs utilisateurs se doutent que d'avides fouineurs — ils seraient aussi nombreux que trois millions! — dressent l'oreille.

M. Grove et d'autres spécialistes signalent qu'il est facile, même pour des amateurs, d'intercepter des conversations par téléphone cellulaire. «Quiconque utilise un appareil sans fil peut être entendu», insiste Lutz Ecker, gérant de Atlantic Ham Radio Ltd, un magasin d'électronique de Toronto.

Les récepteurs à balayage sont moins courants au Canada qu'aux États-Unis, mais leur nombre va grandissant. M. Ecker affirme qu'à son magasin, les ventes de tels appareils se sont multipliées par cinq au cours des trois dernières années, pour atteindre jusqu'à 50 récepteurs par semaine.



Il serait facile, même pour des amateurs, d'intercepter des conversations par téléphone cellulaire. PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Avec la venue du téléphone cellulaire, l'intérêt pour les communications officielles — police, pompiers, etc. — a perdu du terrain au profit des appels personnels ou d'affaires, signalent les spécialistes.

Pendant une courte période, un journal torontois a écouté des appels provenant de courtiers à la Bourse, d'agents immobiliers, de fonctionnaires fédéraux, de policiers et de banlieusards affamés. Les conversations étaient variées. De tels appareils ne sont pas illégaux, mais il est contraire à la loi d'utiliser ou de divulguer les informations contenues dans les communications radio privées. Bruce Phillips, un commissaire du gouvernement fédéral, a déjà demandé au Parlement d'adopter des lois plus sévères pour protéger les utilisateurs de téléphones cellulaires.

Dans les années passées, des compagnies se sont dotées de systèmes de brouillage pour combattre les fouineurs armés de leurs récepteurs à balayage. Ces systèmes fonctionnent bien mais leurs utilisateurs sont encore peu nombreux puisqu'il en coûte environ 90 $ par mois pour les opérer, a affirmé un porte-parole de Bell Cellulaire.

Il meurt faute de fil à suturer

Agence France-Presse

NAPLES, Italie

■ Faute de fil pour les points de suture, un homme de soixante-quatre ans est mort à l'hôpital Cardarelli de Naples de choc hémorragique après avoir attendu pendant dix-sept heures une intervention chirurgicale.

Ce dernier scandale révélé par la radio-télévision italienne — après une série de décès provoqués par des refus d'accueillir des malades faute de place dans plusieurs hôpitaux de la péninsule — a soulevé une émotion proche de la colère dans les médias italiens.

L'homme, Giuseppe Giusti, souffrant d'un anévrisme abdominal, avait été transporté d'urgence de la ville d'Avellino — 60 km de Naples — à l'hôpital Cardarelli pour une intervention chirugicale. Après dix sept heures d'attente faute de fil, les responsables de l'hôpital ont décidé de transférer le malade, désormais agonisant, dans un autre hôpital, où il est arrivé déjà mort.

L'affaire a soulevé la colère indignée de l'Osservatore Romano, journal du Vatican, qui va jusqu'à mettre en cause l'utilisation du service sanitaire italien par les partis politiques, au détriment des malades, à des fins de clientèlisme électoral.

Le journal relève ainsi l'existence, dans la région d'Avellino, de plusieurs nouveaux pavillons d'urgence, apparemment peu utilisés, qui «semblent avoir été créés non point pour les malades, mais pour offrir des «laces» à des privilégiés plus ou moins incapables».

La Saint-Jean: la ville de Québec poursuivie

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ L'avocat de la famille d'Alain Picard, ce jeune homme de 24 ans qui s'est jeté dans le feu de la Saint-Jean sur les Plaines d'Abraham le 24 juin dernier, recommandera à ses clients de poursuivre la ville de Québec pour une somme de plus d'un million de dollars.

Me Pierre Côté soutient que les autorités n'ont pas mis en place les mesures de sécurité suffisantes pour empêcher la victime, qui était sous l'effet de la drogue, de défier les flammes.

L'avocat s'appuie notamment sur le rapport de la coroner Anne-Marie David, dont les médias ont pris connaissance vendredi, et sur deux des recommandations formulées: l'aménagement d'un corridor de sécurité pour les équipes d'urgence et la fixation au sol des clôtures entourant le bûcher.

Le maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, a commenté avec prudence cette éventualité: «Quand les gens parlent d'aller devant les tribunaux, nous les laissons aller et nous agissons en conséquence», a-t-il indiqué.

Invité à se prononcer sur les festivités entourant la Saint-Jean-Baptiste, le maire a indiqué qu'«il faut multiplier les points d'intérêt afin d'éviter que la fête ne soit qu'une manifestation passive de 50 000 personnes dont la seule activité est de regarder brûler un feu en prenant de la bière. Il faut sortir de ce modèle-là, qui est un peu dépassé.»

Même s'il n'avait pas encore pris connaissance du rapport de la coroner Anne-Marie David, relativement à la mort tragique d'Alain Picard, M. L'Allier a affirmé que l'hôtel de ville de Québec recommandera à la Société nationale des Québécois et des Québécoises un changement d'orientation dans l'organisation de la fête nationale.

Vendredi, la coroner David a suggéré l'aménagement d'un corridor de sécurité afin d'évacuer rapidement d'éventuels blessés lors de cet événement qui rassemble une foule considérable, en majeure partie composée de jeunes éméchés par l'alcool.

Me David en arrive également à la conclusion que l'embauche d'intervenants civils, afin de seconder les policiers dans leur travail, permettrait de calmer les esprits trop souvent réfractaires à voir des agents en uniforme se promener pour assurer l'ordre.

Finalement, le rapport recommande de placer, à proximité du feu de la Saint-Jean, un équipement de lutte contre les incendies. On y mentionne également qu'il devrait être interdit d'utiliser des contenants en vitre ou en métal sur le lieu des festivités — ceci, au profit des verres de plastique, plus sécuritaires.

Offrir plus

«Ce sont des recommandations valables si l'on conserve la même formule, c'est-à-dire un gros feu sans autres activités. Mais nous nous dirigeons vers quelque chose de complètement différent», a fait savoir M. L'Allier.

Le maire de Québec a ajouté que le groupe de travail créé à la suite de la mort d'Alain Picard se réunira en janvier, afin «de faire le point sur l'ensemble des activités extérieures se tenant à Québec, douze mois par année».

Sans vouloir éliminer complètement le traditionnel bûcher de la Saint-Jean, M. L'Allier croit que l'ajout d'un feu d'artifice, absent des dernières festivités faute de fonds suffisants, pourrait contribuer à offrir aux spectateurs un centre d'attraction «plus sain qu'un gros brasier dans lequel on aime faire éclater des bouteilles de bière».

Il pense par ailleurs que certaines recommandations de Me David pourraient difficilement être applicables sur le terrain. L'interdiction d'apporter des bouteilles de bière sur les Plaines d'Abraham par exemple.

«Nous allons aller dans le sens d'une plus grande surveillance de la consommation mais en même temps, il faut rester dans les limites de ce qui est réalisable. Que fait-on avec quelqu'un qui débouche une bouteille de bière? On lui donne une contravention? On l'emmène en prison? Il ne faut quand même pas revenir à l'époque du Toronto d'il y a 25 ans...»

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

duo — Tirage du 91-12-27

NUMÉROS	LOTS
085323	100 000 $*
85323	1 000 $*
5323	100 $*
323	25 $*
23	5 $*

*La valeur du lot est doublée lorsqu'un billet gagnant contient le symbole «2X».

La Mini — Tirage du 91-12-27

NUMÉROS	LOTS
891339	50 000 $
91339	5 000 $
1339	250 $
339	25 $
39	5 $
89133	1 000 $
8913	100 $
891	10 $

La Quotidienne — Tirages du 91-12-23 au 91-12-28

	3	4
LUNDI	497	8389
MARDI	931	7249
MERCREDI	470	6065
JEUDI	619	8121
VENDREDI	334	0234
SAMEDI	545	1814

Banco — Tirage du 91-12-27

7	11	13	18
19	23	25	31
32	36	40	41
45	48	50	63
64	66	67	68

Prochain tirage: 91-12-28

Inter Plus — Tirage du 91-12-27

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS MOBILES	
477687	250 000 $	38481	1 000 $
77687	2 500 $	0951	100 $
7687	250 $	727	25 $
687	25 $		
87	10 $		

Provincial — Tirage du 91-12-27

NUMÉROS DÉCOMPOSABLES		NUMÉROS NON-DÉCOMPOSABLES		
NUMÉROS	LOTS	LOTS	NUMÉROS	
1720690	500 000 $	100 000 $	4234528	
720690	5 000 $			
20690	500 $	50 000 $	2007804	
0690	100 $		3657213	
690	25 $	5 000 $		
90	5 $	1061882	2351411	4490740
		1089121	2597732	4612486
4034885	250 000 $	1120171	2894686	4682261
034885	5 000 $	1312478	3450483	4682682
34885	500 $	1672500	3606399	4946636
4885	100 $	1890845	4388629	
885	25 $			
85	5 $			

Le billet donne droit à 4 tirages consécutifs

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Lotto 6/49 — Tirage du 91-12-28

22 32 35 39 44 46

Numéro complémentaire: 48

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DÈS DEMAIN

Prochain tirage: 92-01-01

Extra — Tirage du 91-12-28

NUMÉROS	LOTS
252109	100 000 $
52109	1 000 $
2109	250 $
109	50 $
09	10 $
9	2 $

Banco — Tirage du 91-12-28

1	16	18	19	21
23	31	35	36	37
48	52	53	54	55
57	59	64	68	69

Prochain tirage: 91-12-30

Select 6/42 — Tirage du 91-12-28

6 22 30 31 40 42

Numéro complémentaire: 29

MISE-TÔT 12 15 19 25

GAGNANTS	LOTS
173	289,00$

GAGNANTS		LOTS
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	0	34 941,40$
5/6	33	1764,70$
4/6	1 934	56,20$
3/6	31 389	5,00$

Ventes totales: 1 239 965,00$

Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Ils nous ont quittés en 1991

■ Comme tous les ans, 1991 a vu partir des personnalités qui s'étaient illustrées dans les domaines les plus variés. Si la plupart avaient vécu une vie longue et bien remplie, d'autres ont été fauchées dans la fleur de l'âge, alors que leur contribution aurait pu profiter à l'humanité pendant de nombreuses années. *La Presse* publie aujourd'hui la première tranche de la liste des disparus, compilée par Guy Pinard. La suite paraîtra dimanche prochain.

Janvier

2 Edmond Jabès, écrivain, gagnant du Grand Prix national de poésie de 1987, meurt à Paris à 78 ans, des suites d'une insuffisance cardiaque.

□

5 Seung-Hae Joo, 31 ans, première danseuse des Grands Ballets canadiens, se noie à Saint-Barthélémy, où elle était en vacances. — Décès à Montréal à 42 ans de **Gaétan-Jacques Boisvert**, fondateur du Cercle des banquiers internationaux de Montréal.

□

7 Richard Maibaum, 81 ans, auteur des scénarios des films de James Bond, meurt d'une défaillance cardiaque à Santa Monica, en Californie.

□

8 Steve Clark, guitariste du groupe Def Leppard, est trouvé mort dans son appartement de Londres.

□

14 Salah Khalef (Abou Iyad), le numéro 2 de l'OLP, est assassiné à Tunis. Il avait 48 ans.

□

17 L'abbé **Alain Pagé**, de Joliette, tombe sous les balles de voyous à Port-au-Prince, en Haïti. Il avait 49 ans. — Décès du **roi Olav**, de Norvège, à 87 ans. Il était monté sur le trône en 1957 à la mort du roi Haakon, son père.

□

19 Décès à Montréal de **Marcel Chaput**, 72 ans, un des premiers ténors de l'indépendantisme québécois. — Le skieur autrichien **Gernot Reinstadler**, 20 ans, meurt à Interkalen, en Autriche. Il a succombé aux blessures subies la veille lors d'une épreuve de la Coupe du monde.

□

20 Le comédien **Louis Seigner**, ancien doyen de la Comédie française, meurt dans un incendie à Paris. Il avait 87 ans.

□

21 Mgr **Léo Blais**, ex-évêque de Prince-Albert et ex-évêque auxiliaire de Montréal, meurt à Montréal à l'âge de 87 ans.

□

22 **Robert Choquette**, poète, romancier, journaliste et diplomate, s'éteint à Montréal à 86 ans.

□

26 L'acteur **John Russell**, 70 ans, succombe à des complications découlant d'un emphysème, dans un hôpital de Los Angeles.

□

30 **Nathalie Lincoln**, une Américaine qui fonda le Centre d'études d'Austin, en Estrie, meurt à Brooksville, en Floride, où elle vivait depuis 1972. Elle avait 90 ans.

Février

1 Décès à Vancouver de **Phil Watson**, 78 ans, ex-joueur et ex-entraîneur de la ligue Nationale de hockey. D'une crise cardiaque. — L'ex-lutteur **Armand Courville**, qui s'était surtout fait connaître comme bras droit de Vic Cotroni, meurt à l'âge de 79 ans.

□

2 Décès à Toronto de l'auteur et critique littéraire **Northrop Frye**. Il avait 78 ans.

□

3 **Jacques Déom**, ex-directeur du Service de l'information de CKAC, meurt à Montréal à 68 ans. — **Nancy Kulp**, 69 ans, qui s'était illustrée dans la série télévisée *Beverly Hillbillies* dans les années 1960, meurt du cancer à Palm Desert, en Californie. — La **princesse Ileana**, de Roumanie, 82 ans, à Youngstown, en Ohio. La princesse, qui était membre de la célèbre famille Hohenzolern d'Autriche, avait pris le voile après son expulsion de Roumanie à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

□

4 Décès à Paris de **Jean Martelet**, 90 ans, fondateur de la société Moulinex.

□

5 **Pedro Arrupe**, qui fut supérieur général de la Compagnie de Jésus de 1965 à 1983 (élu à vie, il avait démissionné pour raisons de santé), meurt à Rome à l'âge de 83 ans. — Décès à Boston de **John Bardeen**, 82 ans, gagnant de deux prix Nobel, dont un, en 1956, pour l'invention du transistor.

□

6 Décès à Los Angeles du comédien **James MacDonald**, 84 ans. Il avait prêté sa voix à Mickey Mouse pendant 30 ans. — Décès à Santa Monica de **James Knight**, 81 ans, co-fondateur de l'empire de presse Knight-Ridder. — Le biologiste et physicien **Salvador Luria**, 78 ans, Nobel de médecine en 1969, succombe à une crise cardiaque à Lexington, Massachusetts.

□

7 Le peintre **Jean-Paul Mousseau** succombe au cancer, à Montréal. Il était âgé de 64 ans. — Le sulpicien **Fernand Paradis**, ex-supérieur du Grand Séminaire de Montréal et du Grand Séminaire de Manizales, en Colombie, meurt à Montréal à l'âge de 74 ans.

□

9 Décès à Montréal de **Jean-Charles Babin**, 82 ans, fondateur de Babin Automobile limitée. — **Léo Laurent Lozeau**, président et fondateur de L.L. Lozeau limitée, meurt à Montréal à 86 ans.

□

11 Décès de **Jean-Paul Préfontaine**, 70 ans, fondateur de UAP inc. — Décès de **Cezare Caranza**, 50 ans, un des directeurs de la Banque Mondiale, accidentellement en banlieue de Rio de Janeiro, au Brésil.

□

12 **Robert Wagner**, maire de New York de 1954 à 1965, meurt à New York, à 80 ans.

□

14 **Carrie White**, dont le nom apparaissait dans le *Livre des records Guinness* à titre de «la personne la plus âgée du monde», meurt dans son sommeil à Palatka, en Floride, à 116 ans. — Décès dans une clinique de Vienne du pianiste autrichien **Walter Klien**, 62 ans, à la suite d'une longue maladie.

□

17 Décès d'**Erin Campbell**, 13 ans, qui était devenue trois ans plus tôt la plus jeune greffée coeur-poumons du Canada.

□

20 Le sénateur **Eugene Forsey**, constitutionnaliste réputé, meurt à Victoria, en Colombie-Britannique, à 86 ans.

□

21 **Margot Fonteyn**, une des danseuses classiques les plus célèbres du présent siècle, succombe à une longue maladie dans un hôpital de Panama, à l'âge de 71 ans.

□

24 **David Bier**, photographe attitré du Canadien, meurt à Montréal à 64 ans. — Décès à Nashville du chanteur de musique «country» **Webb Pierce**, 65 ans, d'un cancer du pancréas.

□

25 Le chanteur d'opéra **André Turp**, 65 ans, succombe à une défaillance cardiaque à Montréal.

□

26 Le musicien de jazz **Slim Gaillard**, qui s'était surtout fait connaître pendant la Dépression, meurt du cancer à Londres. Il était âgé de 74 ans. — **Gus MacFarlane**, 66 ans, un diplômé de McGill qui connut une brillante carrière comme entraîneur de football à Verdun, puis de basketball au Nouveau-Brunswick, avant d'entreprendre une carrière politique, meurt à de Charlottetown, à l'Île du Prince-Édouard.

Mars

1 Décès d'**Edwin Land**, 81 ans, inventeur de la photographie instantanée et fondateur de Polaroid Corp., à Cambridge, au Massachusetts.

□

2 Le chansonnier **Serge Gainsbourg** meurt à Paris, à l'âge de 62 ans.

□

3 **J. Olier Renaud**, 82 ans, qui fut membre fondateur de l'Union nationale, conseiller législatif et président de la Fédération des scouts catholiques, meurt à Outremont. — **Howard Head**, 76 ans, l'inventeur et fabricant des skis et des raquettes de tennis qui portent son nom, d'une intervention chirurgicale au coeur à Baltimore. — **Arthur Murray**, qui connut la gloire dans l'enseignement de la danse, meurt des suites d'une pneumonie à Honolulu. Il avait 95 ans.

□

5 **Ted Tilden**, qui était président de Tilden Rent-a-Car, succombe à une défaillance cardiaque à Montréal. Il était âgé de 60 ans.

□

5 Le saxophoniste et compositeur américain **Sal Nistico**, 51 ans, meurt dans un hôpital de Berne, en Suisse.

□

10 Le comédien **Georges Bouvier**, qui avait joué le rôle de Jacob Salvail dans *Le Survenant*, meurt à Montréal à l'âge de 86 ans.

□

12 Décès à Paris du comédien **Étienne Decroux**, qui fut à l'origine de la renaissance du mime en France. Il était âgé de 92 ans.

□

14 **Nicola-Rossi Lemeni**, 70 ans, basse d'opéra mondialement connu, meurt d'un cancer du foie à Bloomington, dans l'Indiana. — **Jerome «Doc» Pomus**, qui fut avec Mort Shuman un des meilleurs compositeurs de musique rock'n'roll, succombe à un cancer du poumon à New York. Il avait 65 ans. — La soprano **Margaret Kalil**, 66 ans, succombe à un problème pulmonaire dans un hôpital de Montréal. Elle a été inhumée dans sa ville natale de Monroe, en Louisiane.

□

16 **Benjamin «B.T.» Lundy**, 69 ans, succombe au cancer à Montréal. Ce saxophoniste de jazz de Brooklyn s'était installé à Montréal en 1956. — Décès à Montréal du guitariste de jazz **Ivan Symonds**, 57 ans, d'une crise cardiaque.

□

20 Décès à Montréal de **Madeleine Dansereau**, 69 ans. Première femme joaillière au Québec, elle fut, en 1975, cofondatrice de l'École de joaillerie et de métaux d'arts de Montréal.

□

21 Le **colonel Hugh Wallis**, qui fut attaché militaire du gouverneur général du Canada de 1931 à 1935, et président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de 1957 à 1964, meurt à Sainte-Anne-de-Bellevue à 98 ans.

□

22 L'ex-ministre **Léon Balcer**, porte-parole des francophones dans les cabinets Diefenbaker, meurt à Sainte-Foy à l'âge de 73 ans.

□

23 **Pauline Vanier**, veuve du général Georges Vanier, gouverneur général du Canada de 1959 à 1967, meurt dans un hôpital de Paris à l'âge de 92 ans. — L'actrice montréalaise de naissance britannique **Pauline Rathbone** (elle était la nièce de Sir Basil) meurt dans un hôpital montréalais après une longue maladie. Elle était âgée de 65 ans.

□

24 **Dave Guard**, un des membres fondateurs du Kingston Trio dans les années 1950, succombe à une lymphomie à 56 ans, à Concord, New Hampshire.

□

25 **Mgr Marcel Lefebvre**, 85 ans, chef spirituel des traditionnalistes catholiques et excommunié par Jean-Paul II en juin 1988, succombe à un cancer. — Le chanteur **Marc Connors**, 43 ans, du groupe «The Nylons», meurt à Toronto à la suite d'une courte maladie. — La pianiste et claveciniste d'origine australienne **Eileen Joyce** meurt à Londres à 78 ans. Elle s'était fait remarquer pour ses tournées dans les villes bombardées par les Allemands durant la Deuxième Guerre mondiale.

□

26 **Charles Duncan**, premier employé de la station de ski Mont-Tremblant, et père du skieur olympique Peter Duncan, meurt à 73 ans. — L'homme d'affaires montréalais **Maxwell Weir Mackenzie**, meurt à Ottawa à l'âge de 83 ans. Il avait présidé une Commission royale d'enquête sur la sécurité des instances gouvernementales dans les années 1960.

□

27 Le cinéaste italien **Riccardo Fellini**, 70 ans, succombe à une embolie cérébrale, à Rome. — Mort à Londres du violoniste **Alfredo Campoli**, musicien prodige des années 1920. À 84 ans.

Avril

1 **Martha Graham**, la prêtresse de la danse moderne, meurt à New York à 96 ans.

□

3 L'écrivain britannique **Graham Greene** meurt à Joigny, en Suisse, à l'âge de 87 ans. L'auteur de romans à succès sera donc mort avant d'avoir reçu le prix Nobel de littérature. — Décès à Hull du jeune **Mathieu Froment-Savoie**, 13 ans. Il était l'auteur du livre *Le cancer à 11 ans*.

□

4 Le sénateur républicain **John Heinz III**, 52 ans, de la Pennsylvanie, meurt dans un accident aérien à Lower Merion, en Pennsylvanie. Il était un des héritiers de la fortune des Heinz (produits alimentaires). — L'écrivain suisse **Max Frisch** meurt à son domicile de Zurich, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 80 ans.

□

6 **Louis Joxe**, un gaulliste de la première heure, qui fut responsable des négociations entre la France et l'Algérie, meurt à Paris, à 89 ans.

□

7 L'industriel à la retraite **J. Albert Bissonnette**, ex-président (de 1959 à 1984) de J.A. Désy ltée, et premier lauréat au Canada de la décoration de «chevalier de collier» de l'Ordre du Saint-Sépulcre-de-Jérusalem, meurt à Saint-Lambert à 81 ans.

□

11 **Roger Mathieu**, un ancien journaliste de *La Presse* qui accéda à la présidence de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada et assura sa transformation en Confédération des syndicats nationaux, puis devint directeur de l'Information du quotidien, meurt à Montréal à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 69 ans. — Décès à Beverly Hills, en Californie, de **Natalie Schafer**, qui a longtemps joué le rôle de Lovey, la femme du millionnaire, dans la série télévisée *Gilligan's Island*. D'un cancer à 90 ans.

□

16 Le réalisateur de cinéma **David Lean**, gagnant de 26 Oscars et réalisateur de chef-d'oeuvres comme *Lawrence d'Arabie*, *Le Pont de la rivière Kwai* et *Docteur Jivago*, meurt à Londres à 83 ans. — Décès à Montréal de l'ex-journaliste **Willie Chevalier**, qui fit carrière dans plusieurs journaux (il fut rédacteur en chef des quotidiens *Le Canada* et *Le Droit*), à 79 ans. — Le luthier **Sergio Peresson**, dont les violons étaient considérés parmi les meilleurs au monde, succombe à une crise cardiaque à Haddonfield, au New Jersey, à 78 ans.

□

17 Le luthier montréalais **Ewald Emil Fuchs**, installé rue Mackay depuis 1957, meurt à Montréal à l'âge de 58 ans.

□

18 Le poète contestataire espagnol **Gabriel Celaya**, un des plus acharnés adversaires du régime Franco, meurt à 80 ans à Madrid.

□

20 Le réalisateur de cinéma **Donald Siegel**, 78 ans, qui a notamment signé *Un Shérif à New York*, meurt à Ipomo, en Californie. — Le chanteur et guitariste de rock anglais **Steve Marriot**, 44 ans, ex-leader de *Small Faces* et de *Humble Pie*, trouve la mort dans un incendie dans l'Essex, en Angleterre. — Décès l'abbé **Louis-Jacques Brossard**, 91 ans, qui fut longtemps aumônier du régiment des Fusiliers Mont-Royal et de l'orphelinat Saint-Arsène.

□

22 Décès à New York du chorégraphe **Robert Kovich**. Il a succombé à un cancer à 40 ans. — Décès à Edmonton de l'auteur **Henri Kreisel**, à l'âge de 68 ans.

□

23 **Mary Cross**, qui fut la première travailleuse sociale de Kahnawake, meurt à l'âge de 81 ans. — **William John Bennett**, ex-président de la société Iron Ore Co. of Canada et ex-membre du cabinet de C.D. Howe, succombe à un cancer à Montréal. Il avait 80 ans. — Le producteur de cinéma et de télévision **William Dozier** succombe à une affection pulmonaire à Los Angeles. Il avait notamment produit le feuilleton télévisé *Batman* à la fin des années 1960.

□

24 **Arthur Therrien**, une légende dans le monde du sport de Verdun, s'éteint à 92 ans. Il avait notamment été l'entraîneur de Maurice Richard à l'époque où ce dernier évoluait pour le Junior de Verdun.

□

26 Mort à 60 ans de l'ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick, le sénateur **Richard Hatfield**, dans un hôpital d'Ottawa où il était traité pour une tumeur au cerveau. — **Lydia-Louise Hémon**, fille unique de l'écrivain Louis Hémon, auteur de *Maria Chapdelaine*, meurt à sa résidence de Quimper. Elle avait 82 ans. — Le guitariste **John Thunders**, du groupe rock New York Dolls, est retrouvé mort d'une surdose dans un hôtel de la Nouvelle-Orléans. — L'auteur **A.B. Guthrie**, 90 ans, qui avait gagné un prix Pulitzer pour son roman *The Way West* en 1950, meurt dans son ranch des Rocheuses, près de Choteau, au Montana. — **William Paton**, le père des méthodes modernes de comptabilité, meurt à Ann Arbor, au Michigan, à 101 ans.

□

27 Décès à Saint-Malo de **Robert Velter**, créateur de la bande dessinée *Spirou*. Il avait 82 ans.

□

28 L'éditeur **Claude Gallimard** meurt à Paris à l'âge de 77 ans. — Le soigneur **Yvon Bélanger**, 52 ans, qui avait travaillé pour le Canadien et les Expos, succombe à une longue maladie, à Montréal.

□

29 Le cancérologue **George Speri Sperti**, 91 ans, meurt à Covington, au Kentucky, d'une déficience cardiaque. On lui doit plusieurs inventions d'applications diverses, y compris la lampe-soleil, un procédé de congélation pour les concentrés de jus d'orange et la «Préparation H» pour le traitement des hémorroïdes.

□

30 Décès dans un hôpital de Paris de l'écrivain **André Fraigneau**, à 86 ans.

Mai

1 Décès à Montréal, à l'âge de 43 ans, de l'abbé **Jacques Dubuc**, attaché depuis 15 ans à l'archevêché de Montréal comme assistant au directeur du Service de presse. D'un cancer du foie.

□

2 **Nicholas Ayoub**, un musicien de jazz qui enseignait au Conservatoire de musique de Montréal, meurt à l'âge de 64 ans.

□

4 Décès au Caire du chanteur-compositeur **Mohammed Abdel-Wahab**, victime d'un arrêt cardiaque à 90 ans. Il était considéré comme le père de la musique arabe moderne.

□

6 Décès à Los Angeles de l'acteur de souche britannique **Wilfrid Hyde-White**, qui s'était rendu célèbre pour son rôle dans *My Fair Lady*. À 87 ans.

□

7 La princesse **Ghislaine**, douairière de Monaco, meurt à Paris à l'âge de 90 ans. Elle était la grand-mère du prince Rainier.

□

8 **Friedelind Wagner**, petite-fille du compositeur Richard Wagner et soeur de Wolfgang Wagner, directeur du Festival de Bayreuth, meurt à Bayreuth, en Allemagne, à 73 ans.

□

9 **Christian Auger**, éditeur de l'hebdomadaire *Le reflet du lac*, se noie dans le lac Memphrémagog. — **Rudolf Serkin**, 88 ans, un des plus célèbres pianistes au monde, meurt à Guilford, au Vermont.

□

10 Décès à Saint-Jérôme du **père Réal Lebel**, jésuite, à la suite d'une longue maladie, à 79 ans. Il fut notamment éditeur de la revue *Ma Paroisse*, recteur du regretté collège Sainte-Marie, et curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

□

12 L'auteur et historien militaire **Daniel Dancocks**, 40 ans, meurt à son domicile de Calgary.

□

13 Décès à Montréal de **Luciano Della Persola**, un chanteur d'opéra qui a fondé le Département d'opéra de la faculté de Musique de l'Université McGill.

□

14 **Louis Casaubon**, qui fut trésorier général de l'Université de Montréal de 1941 à 1964, meurt à Montréal à l'âge de 85 ans. — **Jiang Qing**, veuve de Mao Tse-dong, se suicide à Beijing. Elle avait 77 ans.

□

18 **Rosanne Laflamme**, qui a longtemps personnifié la fierté des handicapés, meurt à l'hôpital de Montmagny à l'âge de 54 ans. — Décès à Montréal de **Jacques Viger**, 56 ans, qui était reconnu comme le champion canadien des donneurs de sang. — **Alice Lighthall**, une des premières femmes diplômées de McGill, meurt à Montréal deux mois avant de célébrer son centième anniversaire de naissance.

□

20 Décès à Montréal du photographe **Gaby (Gabriel Desmarais)**, 65 ans, emporté par un cancer du foie. — Le scientifique québécois **André Robert**, 64 ans, succombe à un cancer du pancréas à son domicile de Kalamazoo, dans le Michigan, où il vivait depuis 36 ans.

□

21 L'ancien premier ministre **Rajiv Gandhi**, de l'Inde, est assassiné par l'explosion d'une bombe à Sriperumpudur, à quelque 50 km de Madras, au sud de l'Inde alors qu'il se préparait à assister à un meeting électoral. Il avait 46 ans.

□

22 Décès d'un pionnier du trot et amble **Clermont Veilleux**, 82 ans, terrassé par une crise cardiaque.

□

23 Le pianiste allemand **Wilhelm Kempff** meurt à Positano, en Italie. Il avait 95 ans. — Décès à Londres du zoologiste américain **G.E. Hutchinson**, 88 ans, un des premiers scientifiques à prévenir les pays du monde du danger de réchauffement de la terre.

□

24 **Me Gérard Delage**, que l'on avait surnommé le «prince des gastronomes» et qui avait laissé sa marque sur le tourisme, la gastronomie et la télévision québécoise, succombe à une crise cardiaque à son domicile de Westmount. Il avait 78 ans.

□

27 L'auteur de bandes dessinées **Ed Dodd**, créateur de *Mark Trail*, meurt à Gainesville, en Georgie, à l'âge de 88 ans.

□

30 **Claudine Dupuis**, une actrice célèbre pour ses rôles de «vamp» vers 1945, meurt à Lisieux, à l'âge de 65 ans.

□

31 Décès à Londres de l'auteur britannique **Sir Angus Wilson**. Il a succombé à une crise cardiaque à 77 ans. — **Gene Clark**, un des cinq membres fondateurs du groupe de folk-rock The Byrds, meurt de cause inconnue à Sherman Oaks, en Californie. Il avait 49 ans. — **Harvey Southam**, ex-directeur du groupe de presse Southam Inc., meurt à Toronto à l'âge de 43 ans. — Le docteur **Guy Lemieux**, professeur titulaire à l'Université de Montréal et pionnier de la recherche en néphrologie à l'Hôtel-Dieu, meurt à Montréal à l'âge de 63 ans.

Juin

1 **David Ruffin**, 50 ans, ex-chanteur du groupe *The Temptations*, meurt d'une surdose à Philadelphie.

□

4 L'actrice et productrice d'origine britannique **Eva Le Gallienne** meurt à son domicile de Weston, dans le Connecticut, terrassée par une défaillance cardiaque à 92 ans.

□

6 L'ex-chanteur de charme **Jean Lalonde**, président de Radio Laurentides inc. et père du chanteur Pierre Lalonde, meurt à son domicile de Montréal à 77 ans.

□

7 L'écrivain **Antoine Blondin**, 69 ans, succombe à un cancer à Paris.

□

8 Décès à 93 ans du jésuite **Maurice Lamarche**, professeur de philosophie au collège Jean-de-Brébeuf. — **Sara Cormier**, 77 ans, qui a servi de muse à Antonine Maillet, meurt à Bouctouche, au Nouveau-Brunswick, à la suite d'une longue maladie.

□

11 L'écrivain français **Vercors**, de son vrai nom **Jean Bruller**, meurt à son domicile parisien à 89 ans. — Le sénateur libéral **David Croll**, 91 ans, d'une crise cardiaque, à Ottawa. — **John Steer**, 40 ans, pasteur protestant canadien actif aux Philippines, est assassiné à Cotabato, dans le sud du pays.

□

15 La comédienne **Michèle Craig**, 42 ans, qui s'était fait connaître dans le téléroman *Cormoran*, meurt dans un accident d'auto à Dunham, dans l'Estrie.

□

16 La comédienne tchécoslovaque **Adina Mandlova**, qui avait cherché refuge au Canada après avoir été accusée de collaboration avec l'envahisseur nazi, meurt à Prague, en Tchécoslovaquie, à 81 ans.

□

17 L'artiste-peintre **Pierre Gariépy** succombe à une déficience cardiaque dans un hôpital de Montréal. Il avait 68 ans.

□

19 Le sulpicien **Robert-Claude Bérubé**, 61 ans, considéré comme la bible montréalaise du cinéma, succombe à une crise cardiaque au volant de sa voiture. — **Laura Prince**, l'une des femmes les plus âgées du Québec, meurt à 107 ans au foyer de Nicolet où elle vivait depuis 1959.

□

20 **Oscar Bastien**, qui a animé en 1922 la première émission de radio française au monde, meurt à l'hôpital d'Argenteuil à 97 ans. D'origine amérindienne, Bastien avait diffusé l'historique émission sur les ondes de XWA, une station fondée en 1918 par Canadian Marconi, aujourd'hui CFCF.

□

27 Le philosophe et sociologue marxiste **Henri Lefebvre** meurt dans un hôpital de Pau, en France, à l'âge de 90 ans.

Montréal en ville

Joyeuse centième!

JOHANNE MERCIER

collaboration spéciale

Il y a eu la Guerre de Cent ans, le centenaire de *La Presse*, la Femme du siècle. Voici, en ce 29 décembre 1991, la centième de «Montréal en ville». Une chronique comme les autres... Je n'avais pas le coeur à fêter ça par-dessus tout le reste. En mars, je ne dis pas, en juillet, OK, mais fin décembre, pas le temps de décorer ma chronique, aussi historique fut-elle!

ÎLE DE LA VISITATION

■ Manger, manger, c'est bien beau. Mais faut bouger aussi. Il y a plusieurs sentiers de ski de fond en plein Montréal, mais parlons de ceux que je connais: les pistes du parc de l'**île de la Visitation**, auxquelles on peut accéder à l'angle du boulevard Gouin et de la rue Lille.

Une aire de stationnement est prévue pour votre voiture, on prête l'équipement nécessaire au ski de fond ou à la glissade et on farte vos skis avec la cire appropriée aux conditions du jour, moyennant... 50 cents! Pas cher, pas cher. Et le décor est magnifique, on se croirait dans les Laurentides, montagnes en moins, je l'avoue.

La proximité de la rivière et son doux clapotis ajoutent au décor un cachet inestimable, un attribut qu'on ne retrouve pas au parc Maisonneuve, par exemple, ou au parc du mont Royal, où elles sont plus accidentées. À vous de choisir.

FABUL: SUITE ET FIN

■ Il était question la semaine dernière de la nouvelle boutique **Fabul** (3933, rue Saint-Denis). Le hic, c'est que le texte a été malencontreusement coupé de moitié. Le revoilà donc, intégral cette fois.

Rejeton du fleuriste Jean-Jacques Fauchois, qui en est aussi le propriétaire, Fabul s'adresse aux créateurs... et à ceux qui s'en remettent aux autres. Donc, d'un côté, des arrangements de fleurs sauvages séchées absolument magnifiques, de l'autre, tout ce qu'il faut pour les faire vous-mêmes, moyennant du talent et de l'imagination: un peu de l'un, beaucoup de l'autre, dans l'ordre ou le désordre, je ne sais plus trop.

On peut donc acheter en gerbes, sobrement emballées dans du papier brun, toute une variété de fleurs qui poussaient dans nos jardins et sous-bois l'été dernier et que comme moi, vous n'avez pas eu ni le courage ni la patience de cueillir quand il était temps.

Vous les payez donc 10$ la gerbe en plein hiver quand ils étaient à portée de ciseaux il y a quelques mois! On trouve donc: blé vert, Delphinium, nigel, pavot, achilee, statice, poivre rose, roses, etc.

Entre les arrangements floraux et les fleurs séchées coupées, de beaux objets comme des chandeliers, des vases et aussi ces hérissons (70$ et 90$) dont le dos, formé de poils très rigides, servent à vous essuyer les pieds. À la boutique l'autre jour, on chuchotait que c'était presque leur faire injure tant ils étaient mignons.

Si vous n'en voulez pas trop à l'ami qui part au soleil pendant que vous restez dans notre belle province, un cadeau qui sera fort apprécié: serviette de plage 60 pouces sur 30 pouces, imprimée d'un billet canadien de 1000$, qui ne passera pas inaperçue sur les plages de Floride ou d'ailleurs (16,99$ à la boutique Le Rock, niveau métro du Centre Eaton). De votre côté, il n'y a pas moins de plaisir à skier au parc de l'île de la Visitation; on accède aux pistes à l'angle du boulevard Gouin et de la rue Lille.

PASTA!

■ J'ai parlé la semaine dernière du pain du restaurant **L'Express**. Et comme «qui pense pain pense pâtes» (possible proverbe italien...), voici comme complément un secret plus ou moins bien gardé au sujet des pâtes qui sont servies dans quelques-uns des restaurants italiens de Montréal.

Quand ils ne les font pas eux-mêmes, les chefs les achètent souvent à la **Maison du Ravioli**, au 2479, rue Charland, dans le nord de la ville. En fait, un coin un peu perdu, où l'on s'attend davantage à trouver des ateliers de réparation mécanique que des tortellini trois couleurs! Un quartier que je n'aurais aucune raison de connaître si je n'habitais pas à quelques rues de là...

Je suis une habituée de la Maison du Ravioli. Je sais donc que les medaglioni (pâtes en forme de médaillon farcies au fromage et aux épinards: 7,50$ la douzaine) sont délicieux et constituent un excellent dépanneur pour une entrée à l'italienne et surtout, vite préparée. J'y achète aussi le pesto-maison, après une tentative infructueuse de le faire moi-même. Pour 3,95$, aussi bien le laisser préparer par des Italiens qui en savent plus long que moi sur cet heureux mariage basilic-huile-ail-oignons.

Ah! oui: je suis souvent la seule Québécoise dans la boutique; c'est bon signe.

PATISSERIE L'OPÉRA

■ Un nouveau joyau à la couronne déjà bien garnie de la rue Fleury: la **Pâtisserie L'Opéra**.

Tout à fait le genre d'endroit où il faut aller quand on a l'estomac bien plein... pour ne pas en ressortir le portefeuille bien vide. Et encore, la tentation est trop forte. Que vous soyez au sel ou au sucre (avez-vous remarqué qu'on est rarement aux deux, du moins simultanément, de même qu'on ne peut être auditif et visuel...), vos papilles trouveront de quoi se mettre sous la dent.

Côté salé: des quichettes, des minipizzas, des saucisses feuilletées, canapés au saumon fumé, fromage double-crème et fines herbes, tourtière faite de viande de lièvre, bison, veau et porc, boudin de la mer (pétoncles, crevettes et sole) farci de pistaches et nappé d'une bisque de homard, et autres finesses dans le genre.

Côté sucré: pâtisseries fines et chocolat français provenant de l'excellent chocolatier **L'Amandier**, rue Saint-Laurent. Aussi du caramel au chocolat et à l'amaretto, en petits sacs cadeaux, de délicieuses tartelettes aux groseilles et des zestes d'orange confits recouvert de chocolat, un rayon de soleil.

(Pâtisserie L'Opéra: 1185, rue Fleury Est).

Spectacles

CINÉMA

THE ADDAMS FAMILY
Dorval (4): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30. Eaton (3): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h. Laval (3): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Palace (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

AN AMERICAN TAIL 2, FIEVEL GOES WEST
Astre (2): 13 h, 14 h 40, 16 h 20.
Cineplex Centre-Ville (5): 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30. Faubourg Ste-Catherine (4): 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h. Plaza Cote-des-Neiges (3): 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h. Pointe-Claire (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE
Cineplex Centre-Ville (1): 13 h 30, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 15.

L'AUTRE
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

BEAUTY & THE BEAST
Dorval (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Palace (6): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 45, 18 h 50, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h.

BARTON FINK
Faubourg Ste-Catherine (4): 21 h.

LA BELLE ET LA BETE
Chateauguay (4): 13 h, 14 h 50, 16 h 30, 18 h 10, 19 h 55, 21 h 35; mar.: 13 h, 14 h 50, 16 h 30, 18 h 10, 19 h 55.
Cinéma Terrebonne (6): 13 h 15, 15 h 10, 17 h 05, 19 h, 21 h. Du Plateau (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15. Eaton (6): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Imperial (2, Joliette): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15. Laval (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Omega (1, Longueuil): 13 h, 14 h 50, 16 h 30, 18 h 10, 19 h 55, 21 h 35; mar.: 13 h, 14 h 50, 16 h 30, 18 h 10, 19 h 55. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Rex (2, St-Jérôme): 13 h1 5, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15. Versailles (1): 12 h 30, 14 h 10, 15 h 55, 17 h 40, 19 h 15, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

BILLY BATHGATE V.F.
Chateauguay (3): 13 h, 17 h 15, 21 h 15; mar.: 13 h, 17 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Cinéma Terrebonne (4): 13 h 05, 15 h 10, 17 h1 5, 19 h 20, 21 h 30. Eaton (5): 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Imperial (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; mar.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h. Laval (11): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 0 5, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Omega (1, Longueuil): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; mr.: 13 h, 15 h 10, 17 h1 5, 19 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

BLACK ROBE
Faubourg Ste-Catherine (3): 12 h 50, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Pointe-Claire (3): 21 h.

BUGSY
Astre (3): 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 40. Chateauguay (2): 15 h 15, 19 h, 21 h 50; mar.: 15 h1 5, 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15. Cinéma V (2): 12 h 45, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 25. Du Parc (2): 18 h 10, 21 h; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Laval (7): 12 h 35, 15 h 30, 18 h 25, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Palace (6): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

CAPE FEAR
Astre (4): 19 h, 21 h 20.
Carrefour Laval (5): 19 h, 21 h 30. Cinéma Égyptien (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Cineplex Centre-Ville (5): 19 h, 21 h 30. Place Alexis Nihon (2): 13 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Plaza Cote-des-Neiges (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Pointe-Claire (4): 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 20.

CAPITAINE CROCHET
Boîte à films (1, St-Jean): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45; mar.: 13 h, 15 h. Chateauguay (1): 13 h, 15 h4 5, 19 h, 21 h 45; mar.: 13 h, 15 h 45, 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15. Cinéma Terrebonne (3): 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 40. Du Plateau (2): 13 h4 5, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; mar.: 13 h4 5, 16 h 20. Greenfield (1): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 05, 21 h. Imperial (1): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; mar.: 13 h 45, 16 h 20. Laval (2): 12 h 40, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Parisien (6): 12 h 30, 15 h 25, 18 h 15, 21 h. Paris (1, St-Hyacinthe): 13 h 10, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20; mar.: 13 h 10, 15 h 30. Rex (1, St-Jérôme): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; mar.: 13 h 45, 16 h 20. St-Basile (1): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; mar.: 13 h4 5, 16 h 20. Versailles (2): 13 h 05, 15 h 50, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

LA CHAMPIONNE
Brossard (2): 13 h 30. Carrefour Laval (2): 13 h 15.

THE COMMITMENTS
Place Alexis Nihon (3): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

DEADLY CURRENTS
Plaza Cote-des-Neiges (2): 13 h4 5, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20.

DELICATESSEN
Cineplex Centre-Ville (7): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE DERNIER BOY-SCOUT
Berri (2): 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40. Boîte à films (2, St-Jean): 17 h, 21 h 15; mar., aucune représentation. Brossard (1): 14 h 35, 21 h 30. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (3): 19 h 30, 21 h 40. Carrefour Laval (4): 15 h 15. Cinéma Langelier (4): 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15. Cinéma Terrebonne (5): 17 h, 19 h, 21 h.

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE
Parisien (2): 12 h 50, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30.

L'ÉTÉ DE MES ONZE ANS
Berri (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Brossard (1): 12 h 30, 16 h 45, 19 h 15. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944.Carrefour Laval (4): 13 h 10, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25. Châteauguay (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.
Cinéma Joliette (3): 13 h 30, 16 h; mar.: aucune représentation. Cinéma Langelier (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05. Cinéma Terrebonne (8): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Paris (5, St-Hyacinthe): 12 h 55, 14 h 50, 16 h4 5, 19 h, 21 h; mar.: 12 h 55, 14 h 50, 16 h 45. St-Basile (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 20; mar.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 20.

FATHER OF THE BRIDE
Du Parc (2): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Eaton (2): 12 h, 14 h 15, 16 h 35, 18 h 55, 21 h 20. Fairview (2): 12 h 25, 14 h4 5, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Greenfield (3): 12 h 05, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 05. Laval (8):12 h 25, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Versailles (4): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

FIEVEL AU FAR WEST
Berri (3): 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 30. Capitol (St-Jean): 13 h, 14 h 30, 16 h; mar.: 13 h, 14 h 30, 16 h. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (5): 13 h, 14 h 40, 16 h 15, 17 h 45. Cinema Joliette (2): 13 h 30, 16 h; mar.: aucune representation.Cinéma Langelier (4): 13 h, 14 h 40, 16 h 20. Cinéma Terrebonne (2): 13 h, 14 h 30, 16 h. Longueuil (1): 12 h 15, 13 h 45, 15 h 15.

FILMS PUBLICITAIRES
Parisien (7): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 35.

FISHER KING
Palace (3): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h; mar.: 13 h, 15 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

FOR THE BOYS
Carrefour Laval (1): 19 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (2): 21 h 05. Cineplex Centre-Ville (9): 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h, 16 h, 19, 21 h 30. Plaza Cote-des-Neiges (4): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30. Pointe-Claire (6): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

FRANKIE & JOHNNY V.F.
Imperial (4, Joliette): 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35; mar.: 14 h, 16 h 30. Laval (6): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Omega (2): 13 h 15, 15 h 30, 19 h, 21 h 15; mar.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Parisien (5): 13 h 15, 16 h, 18 h 40, 21 h 10.

GAWIN
Carrefour Laval (1): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 10.
Complexe Desjardins (4): 13 h, 14 h 50, 16 h 40.

HOOK
Astre (1): 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 30. Dorval (1): 12 h 45, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 30. Du Parc (1): 18 h 15, 21 h 05; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h 05. Eaton (1): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Jean-Talon: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; mar.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Laval (5): 12 h 40, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Loews (1): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

HORS LA VIE
Cineplex Centre-Ville (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

IMAX - MONTAGNES DE FEU - L'OEUF MAGIQUE
Vieux-Port de Montréal: 10 h, 13 h, 14 h 30, 16 h, 19 h. Version anglaise: 11 h 30, 17 h 30. «Les Rolling Stones»: 20 h 30, 22 h 30.

JESUIT JOE
Eaton (4): 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 20. Laval (12): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Omega (4, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Versailles (5): 13 h, 15 h 15, 17 h 30.

JFK
Berri (1): 13 h 45, 17 h 15, 20 h 40. Brossard (3): 12 h 45, 16 h 30, 20 h 15. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Cinéma V (1): 13 h, 17 h, 20 h 40. Cinéma Joliette (1): 13 h 30, 20 h; mar.: aucune representation. Cinéma Langelier (6): 13 h, 16 h 30, 20 h. Cinéma Terrebonne (7): 13 h, 16 h 30, 20 h. Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 16 h 15, 20 h. Laval (10): 12 h 30, 16 h 30, 20 h 30. Laval 2000 (1): 13 h, 16 h 30, 20 h. Loews (3): 11 h, 14 h 35, 18 h 15, 22 h. Loews (4): 12 h 30, 16 h 30, 20 h 30. Versailles (5): 12 h 30, 16 h 15, 20 h.

KINKY SLUTS
Eve: 11 h 05, 13 h 10, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30.

LAST BOYSCOUT
Dorval (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Laval (4): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Palace (2): 13 h 45, 16 h 15, 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 35. Palace (4): 12 h, 14 h 15, 16 h 35, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 25. Versailles (6): 19 h 35, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

LITTLE MAN TATE
Bonaventure (2): 19 h 10, 21 h 20.
Plaza Cote-des-Neiges (3): 21 h.

MADAME BOVARY
Complexe Desjardins (4): 18 h 30, 21 h 15.

MARRAINE AUX GROS SEINS
Bijou: 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20.

MARTIEN DE NOËL
Berri (2): 12 h 15, 13 h 30, 14 h 45, 16 h. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (3): 13 h, 14 h, 16 h, 17 h 30. Cinema Langelier (5): 13 h, 14 h 30, 16 h. Cinéma Terrebonne (1): 13 h, 14 h 30, 16 h. Longueuil (2): 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30.

MEDITERRANEO
Cineplex Centre-Ville (6): 13 h, 16 h 10, 19 h, 21 h 10.

MEETING VENUS
Loews (2): 13 h 30, 16 h 05, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

METROPOLIS
Cinema Festival (1). Ven., sam., lun.: 18 h 30; dim., merc., jeu.: 13 h, 15 h. Relâche le 24 décembre.

LES MISÉRABLES
Cinema Festival (1): 20 h 15; dim., merc., jeu.: 17 h, 20 h 15. Relâche le 24 décembre.

MOLIÈRE
Cinema Festival (2). Dim., merc., jeu.: 13 h.

MONTRÉAL VU PAR...
Parisien (1): 12 h 45, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 05.

MY GIRL
Astre (4): 13 h, 15 h, 17 h.
Bonaventure (1): 19 h, 21 h 10. Cineplex Centre-Ville (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 10.
Faubourg Ste-Catherine (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Plaza Cote-des-Neiges (5): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15. Pointe-Claire (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

LES NERFS À VIF
Berri (4): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Capitol (St-Jean): 19 h, 21 h 30; mar.: aucune representation. Cinema Joliette (2): 19 h, 21 h 30; mar.: aucune representation.Cinéma Langelier (3): 19 h, 21 h 20. Cinema Terrebonne (1): 19 h, 21 h 20. Laval 2000 (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. Longueuil (1): 19 h, 21 h 30.

NYMPHOS ET LEURS SECRETS
Bijou: 11 h 20, 14 h 10, 17 h, 19 h 45.

OTHER PEOPLE'S MONEY
Loews (5): 12 h 35, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

PORKING IN THE REAR
Eve: 9 h 50, 11 h 55, 14 h, 16 h 10, 18 h1 5, 20 h 25.

LE PRINCE DES MAREES
Berri (3): 19 h, 21 h 30. Berri (5): 12 h 45.Brossard (2): 16 h, 19 h, 21 h 30. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (6): 16 h, 19 h 05, 21 h 40. Cinema Joliette (3): 19 h, 21 h 30; mar.: aucune representation. Cinéma Langelier (5): 19 h, 21 h 30. Cinema Terrebonne (2): 19 h, 21 h 30.

PRINCE OF TIDES
Astre (2): 19 h, 21 h 30.
Cinema Égyptien (3): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 45. Place Alexis Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45. Plaza Cote-des-Neiges (6): 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 40. Pointe-Claire (1): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 40. Pointe-Claire (2): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.

ROBE NOIRE
Cinema Commodore (Cartierville): 16 h, 19 h, 21 h 15.

Cineplex Centre-Ville (8): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Dauphin (2): 13 h 45, 16 h, 19 h 15, 21 h 15.Longueuil (2): 19 h, 21 h 30.

STAR TREK VI
Chateauguay (5): 13 h, 15 h 15, 19 h1 5, 21 h 15; mar.: 13 h, 15 h 15, 19 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Fairview (1): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 25.

Greenfield (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Imperial: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Laval (9): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Versailles (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

SUZIE FRISETTES
Berri (1): 12 h. Carrefour Laval (6): 13 h 45. Cinéma Commodore (Cartierville) : 13 h 30. Cinéma Joliette (1): 13 h 30; mar.: aucune representation. Cinema Langelier (3): 13 h, 15 h, 17 h. Cinéma Terrebonne (5): 13 h, 15 h. Cineplex Centre-Ville (2): 13 h 30, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 15.

LA TENTATION DE VÉNUS
Dauphin (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

TOTO LE HÉROS
Cinéma Festival (2): 19 h 30, 21 h 15; dim., merc., jeu.: 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15. Relâche le 24 décembre.

TRULY MADLY DEEPLY
Cinema Egyptien (2): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30. Plaza Cote-des-Neiges (7): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

VAN GOGH
Parisien (3): 13 h, 16 h 30, 20 h. Parisien (4): 13 h 45, 17 h 30, 20 h 45.

VOLERE VOLARE, L'AMOUR AVEC DES GANTS
Carrefour Laval (2): 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Cinéma Langelier (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Complexe Desjardins (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

SALLES DE RÉPERTOIRE

A CLOCKWORK ORANGE
Decarie: 15 h 45.
L'AGENT FAIT LA FARCE 2½
Crémazie: 13 h.
Paradis: 19 h 10.
AU FIL DU TEMPS
Ouimetoscope: 16 h.
AU LIT AVEC MADONNA
Paradis: 19 h.
LE BRASIER
Ouimetoscope: 21 h 30.
EUROPA EUROPA
Decarie: 14 h, 18 h 45.
EXTRÊME LIMITE
Ouimetoscope: 19 h 15.
FAUT PAS DIRE À MAMAN...
Paradis: 13 h 15.
FESTIVAL DE L'HUMOUR DE CANNES
Cinema Outremont: 19 h 15.
LA FLÛTE ENCHANTÉE
Ouimetoscope: 16 h 15.
JEU D'ENFANT 3
Paradis: 15 h 15.
JOUER DUR
Paradis: 17 h, 21 h 15.
JUSTICE SAUVAGE
Paradis: 16 h 45, 21 h.
LAST TANGO IN PARIS
Decarie: 18 h 30.
LES NUITS AVEC MON ENNEMI
Paradis: 18 h 45.
MAUVAIS SANG
Ouimetoscope: 20 h 45.
MEDITERRANEO
Cinema Outremont: 17 h 15.
MES DEUX VIES
Paradis: 14 h 45.
MY OWN PRIVATE IDAHO
Rialto: 21 h 30.
LE PETIT MONSTRE 2
Paradis: 13 h.
REGARDING HENRY
Decarie: 16 h 30, 21 h.
RETOUR AU LAGON BLEU
Paradis: 13 h.
ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
Cinema Outremont: 14 h 30.
SIMON-LES-NUAGES
Cinema Outremont: 13 h.
TERMINATOR 2
Decarie: 13 h, 21 h 15.
TROUBLES
Cinema Outremont: 21 h.
TRULY, MADLY, DEEPLY
Rialto: 17 h.
UN MONDE SANS PITIÉ
Ouimetoscope: 19 h.
VOLERE VOLARE
Rialto: 19 h 15.
VOYOUS OU HÉROS
Paradis: 17 h, 20 h 45.
WARLOCK V.F.
Paradis: 15 h.
THE WIZARD OF OZ
Rialto: 15 h.

Paul Buissonneau (Zacharie) et Hugolin Chevrette-Landesque (Titom).

Titom

Un conte qui nous ressemble

JEAN BEAUNOYER

Gilles Vigneault et Marcel Sabourin ont relevé le défi d'écrire un conte de Noël sans fée des étoiles ni gros Père Noël. Il s'agit d'un conte typiquement québécois qui se situe entre le Québec des rigodons et des ceintures fléchées et le nouveau Québec ouvert aux inconnus de toutes les ethnies.

Des chansons, l'atmosphère des veillées d'antan, de la magie, la recherche du sacré et tout l'univers de Gilles Vigneault omniprésent dans ce spectacle.

Vigneault s'intéresse depuis longtemps à la jeunesse et ce n'est pas étonnant qu'il ait écrit un conte pour les enfants. Il leur a déjà écrit des chansons et a visité de nombreuses écoles pour créeer des liens.

On connait également le cheminement de Marcel Sabourin qui a animé et écrit des textes pour des émissions d'enfants à la télé. Ce mariage d'écriture a donné un excellent résultat et j'aime à croire que les enfants retrouveront leur milieu, leurs origines dans ce spectacle qui devrait être repris pendant de nombreuses années.

Il ne faut pas s'attendre cependant à un événement culturel boulversant. C'est un spectacle qui s'inscrit dans la tradition et qui fait appel aux chansons, aux souvenirs religieux, à la bonté naturelle de l'homme et aux valeurs familiales. La plus grande audace de cette création est dans la scénographie. On a inventé une maison complètement théâtale avec des angles transformés, des planchers surélevés qui nous plongent dans un univers surréaliste où tout devient possible.

Le clochard (interprété par Paul Buissonneau) qui frappe à la porte est celui-là même qui a refusé d'héberger Joseph et Marie, il y a 2000 ans. Pour se faire pardonner, ce brave Zacharie doit subir certaines épreuves et c'est Titom qui l'aidera.

La famille et l'entourage de Titom ne sont pas particulièrement tolérants; son père est carrément hostile aux étrangers et pis encore, au théâtre. Heureusement, la grand-mère (interprétée par Françoise Faucher) protégera cet enfant rêveur.

Jeu remarquable des comédiens et particulièrement de Paul Buissonneau qu'on devrait voir plus souvent au théâtre. Excellente mise en scène de Jean Asselin qui sait faire bouger les comédiens comme personne au Québec. Le spectacle est peut-être un peu long cependant et la première partie aurait intérêt à être écourtée. La scène finale est touchante et la mécanique du spectacle impeccable. Beaucoup de naïveté, mais à cette période de l'année, c'est presque réconfortant.

Un spectacle qui nous ressemble. Un spectacle qui se promène dans le temps et qui nous redonne un peu de la magie oubliée. À voir avec les enfants.

Titom, de Gilles Vigneault et Marcel Sabourin. Mise en scène de Jean Asselin. Chansons de Gilles Vigneault et Robert Bibeau. Décor de Daniel Castonguay, costumes d'Yvan Gaudin, éclairages de Nick Cernovitch, musique de Robert Bibeau. Avec Françoise Faucher, Paul Buissonneau, Hugolin Chevrette Landesque dans le rôle de Titom, Réal Bossé, Luc Senay, Sylvie Moreau, Lisa Guilbault, Benoit Dagenais, Francine Alepin, Marc-André Brouillette, Jacques Leblanc, Guy Trifiro, Sylvie Grenier et le musicien Ludovic Bonier. Production du CNA, de la Place des Arts, d'Omnibus, du Grand Théâtre de Québec, les productions Le Nordet. Au théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 3 janvier.

SEARS

DÉBUTE LUNDI le 30 DÉCEMBRE

SUPER ACHATS!

VOUS EN AVEZ ...NT... ET PLUS

RABAIS 50%

RABAIS 20%

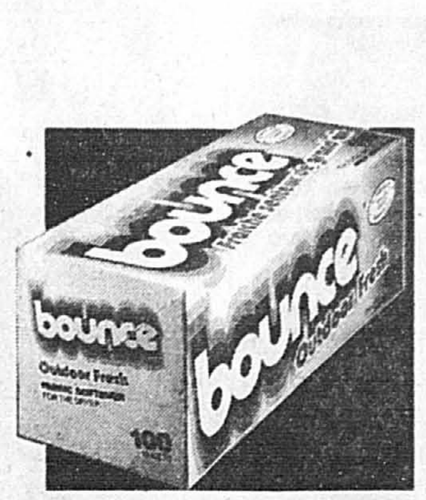
Grande sélection de petits appareils électriques tels cafetière, wok, grille-pain, etc. Gamme 81.

TOURNEVIS SANS FIL
Tournevis à poignée pistolet, se recharge en 3 heures ou moins. No 22310. Ord. 42,99$.
Ch. . . . . **21,49$**

DOUILLETTE TOUT FORMAT!

19.99 Ch.

Un achat spécial! Polyester-coton d'entretien facile. Mesure 64 X 86" pour lit 1 pl., 80 X 86" pour lit 2 pl., et 86 X 90" pour grand lit 2 pl.
La sélection varie d'un magasin à l'autre
Prix de réclame des douillettes en vigueur jusqu'au 25 janvier 1992.



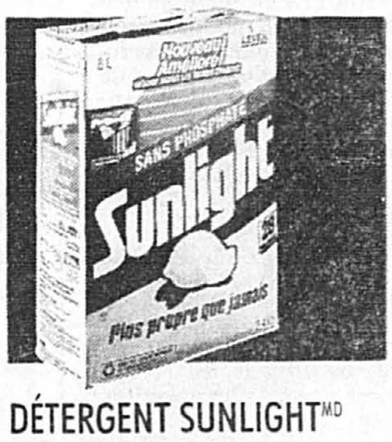
ASSOUPLISSANT BOUNCE[MD] EN FEUILLES
Boîte de 100 feuilles.
Chaque boîte . . . . . **7,49$**

RABAIS 50%

Sélection de vêtements d'extérieur pour filles et garçons.
(sur articles à prix ord. seulement)

RABAIS 40%

SÉLECTION DE BAGUES EN OR, AVEC PIERRES PRÉCIEUSES
Bagues choisies pour hommes et pour femmes; modèles avec diamants ou pierres précieuses. Ord. 99,99-299.
Ch. . . . . **59,40$-179,40$**
La sélection varie d'un magasin à l'autre



DÉTERGENT SUNLIGHT[MD] POUR LA LESSIVE
Format 8 litres. Ch. . . . . **5,99$**

SACS À ORDURES
Paquet de 40. Ch. . . . . **2,49$**

4.99 ch.
Paquet de 24 rouleaux

PAPIER HYGIÉNIQUE "APRIL SOFT"

SOLDES SEMESTRIELS DE DESSOUS MODE POUR FEMMES RABAIS 1/3

Sur soutiens-gorge et sous-vêtements de maintien seulement.
Ord. 5,25-73.
Ch. . . . . **3,49$-48,61$**
Prix de réclame en vigueur jusqu'au 11 janvier 1992, dans la limite des stocks disponibles.

PAINS DE SAVON IVORY
Ensemble de 10 savons de 30 g. Le paquet . . . . . **2,99$**

POUDRE À RÉCURER COMET
Format 600 g. Ch. 99c

RABAIS 40%

Accessoires d'hiver choisis à prix ord. pour enfants.
(tuques, moufles, etc.)

59.99 paire

Bottes en cuir pour hommes. Un prix incroyable! Nos 2330/1/3/4. Ord. 115$

DE JOIE, JANVIER EST LÀ! SAUTEZ

RABAIS 50% des prix ord.
Sélection de cadres de bois.

39.99 Ch. Était 69,99$
Chaise de sténo réglable. Pratique et très confortable. No 43754.
Equipement de bureau

RABAIS 50%
Tous les collants d'hiver à prix ordinaires.
Bas pour femmes

RABAIS 30%
Tous les articles en lainage à prix ordinaires y compris foulards, châles et chapeaux pour l'hiver.
Acc. de mode pour femmes

RABAIS 50%
Tous les ens.-cadeaux à prix ord. Gamme 19. **Tous les produits pour le bain** à prix ord. Gamme 25.
Articles de soins personnels

RABAIS 50%
Tous les coffres à bijoux et bijoux des Fêtes avec pierres du Rhin à prix ord.
Bijoux

RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 4 JANVIER 1992, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS
vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT — **SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA** — **LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA** — **LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN**

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. **Région de Montréal: Anjou:** 353-7770, **Brossard:** 465-1000, **LaSalle:** 364-7310, **Laval:** 682-1200, **Repentigny:** 582-5532, **St-Bruno:** 441-6603, **Ste-Marthe-sur-le-Lac:** 491-5000, **Ville St-Laurent:** 335-7770. **Région de Québec: Québec:** 529-9861, **Lévis:** 833-4711, **Ste-Foy:** 658-2121. **En province: Alma:** 662-2222, **Arthabaska:** 357-4000, **Chicoutimi:** 549-8240, **Drummondville:** 478-1381, **Granby:** 375-5770, **St-Jean:** 349-2651, **St-Jérôme:** 432-2110, **Sherbrooke:** 563-9440, **Sorel:** 746-2508, **Trois-Rivières:** 379-5444. Copyright Canada, 1992, Sears Canada Inc.

Tous les articles annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

DES CRIMES ET DES HOMMES

Pillards du siècle dernier

Fin d'année, bientôt fin de siècle. Les Fêtes éveillent les souvenirs, pourquoi ne pas faire une courte incursion dans le siècle précédent ? Alors qu'il n'y avait ni tueurs à gages, ni gangs de motards, ni trafiquants de drogues, ni mafiosi... mais bien d'autres choses. Voici deux affaires qui bouleversèrent nos aïeux: la première faillit déclencher une guerre canado-américaine, la deuxième inspira à un homme de lettres de l'époque ce qui pourrait bien être le premier roman de notre littérature.

Le raid sur St. Albans

DANIEL PROULX

collaboration spéciale

Montréal en 1864: la capitale commerciale du Canada vient de connaître une poussée démographique due à l'arrivée massive d'immigrants du Royaume-Uni. Quarante ans auparavant, elle comptait à peine 20000 âmes, elle frise maintenant les 100000.

Dans les années 30, des conditions économiques difficiles ont forcé les déshérités d'Écosse et d'Irlande à fuir au Canada, autre terre de l'Union britannique. Puis la grande famine des années 40, due à la maladie de la pomme de terre, a littéralement vidé l'Irlande. Cet afflux d'anglophones fait de Montréal une ville autant française qu'anglaise.

La grande affaire des citoyens du temps, c'est la guerre de Sécession qui dure depuis quatre ans en terre américaine. La première guerre moderne, qui va faire plus de 600000 morts, a des répercussions bien au-delà des champs de bataille. Nombre de Montréalais, anglophones comme francophones, se sont engagés sous les drapeaux nordistes, quoique la position officielle du Canada, calquée sur celle de la Grande-Bretagne, en est une de neutralité.

La tuerie, de toute manière, tire à sa fin. En juillet 1863, les troupes sudistes ont perdu la bataille de Gettysburg, le point tournant du conflit. Depuis, les troupes de l'Union progressent en territoire confédéré, encerclant les forces ennemies. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que celles-ci ne rendent les armes.

À Montréal, la vie va son train mais une certaine agitation règne. Nous ne sommes pas loin des frontières américaines, des agents, des espions, des agitateurs et des recruteurs des deux armées y grenouillent. À ceux-là s'ajoutent des déserteurs des armées nordistes et des évadés sudistes des camps de prisonniers du Nord qui ont trouvé refuge en terre canadienne.

Parmi ces derniers se trouve Bennett Young, qui s'est enfui de Camp Douglas, près de Chicago. Fils d'un riche esclavagiste du Kentucky, étudiant en théologie, il s'est enrôlé dans la cavalerie confédérée puis a été fait prisonnier en 1863. Ce soldat d'élite, qui n'a que 21 ans, a proposé à des agents de son parti un projet qu'ils ont tout de suite retenu.

Il veut former une bande de réfugiés comme lui qui, à partir de Montréal, mènerait des actions de guérilla en terre ennemie, dans les États limitrophes du Canada. Elles auraient le double mérite d'amener les horreurs de la guerre là où on n'y a jamais goûté de près ou de loin et de procurer des fonds qui commencent à cruellement manquer aux troupes confédérées. Une poignée d'hommes suffirait: ils débarquent à l'improviste dans une ville, désarment sa maréchaussée, terrorisent ses habitants, dévalisent ses banques puis rentrent à bride abattue au Canada, laissant derrière eux la ville en flammes.

Six des Sudistes qui ont réalisé le raid de St. Albans, au Vermont, et qui avaient trouvé refuge à Montréal.

Attaques surprises

Le 19 octobre 1864, voilà notre homme à St. Albans, une petite ville prospère du Vermont, à tout juste 25 kilomètres de la frontière. À trois heures de l'après-midi, lui et sa vingtaine de troupiers à cheval passent à l'attaque.

Les citoyens abasourdis sont rassemblés dans un parc au centre de la ville et placés sous bonne garde. Le message des pillards est clair: «Yankees maudits, nous allons vous traiter comme vous traitez les nôtres dans le Sud!» Aussitôt, un détachement fait irruption dans les deux ou trois banques de la ville et en vident les coffres. Ils en ressortent avec plus de 200000 $, une somme énorme pour l'époque.

Leur méfait commis, la bande allume quelques incendies et repart ventre à terre vers Montréal. Leur stupeur passée, une quarantaine d'hommes, sous la conduite d'un capitaine nordiste en permission, partent à sa poursuite. On a eu le temps d'échanger quelques coups de feu, on a fait un mort de chaque côté et de nombreux blessés ches les Vermontois.

Young et ses hommes passent la frontière, ils se croient à l'abri mais leurs poursuivants, fous de colère, les imitent. Vers minuit, à Phillipsburg puis à Frelighsburg, ceux-ci mettent la main au collet d'une bonne douzaine de fuyards dont leur chef. Young est battu comme plâtre, il doit la vie à l'apparition d'un major de l'armée britannique et de sa troupe.

Les citoyens de St. Albans ont violé les frontières canadiennes, ils doivent rendre leurs prisonniers ainsi que les chevaux et les biens de ceux-ci, dont une partie du butin. La discussion est serrée mais finalement, quatorze brigands prennent le chemin d'une prison montréalaise.

L'affaire fait un boucan de tous les diables. Pour Washington, le raid est un acte de barbarie doublé d'un affront: il est inconcevable que ses auteurs aient pu trouver refuge au Canada. Des généraux, comme John Dix et Joseph Hooker, veulent marcher sur Montréal. Le feu est aux poudres, on s'affaire dans les ambassades. Du Maine jusqu'à Detroit, l'habitant s'arme, on craint d'autres opérations ennemies du genre.

Le pire n'arrive pas, les esprits se calment, le gouvernement américain demande l'extradition des conjurés, le tribunal tranchera. Les quatorze pillards comparaissent devant le juge Charles Coursol qui, à cause d'un vice de procédure, les décharge de toute accusation. Les prisonniers sont libérés!

L'opinion montréalaise est divisée: la sympathie des Canadiens-français va au chevaleresque Young et à ses acolytes tandis que les Canadiens-anglais, qui ont déjà le sens des réalités, voudraient bien apaiser les foudres américaines.

Pour leur part, les jeunes Sudistes, aussitôt libres, exigent du chef de police, un monsieur Lamothe, que leur soient remis les quelque 100000 $ qui lui avaient été confiés après leur arrestation. Sur l'avis du juge Coursol, Lamothe s'exécute. Voilà qui n'est rien pour apaiser la tempête. Washington proteste avec véhémence, l'air est à nouveau lourd de menaces. Les autorités canadiennes doivent plier. On réprimande puis on suspend le juge Coursol et le policier Lamothe, Young et ses complices sont arrêtés de nouveau et cités à un deuxième procès.

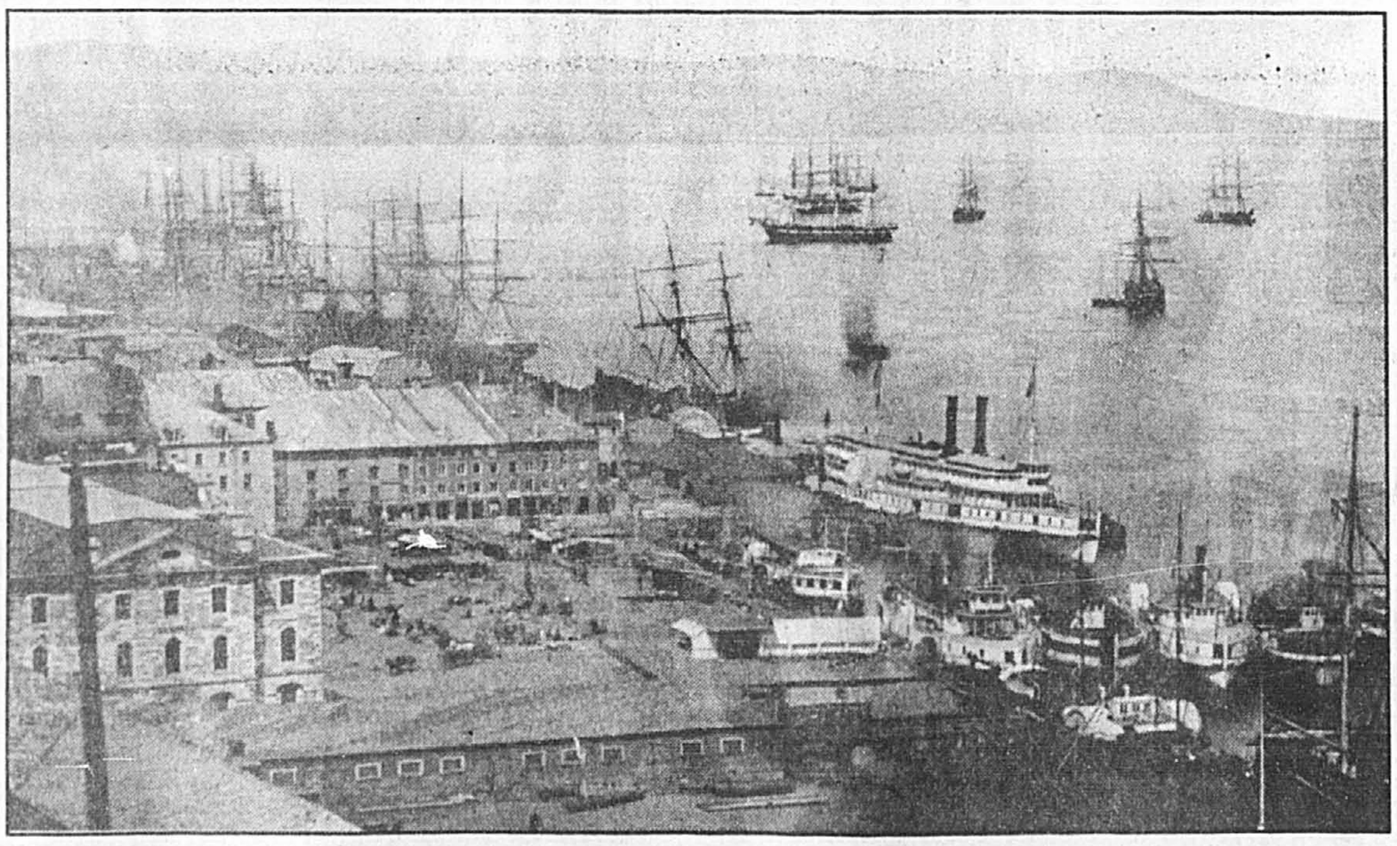
Cette fois, le magistrat est anglophone mais rien n'y fait. Le juge Smith décrète que le raid sur St. Albans était un acte de guerre commis par des belligérants, il ne tombe pas sous le coup du traité d'extradition américano-canadien.

L'acquittement de la bande soulève un nouveau tollé de protestations américaines. À tel point que le gouvernement britannique, craignant une invasion du territoire canadien, recommande la construction de nouvelles fortifications autour de Montréal. Les terres sur lesquelles elles doivent s'élever sont même achetées, les plans arrivent de Londres en mai 1865. Mais voilà que la guerre de Sécession vient de prendre fin, les Américains ont d'autres préoccupations, on passe à autre chose.

À titre de compensation, le gouvernement canadien donne 70000 $ en argent et en or à la ville de St. Albans. Bennett Young regagne son Sud natal mais l'amnistie lui est refusée par les autorités de Washington. Il fuit en Europe quelques années durant avant de revenir au Kentucky y pratiquer le droit.

En 1911, il est de retour à Montréal où on a organisé une réunion des «Anciens de St. Albans». Il y fait la connaissance de certaines de ses victimes d'il y a 47 ans. Il meurt huit ans plus tard après avoir entre-temps signé un livre à la gloire de la cavalerie confédérée.

Charles Chambers et compagnie



Le port de Québec, dans les années 1830, vu de la Terrasse Dufferin.

Les temps sont difficiles pour les citoyens de la bonne ville de Québec en ces années 1830. Les épidémies de choléra de 1832 et 1834 font de terribles ravages, la crise agricole n'arrange rien, le climat politique non plus. À tous ces malheurs s'ajoutent les méfaits d'une redoutable bande de hors-la-loi qui sévit dans toute la région 18 mois durant, en 1834 et 1835.

Ces voleurs de grand chemin ont à leur tête un certain Charles Chambers, marchand de bois de son métier, avantageusement connu et présumé honnête homme, issu d'une famille en vue de la Haute-Ville dont l'un des fils sera élu maire de Québec en 1878. La bande compte bien une demi-douzaine de gredins, le bras droit du chef s'appelle Georges Waterworth, ils logent d'ailleurs sous le même toit. Il y a aussi James Stewart, Pierre Gagnon et les dénommés Mathieu et Norris.

On s'essaie d'abord à des peccadilles, on vole du bois chez l'habitant, puis une chaloupe et une autre encore. On dévalise ensuite un important commerce de la Haute-Ville et pour bien montrer qu'on n'a pas de préjugés, on s'attaque ensuite au coffre-fort de George Holmes Park, dans la Basse-Ville. La manière est la même dans les deux cas, les bons Québécois commencent à s'alarmer.

Début février 1835, coup sur coup, la bande pille les résidences de la riche veuve O'Connor, au Cap-Rouge, puis celle des Paradis, à Charlesbourg. Son audace jette la consternation dans la population.

L'indignation atteint son comble le 10 du même mois. Cette nuit-là, les filous ont commis le pire des crimes, un vol sacrilège à la Chapelle de la Congrégation d'où ils sont repartis avec une lampe, un crucifix, une statue de la Vierge, quatre candélabres et deux chandeliers... Tous ces pieux objets sont en argent, il y en a pour une petite fortune.

Les autorités passent aussitôt aux actes. Des avis de recherche sont placardés aux quatre coins de la ville, on arrête pour interrogatoire tout ce que la région compte de délinquants. Peine perdue, aucun des bandits ne se fait épingler.

Pendant ce temps-là, Chambers et Waterworth se rendent au village de Broughton, patrie du deuxième, pour tenter d'y fondre chez un certain Knox le butin de leur dernière rapine. Ils n'y arrivent pas, ils devront se rendre aux Carrières du Cap-Rouge mais entretemps, la servante d'un certain Norris, un de leurs complices dans cette affaire, a compris leur petit manège et les dénoncera éventuellement à la police.

À la mi-mai, les misérables se rendent à l'Islet, chez le capitaine de vaisseau à la retraite Sivrac, réputé nanti de quelques biens. Le client est coriace, il refuse de livrer le secret de la cachette où dort son trésor, on le malmène au point où il rendra l'âme. La nouvelle fait vite le tour de la contrée, partout on s'enferme à double tour.

Moins d'une semaine plus tard, Chambers et ses associés font irruption en pleine nuit chez les riches Montgomery de la Haute-Ville, les terrorisent la nuit durant, mettent la maison à sac et repartent la besace bien gonflée. Quelques jours plus tard, c'est au tour du curé Miranda, de la paroise de l'Ange-Gardien, d'y passer.

Au début de juin, la fête est finie. La clique est finalement mise aux arrêts. Le 25 septembre suivant, Chambers subit un premier procès devant le juge en chef Sewell: on a retrouvé chez lui un télescope qu'on prétend être la propriété de Georges Holmes Park. La preuve de la Couronne ne fait pas le poids, le lascar est acquitté.

Le 30 mars, Chambers et un certain Mathieu doivent répondre du meurtre de Sivrac. Un témoin qui a recueilli son dernier souffle jure qu'il a désigé l'accusé comme son assasin. Le jury n'y croit pas, il acquitte celui-ci qui recouvre quelque temps plus tard sa liberté contre un cautionnement.

Les autorités déchantent, on n'arrivera pas à coincer le malandrin, il faut trouver autre chose. Près d'un an plus tard, le 28 mars 1837, Chambers est à nouveau cité à procès, pour le vol commis chez les Montgomery cette fois. Une mauvaise surprise l'attend: son complice des beaux jours, Georges Waterworth, va déposer contre lui. Ses carottes sont cuites. Trois jours après, le juge Bowen le condamne à être pendu haut et court le 10 avril suivant. Le traître Waterworth, lui, est libre comme l'air.

Le clan Chambers ne laisse pas tomber son mouton noir; on intercède en sa faveur auprès des gouvernements. Quelques jours avant d'être exécuté, notre homme est gracié. Il sera expédié avec 35 autres convicts dans les colonies pénitentiaires d'Australie. Le 29 mai suivant, il s'embarque à bord du voilier Cérès, il ne remettra plus jamais les pieds en terre québécoise.

L'affaire captive l'écrivain François-Réal Angers qui en tire une chronique, *Les révélations du crime ou Cambrauy et ses complices*, qui, pour certains, serait le premier roman canadien de langue française puisque sa parution précède de quelques mois *Le chercheur de trésor* de Philippe Aubert de Gaspé.

À tout seigneur tout honneur, c'est un bandit de grand chemin qui aurait inspiré le premier romancier québécois. C'est vous dire...

DIMANCHE PROCHAIN:

Les grands procès: l'affaire Beaudry

La Cicciolina passe la main

Agence France-Presse

ROME

■ La Cicciolina a décidé de renoncer à son mandat à la Chambre des députés, mais non a la politique, a annoncé Riccardo Schicchi, manager de la pornostar. Elle a decidé de laisser la place, aux prochaines éléctions, à sa disciple, Moana Pozzi, une blonde à la poitrine opulente et aux mini-jupes provocantes.

Le député Anna Elena Staller, alias Ilona, alias Cicciolina, 40 ans, Hongroise d'origine, a accepté d'être le président d'un nouveau «parti de l'amour», dont Moana Pozzi sera le premier candidat aux éléctions, avec le même programme: «introduir l'amour au Parlement».

En annonçant la constitution du nouveau parti, Riccardo Schicchi a annoncé en même temps une alliance éléctorale avec le parti des retraités. «Il y a plein de retraités qui assistent à mes spectacles», a affirmé Moana.

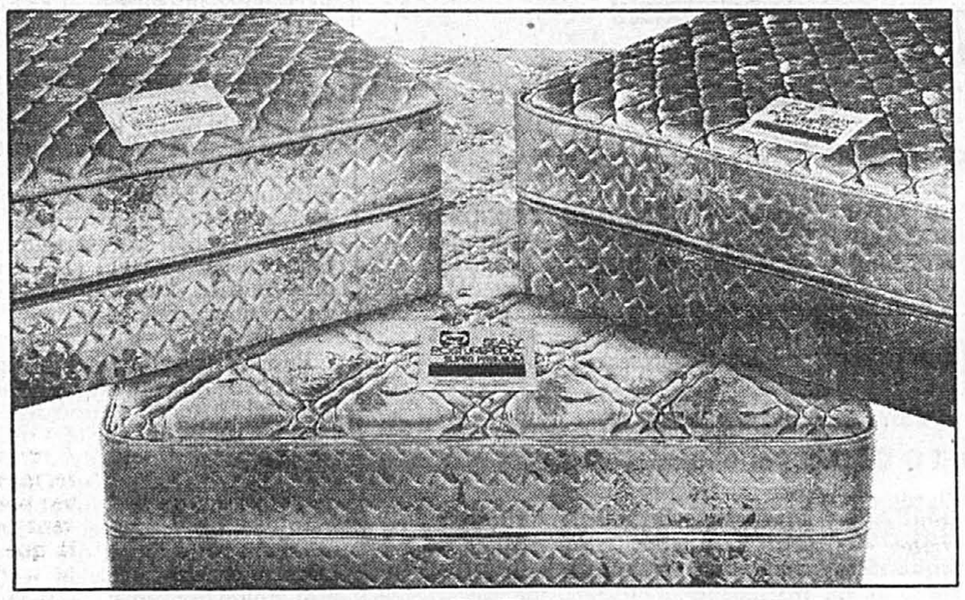
Moana Pozzi succède à la Cicciolina. TÉLÉPHOTO Reuter

«L'amour ne doit pas partir à la retraite, les retraités doivent faire l'amour», a renchérit son manager.

La Cicciolina, fille unique d'un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur hongrois, a commencé son activité de mannequin à 13 ans. C'est à Rome qu'elle parvient au succès dans le porno. Elle a été élue député dans la liste du parti radical en 1987.

RÉDUCTIONS

« Posturepedic » de Sealy avec en prime un cadre de lit !



Une place, 369.99 l'ens. 2 pièces

Nous vous proposons ces ensembles matelas-sommier « Posturepedic Grandeur » de Sealy à prix réduits vraiment exceptionnels, afin de faire place aux modèles 1992. Ne ratez pas cette chance!

Des caractéristiques de premier plan!
- De nombreux ressorts vous assurent support et confort en tout temps!
- Couches de bourre de première qualité.
- Ressorts à compensation triple.

1. « Posturepedic Grandeur 2000 ».
Maintien ferme « régulier ».

L'ensemble 2 pièces	
Une place	369.99
Deux places	489.99
Grand	529.99
Très grand*	799.99

2. « Posturepedic Grandeur 3000 ».
Maintien « extra » ferme ou légèrement ferme.

L'ensemble 2 pièces	
Une place	429.99
Deux places	529.99
Grand	629.99
Très grand*	849.99

3. « Posturepedic Grandeur 4000 » ou « Grandeur 4000 Super Plush ».
Maintien légèrement ferme ou à surface coussinée.

L'ensemble 2 pièces	
Une place	529.99
Deux places	599.99
Grand	699.99
Très grand*	939.99

* Format très grand : ensembles seulement. Les matelas de formats une place, deux places et grand sont aussi vendus séparément, à prix réduits.

Offre-prime: avec tout achat d'un ensemble matelas-sommier « Posturepedic » de Sealy, vous obtiendrez, sans frais supplémentaires, un cadre de lit. **Offre en vigueur jusqu'au 11 janvier 1992.**

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayon des ensembles matelas-sommier, 271.

Venez ou composez: **284-8484**

La carte Eaton.

HEURES DE MAGASINAGE DES FÊTES JUSQU'AU 3 JANVIER
Eaton Centre-ville et banlieues

Aujourd'hui 29 décembre	fermé
Demain 30 décembre	9h30 à 17h30
Mardi 31 décembre	9h30 à 17h
Mercredi Jour de l'An	fermé
Jeudi 2 janvier	fermé
Vendredi 3 janvier	retour aux heures normales

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Quelle chance que vous soyez abonné à La Presse!

Les personnes gagnantes d'aujourd'hui sont:

M. Comeau de Montréal, no 210909C04
Mme Bruneau de Laval-des-Rapides, no 213159B01
Mme Poirier de Montréal, no 227815P02
M. Tremblay de Montréal, no 228502T04
Mlle Leblanc de Montréal, no 229065L07
M. Gomberg de Montréal, no 237514G02
M. Bordeleau de Fabreville, no 239765B01
M. Côté de Brossard, no 264574C05
Mme Raymond de Châteauguay, no 280345R01
M. Turmel de Sainte-Julie, no 286835T01

Votre nom apparaît sur cette liste? QUELLE CHANCE!

Vous gagnez:
- une carte des Amis du Musée des beaux-arts de Montréal (un abonnement familial pour 4 personnes)
- une affiche de l'exposition Jean-Paul RIOPELLE
- le Petit guide du Musée

Cette carte des Amis du Musée vous donne l'accès illimité à tous les services et à toutes les expositions du Musée pour toute l'année 1992.

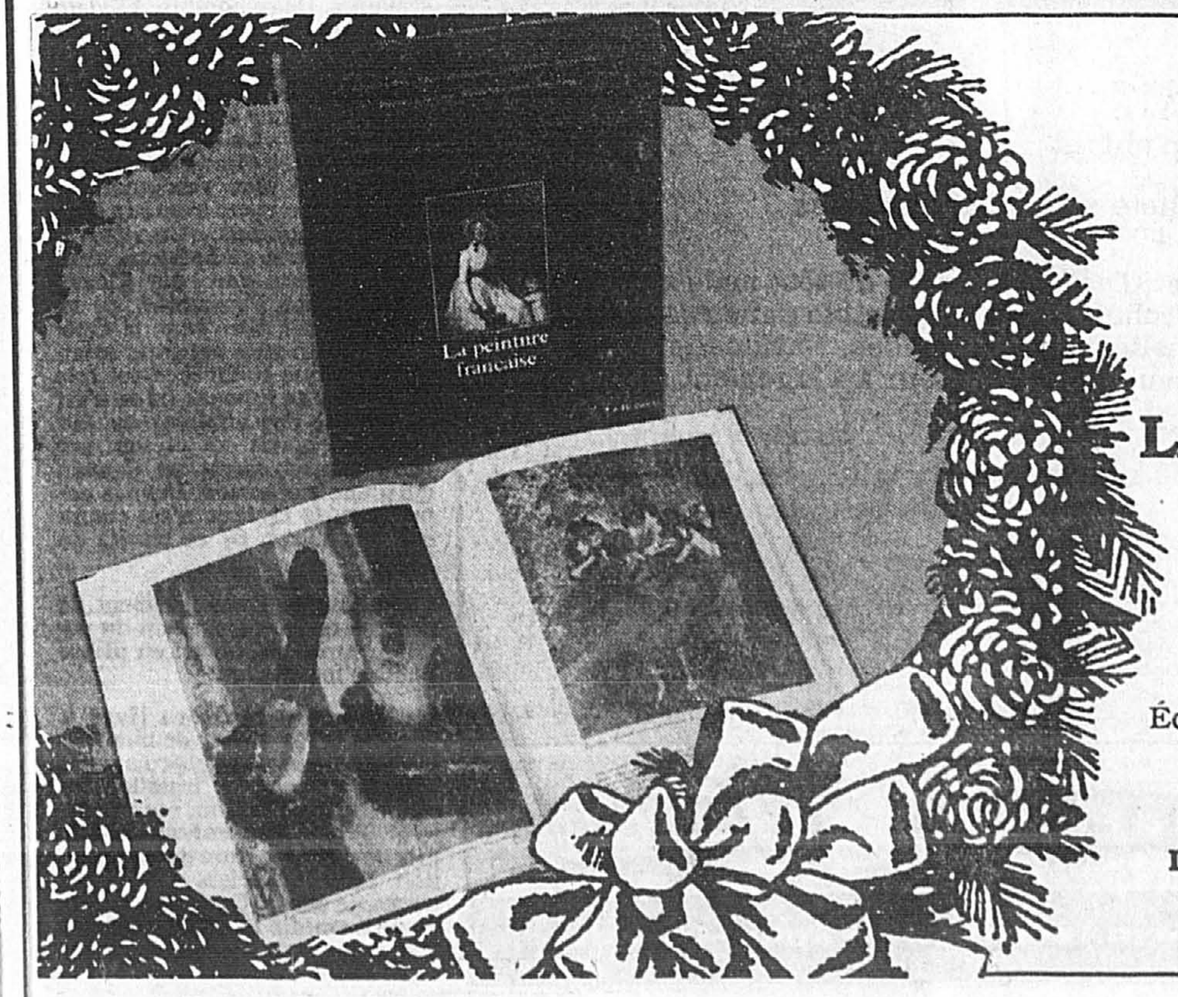
Quotidiennement, jusqu'au 31 décembre 1991, les noms de 10 abonnés seront publiés et ceux-ci gagneront automatiquement ce prix d'une valeur de 95$, offert par le Musée des beaux-arts de Montréal. La valeur totale des prix offerts est de 8550$. Le texte des règlements est disponible à *La Presse*.

Nos fidèles abonnés ont des avantages !

Abonnez-vous dès maintenant au 285-6911

La Presse

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Amateurs de mots croisés, pour les fêtes

La Presse et DICOROBERT

vous présentent

LA SUPERGRILLE DU JOUR DE L'AN

MARDI

nous offrirons à 100 cruciverbistes

"La peinture française"

Édité par les dictionnaires Robert, cet ouvrage abondamment illustré, en couleurs, est une véritable encyclopédie de la peinture française, un document d'une richesse exceptionnelle.

De plus nos 100 chanceux mériteront également le fameux t-shirt "J'ai réussi"

PROM 13-12

SUZANNE BOYER
CORPPAGC
ANTI-GYMNASTIQUE
Rencontre individuelle en imagerie mentale PNL
1er COURS GRATUIT
488-4245

À l'Expo de Séville, Montréal reste l'exemple à suivre

GEORGES LAMON

■ La nouvelle année qui commence est aussi celle du rendez-vous à l'Exposition universelle de Séville. En cette «ère des découvertes», l'Espagne deviendra pendant six mois le carrefour de l'Histoire et de la Culture. Déjà en 1929, Séville avait accueilli l'Exposition ibéro-américaine.

L'espace d'une exposition, elle rassemblera 110 pays dont le Canada, venus des cinq continents, prélude à l'Europe 1992. Il s'agira de la plus importante exposition universelle à se tenir en Europe depuis celle de Bruxelles en 1958. «Une olympiade de l'architecture», comme le faisait remarquer l'architecte du pavillon canadien, Bing Thom.

Depuis le 5 décembre, le pavillon du Canada est achevé, du moins la structure. Il reste maintenant à aménager l'intérieur. La participation canadienne avec son thème «Explorons le Canada, explorons un monde nouveau», mettra en évidence les réalisations canadiennes dans tous les domaines.

«Nous sommes dans le dernier droit, dans les toutes dernières semaines, expliquait le Commissaire général du pavillon du Canada, Luc Lavoie, lors d'uñe ententien téléphonique avec *La Presse* depuis Séville. Nous avons été le premier à débuter et le premier à terminer.» Commencé au printemps 1990, le pavillon sera remis, comme il a été prévu, le 1er avril 1992 au Bureau international des expositions.

Même si le gouvernement fédéral et le Québec ne sont pas toujours sur la même longueur d'ondes au pays, on ne peut pas dire, selon M. Lavoie, qu'il y ait des difficultés à Séville. D'ailleurs, le représentant du Québec à Séville, Claude Trudel, commissaire du Québec sans titre, reconnait qu'elles sont «au beau fixe comme le temps à Séville».

Rappelons que c'est le Canada qui construit le pavillon — conçu par l'architecte vancouverois Bing Thom — qui abritera quatre expositions distinctes avec spectacles: celles du fédéral, du Québec, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest occuperont le dernier étage avec un restaurant et une boutique.

On n'a pas oublié Expo 67

La participation canadienne réalisera un film Imax, une innovation technologique avec 48 images par seconde. Un théâtre en plein air accueillera des artistes de toutes les régions du Canada avec l'appui du Conseil des arts du Canada. Notamment, les Grands Ballets canadiens, Carbone 14, l'Orchestre symphonique de Montréal.

Pour le commissaire Luc Lavoie, cette diversification des provinces en fera un pavillon vraiment différent. «La salle des expositions, dit-il, c'est vraiment le show des provinces.» Et pas question de dépenser un sou de plus que les 47 millions votés pour la présence canadienne à Séville. À lui seul, Québec injectera 5,3 millions pour l'aménagement de son espace et la présentation de spectacles.

Mais l'Expo 92 de Séville sera, pour les nostalgiques, un peu la continuation de notre Expo 67 sur l'autre continent.

Luc Lavoie admet volontiers que les organisateurs de l'Expo 92 se sont aussi beaucoup inspirés d'Expo 67 de Montréal. On bâtit l'exposition sur une île inventée comme à Montréal (celle de Séville existait il y a 150 ans) avec un lac artificiel deux fois plus grand que celui de Montréal. La même situation géographique: ça se passe sur une île en face de la ville, sauf que l'exposition s'étalera sur une superficie deux fois et demie plus grande qu'à Montréal.

«À Séville, l'exemple à suivre c'est Montréal, on utilise toujours Montréal comme étalon de mesure, comme point de repère, note encore Luc Lavoie. Ce sera plus grandiose car deux fois et quart plus grand que Montréal. L'Expo de Séville aura le même genre d'effet en Europe que Montréal à eu en Amérique du Nord.»

Il compare Séville à «une ville où on juxtapose une cité plus que millénaire à une futuriste. «Ici, on partait d'une ville des années 20 pour aller vers l'an 2000, indique-t-il. Une vieille ville qui est en train de se refaire une beauté.»

Bien sûr, les Espagnols conservateurs avec «leur culture où le temps passe lentement» ne débordaient pas d'un grand enthousiasme à l'été 1991, accueillant cette manifestation mondiale avec beaucoup de réticence. «Non seulement elle venait bouleverser leur vie, à leur époque et à leur rythme, mais l'immense chantier les empêchait de vivre.

«Pourtant, depuis le 9 septembre, avec les pavillons qui commençaient à prendre forme, leurs réactions ont changé. D'autant que le chantier avait été ouvert au public pendant les fins de semaine, recevant 100 000 visiteurs par jour. Trois mois plus tard, leur opinion grimpait à 80 p. cent en faveur.» Depuis, les grandes infrastructures sont terminées: autoroutes, parcs, aéroport et auditorium. Elle devient autre chose qu'un immense chantier de construction.

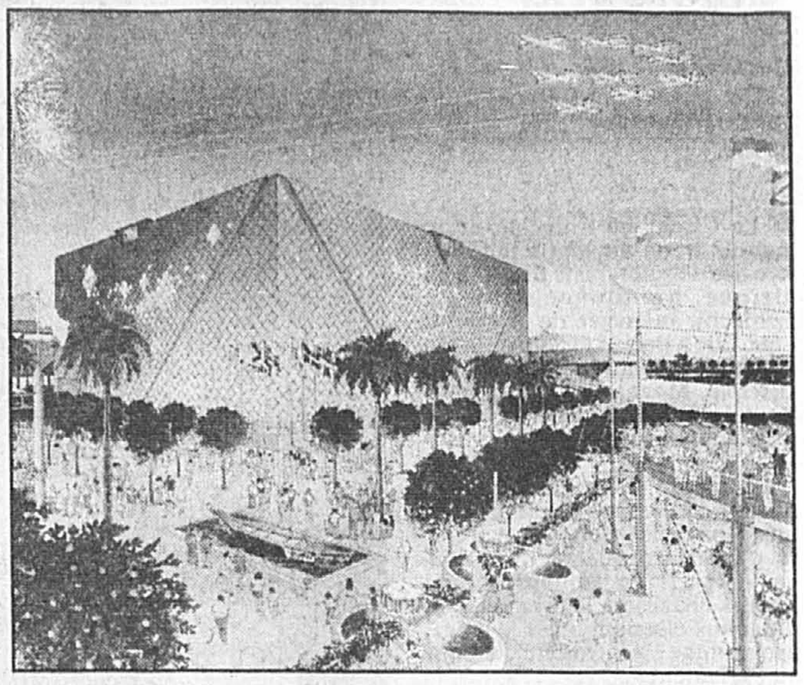
200 candidats québécois

Entre-temps, le personnel d'accueil du pavillon du Canada a été recruté parmi les 3600 postulants initiaux. Les 78 Canadiens, majoritairement des femmes, qui ont signé leur contrat d'engagement le 20 décembre, entreront en fonction les 31 mars et 1er avril en période de formation de trois semaines. De ce nombre, 13 viendront Québec.

Claude Trudel, représentant du Québec au sein de la participation canadienne à Séville, dont le thème sera «Le Québec, c'est l'Amérique et plus», estime que tout semble bien s'enligner. Le Québec s'arrangera avec son budget de 5,3 millions. «On va vivre et mourir avec ce budget», assure-t-il. Il reste que pour Claude Trudel, dans l'ensemble, ça se présente très bien pour le Québec. La difficulté majeure, selon lui, c'est que le Québec est très peu connu en Espagne (si ce n'est du monde des affaires) du fait qu'il n'a jamais été présent sur place contrairement au Canada qui a une ambassade. Dans la population, le Québec n'est connu que par l'Expo 67 et les JO de 1976.

Du côté de l'aménagement de l'espace québécois au sein du pavillon canadien, on est en pleine phase d'installation.

«Notre espace sera livré à temps à la fin février de manière que nos ouvriers québécois puissent commencer à installer les éléments d'exposition, note encore M. Trudel. On sent qu'on s'approche de l'ouverture de l'Exposition. Les échéanciers seront respectés, je pense. Ça se remarque. Comme on dit ici, les Espagnols sont des sprinters et non des coureurs de fond.»



Un dessin représentant ce que sera le pavillon du Canada, une fois terminé.

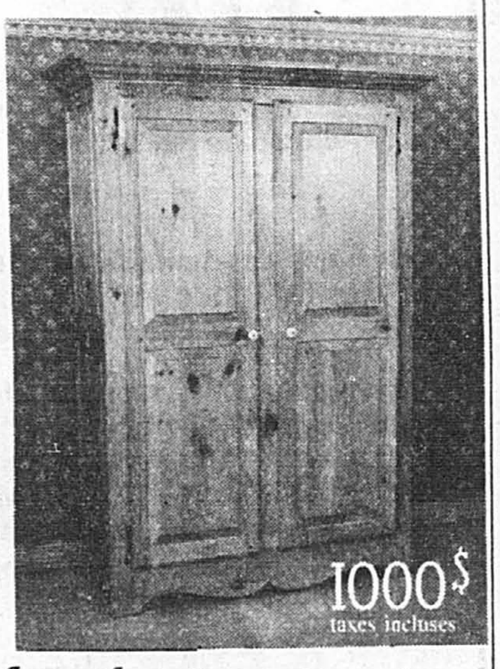
PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS *LA PRESSE*
Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant :
42422724
Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.
CLUB Multi points
La Presse

L'Église de Scientologie est heureuse de vous offrir ses meilleurs voeux à l'occasion du Nouvel An.
P0000167 - 107

Joyeuses Fêtes
à tous nos clients et amis
Venez nous rencontrer durant la période des fêtes.
Vous trouverez parmi nos meubles et accessoires décoratifs en inventaire, des modèles qui sauront vous satisfaire **à des prix réduits de 10 à 50 %.**
Découvrez la richesse de nos bois et la diversité de nos modèles à travers nos meubles de salle à manger, de chambre à coucher et de salon.

HORAIRE DES FÊTES

Samedi	21 - 28 déc. de 9 h 30 à 17 h 00
Dimanche	22 - 29 déc. de 10 h 00 à 17 h 00
Lundi et Mardi	23 - 24 déc. de 10 h 00 à 17 h 00 30 - 31 déc. de 10 h 00 à 17 h 00
Vendredi le	27 déc. de 10 h 00 à 21 h 00



Les Meubles du Patrimoine
1144, Labelle, Laval (514) 687-6867

Célébration 92 RÉSULTATS loto-québec

TIRAGE DU 28 DÉCEMBRE
1 lot de 100 000 $ (no non-décomposable)
208B624
15 lots de 10 000 $ (nos non-décomposables)
410A013 565B926 169D580 333D102 264E547
565A986 665B238 305D170 553D194 301E677
236B686 563C618 331D477 135E051 314E025

TIRAGE DU 21 DÉCEMBRE
1 lot de 100 000 $ (no non-décomposable)
242C140
15 lots de 10 000 $ (nos non-décomposables)
210A648 551A018 288C501 559C620 509D326
405A912 640A007 406C156 640C074 590D830
465A675 618B469 423C099 315D802 398E264

TIRAGE DU 14 DÉCEMBRE
1 lot de 100 000 $ (no non-décomposable)
525E455
15 lots de 10 000 $ (nos non-décomposables)
360A368 131B721 319B962 391C097 585D369
477A916 145B700 115C671 395C154 305E984
609A077 268B536 342C659 411C963 499E169

TIRAGE DU 7 DÉCEMBRE
1 lot de 100 000 $ (no non-décomposable)
621A819
15 lots de 10 000 $ (nos non-décomposables)
365A357 601B050 691C606 426D739 335E350
655A962 106C362 365D530 441D176 588E525
524B372 629C473 387D212 324E861 684E563

Ne manquez pas le tirage du 5 janvier, à 19h00, au réseau TVA
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

PLUS QUE 10 JOURS

Nom : Louise Duguay

État civil : Mariée, un enfant

Profession : Éditorialiste en chef à *L'Express*

Profil du personnage : C'est une femme de tête mais sa vive intelligence ne l'empêche pas d'être sensible dans ses relations professionnelles et personnelles. Nationaliste ardente, elle est un peu la grande soeur au jugement sûr.

France Castel interprète le rôle de Louise Duguay.

SRC TÉLÉVISION
Les Productions 5 D'Arteé
La Presse
Weston

En ondes tous les mercredis à compter du 8 janvier à 20 heures à la Télévision de Radio-Canada.

Ils nous ont quittés en 1991

■ Comme tous les ans, 1991 a vu partir des personnalités qui s'étaient illustrées dans les domaines les plus variés. Si la plupart avaient vécu une vie longue et bien remplie, d'autres ont été fauchées dans la fleur de l'âge, alors que leur contribution aurait pu profiter à l'humanité pendant de nombreuses années. *La Presse* publie aujourd'hui la première tranche de la liste des disparus, compilée par Guy Pinard. La suite paraîtra dimanche prochain.

Janvier

2 **Edmond Jabès**, écrivain, gagnant du Grand Prix national de poésie de 1987, meurt à Paris à 78 ans, des suites d'une insuffisance cardiaque.

□

5 **Seung-Hae Joo**, 31 ans, première danseuse des Grands Ballets canadiens, se noie à Saint-Barthélémy, où elle était en vacances. — Décès à Montréal à 42 ans de **Gaétan-Jacques Boisvert**, fondateur du Cercle des banquiers internationaux de Montréal.

□

7 **Richard Maibaum**, 81 ans, auteur des scénarios des films de James Bond, meurt d'une défaillance cardiaque à Santa Monica, en Californie.

□

8 **Steve Clark**, guitariste du groupe Def Leppard, est trouvé mort dans son appartement de Londres.

□

14 **Salah Khalef (Abou Iyad)**, le numéro 2 de l'OLP, est assassiné à Tunis. Il avait 48 ans.

□

17 L'abbé **Alain Pagé**, de Joliette, tombe sous les balles de voyous à Port-au-Prince, en Haïti. Il avait 49 ans. — Décès du **roi Olav**, de Norvège, à 87 ans. Il était monté sur le trône en 1957 à la mort du roi Haakon, son père.

□

19 Décès à Montréal de **Marcel Chaput**, 72 ans, un des premiers ténors de l'indépendantisme québécois. — Le skieur autrichien **Gernot Reinstadler**, 20 ans, meurt à Interkalen, en Autriche. Il a succombé aux blessures subies la veille lors d'une épreuve de la Coupe du monde.

□

20 Le comédien **Louis Seigner**, ancien doyen de la Comédie française, meurt dans un incendie à Paris. Il avait 87 ans.

□

21 Mgr **Léo Blais**, ex-évêque de Prince-Albert et ex-évêque auxiliaire de Montréal, meurt à Montréal à l'âge de 87 ans.

□

22 **Robert Choquette**, poète, romancier, journaliste et diplomate, s'éteint à Montréal à 86 ans.

□

26 L'acteur **John Russell**, 70 ans, succombe à des complications découlant d'un emphysème, dans un hôpital de Los Angeles.

□

30 **Nathalie Lincoln**, une Américaine qui fonda le Centre d'études d'Austin, en Estrie, meurt à Brooksville, en Floride, où elle vivait depuis 1972. Elle avait 90 ans.

Février

1 Décès à Vancouver de **Phil Watson**, 78 ans, ex-joueur et ex-entraîneur de la ligue Nationale de hockey. D'une crise cardiaque. — L'ex-lutteur **Armand Courville**, qui s'était surtout fait connaître comme bras droit de Vic Cotroni, meurt à l'âge de 79 ans.

□

2 Décès à Toronto de l'auteur et critique littéraire **Northrop Frye**. Il avait 78 ans.

□

3 **Jacques Déom**, ex-directeur du Service de l'information de CKAC, meurt à Montréal à 68 ans. — **Nancy Kulp**, 69 ans, qui s'était illustrée dans la série télévisée *Beverly Hillbillies* dans les années 1960, meurt du cancer à Palm Desert, en Californie. — La **princesse Ileana**, de Roumanie, 82 ans, à Youngstown, en Ohio. La princesse, qui était membre de la célèbre famille Hohenzolern d'Autriche, avait pris le voile après son expulsion de Roumanie à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

□

4 Décès à Paris de **Jean Martelet**, 90 ans, fondateur de la société Moulinex.

□

5 **Pedro Arrupe**, qui fut supérieur général de la Compagnie de Jésus de 1965 à 1983 (élu à vie, il avait démissionné pour raisons de santé), meurt à Rome à l'âge de 83 ans. — Décès à Boston de **John Bardeen**, 82 ans, gagnant de deux prix Nobel, dont un, en 1956, pour l'invention du transistor.

□

6 Décès à Los Angeles du comédien **James MacDonald**, 84 ans. Il avait prêté sa voix à Mickey Mouse pendant 30 ans. — Décès à Santa Monica de **James Knight**, 81 ans, co-fondateur de l'empire de presse Knight-Ridder. — Le biologiste et physicien **Salvador Luria**, 78 ans, Nobel de médecine en 1969, succombe à une crise cardiaque à Lexington, Massachusetts.

□

7 Le peintre **Jean-Paul Mousseau** succombe au cancer, à Montréal. Il était âgé de 64 ans. — Le sulpicien **Fernand Paradis**, ex-supérieur du Grand Séminaire de Montréal et du Grand Séminaire de Manizales, en Colombie, meurt à Montréal à l'âge de 74 ans.

□

9 Décès à Montréal de **Jean-Charles Babin**, 82 ans, fondateur de Babin Automobile limitée. — **Léo Laurent Lozeau**, président et fondateur de L.L. Lozeau limitée, meurt à Montréal à 86 ans.

□

11 Décès de **Jean-Paul Préfontaine**, 70 ans, fondateur de UAP inc. — Décès de **Cezare Caranza**, 50 ans, un des directeurs de la Banque Mondiale, accidentellement en banlieue de Rio de Janeiro, au Brésil.

□

12 **Robert Wagner**, maire de New York de 1954 à 1965, meurt à New York, à 80 ans.

□

14 **Carrie White**, dont le nom apparaissait dans le *Livre des records Guinness* à titre de «la personne la plus âgée du monde», meurt dans son sommeil à Palatka, en Floride, à 116 ans. — Décès dans une clinique de Vienne du pianiste autrichien **Walter Klien**, 62 ans, à la suite d'une longue maladie.

□

17 Décès d'**Erin Campbell**, 13 ans, qui était devenue trois ans plus tôt la plus jeune greffée coeur-poumons du Canada.

□

20 Le sénateur **Eugene Forsey**, constitutionnaliste réputé, meurt à Victoria, en Colombie-Britannique, à 86 ans.

□

21 **Margot Fonteyn**, une des danseuses classiques les plus célèbres du présent siècle, succombe à une longue maladie dans un hôpital de Panama, à l'âge de 71 ans.

□

24 **David Bier**, photographe attitré du Canadien, meurt à Montréal à 64 ans. — Décès à Nashville du chanteur de musique «country» **Webb Pierce**, 65 ans, d'un cancer du pancréas.

□

25 Le chanteur d'opéra **André Turp**, 65 ans, succombe à une défaillance cardiaque à Montréal.

□

26 Le musicien de jazz **Slim Gaillard**, qui s'était surtout fait connaître pendant la Dépression, meurt du cancer à Londres. Il était âgé de 74 ans. — **Gus MacFarlane**, 66 ans, un diplômé de McGill qui connut une brillante carrière comme entraîneur de football à Verdun, puis de basketball au Nouveau-Brunswick, avant d'entreprendre une carrière politique, meurt à de Charlottetown, à l'Île du Prince-Édouard.

Mars

1 Décès d'**Edwin Land**, 81 ans, inventeur de la photographie instantanée et fondateur de Polaroid Corp., à Cambridge, au Massachusetts.

□

2 Le chansonnier **Serge Gainsbourg** meurt à Paris, à l'âge de 62 ans.

□

3 **J. Olier Renaud**, 82 ans, qui fut membre fondateur de l'Union nationale, conseiller législatif et président de la Fédération des scouts catholiques, meurt à Outremont. — **Howard Head**, 76 ans, l'inventeur et fabricant des skis et des raquettes de tennis qui portent son nom, d'une intervention chirurgicale au coeur à Baltimore. — **Arthur Murray**, qui connut la gloire dans l'enseignement de la danse, meurt des suites d'une pneumonie à Honolulu. Il avait 95 ans.

□

5 **Ted Tilden**, qui était président de Tilden Rent-a-Car, succombe à une défaillance cardiaque à Montréal. Il était âgé de 60 ans.

□

5 Le saxophoniste et compositeur américain **Sal Nistico**, 51 ans, meurt dans un hôpital de Berne, en Suisse.

□

10 Le comédien **Georges Bouvier**, qui avait joué le rôle de Jacob Salvail dans *Le Survenant*, meurt à Montréal à l'âge de 86 ans.

□

12 Décès à Paris du comédien **Étienne Decroux**, qui fut à l'origine de la renaissance du mime en France. Il était âgé de 92 ans.

□

14 **Nicola-Rossi Lemeni**, 70 ans, basse d'opéra mondialement connu, meurt d'un cancer du foie à Bloomington, dans l'Indiana. — **Jerome «Doc» Pomus**, qui fut avec Mort Shuman un des meilleurs compositeurs de musique rock'n'roll, succombe à un cancer du poumon à New York. Il avait 65 ans. — La soprano **Margaret Kalil**, 66 ans, succombe à un problème pulmonaire dans un hôpital de Montréal. Elle a été inhumée dans sa ville natale de Monroe, en Louisiane.

□

16 **Benjamin «B.T.» Lundy**, 69 ans, succombe au cancer à Montréal. Ce saxophoniste de jazz de Brooklyn s'était installé à Montréal en 1956. — Décès à Montréal du guitariste de jazz **Ivan Symonds**, 57 ans, d'une crise cardiaque.

□

20 Décès à Montréal de **Madeleine Dansereau**, 69 ans. Première femme joaillière au Québec, elle fut, en 1975, cofondatrice de l'École de joaillerie et de métaux d'arts de Montréal.

□

21 Le **colonel Hugh Wallis**, qui fut attaché militaire du gouverneur général du Canada de 1931 à 1935, et président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de 1957 à 1964, meurt à Sainte-Anne-de-Bellevue à 98 ans.

□

22 L'ex-ministre **Léon Balcer**, porte-parole des francophones dans les cabinets Diefenbaker, meurt à Sainte-Foy à l'âge de 73 ans.

□

23 **Pauline Vanier**, veuve du général Georges Vanier, gouverneur général du Canada de 1959 à 1967, meurt dans un hôpital de Paris à l'âge de 92 ans. — L'actrice montréalaise de naissance britannique **Pauline Rathbone** (elle était la nièce de Sir Basil) meurt dans un hôpital montréalais après une longue maladie. Elle était âgée de 65 ans.

□

24 **Dave Guard**, un des membres fondateurs du Kingston Trio dans les années 1950, succombe à une lymphomie à 56 ans, à Concord, New Hampshire.

□

25 **Mgr Marcel Lefebvre**, 85 ans, chef spirituel des traditionnalistes catholiques et excommunié par Jean-Paul II en juin 1988, succombe à un cancer. — Le chanteur **Marc Connors**, 43 ans, du groupe «The Nylons», meurt à Toronto à la suite d'une courte maladie. — La pianiste et claveciniste d'origine australienne **Eileen Joyce** meurt à Londres à 78 ans. Elle s'était fait remarquer pour ses tournées dans les villes bombardées par les Allemands durant la Deuxième Guerre mondiale.

□

26 **Charles Duncan**, premier employé de la station de ski Mont-Tremblant, et père du skieur olympique Peter Duncan, meurt à 73 ans. — L'homme d'affaires montréalais **Maxwell Weir Mackenzie**, meurt à Ottawa à l'âge de 83 ans. Il avait présidé une Commission royale d'enquête sur la sécurité des instances gouvernementales dans les années 1960.

□

27 Le cinéaste italien **Riccardo Fellini**, 70 ans, succombe à une embolie cérébrale, à Rome. — Mort à Londres du violoniste **Alfredo Campoli**, musicien prodige des années 1920. À 84 ans.

Avril

1 **Martha Graham**, la prêtresse de la danse moderne, meurt à New York à 96 ans.

□

3 L'écrivain britannique **Graham Greene** meurt à Joigny, en Suisse, à l'âge de 87 ans. L'auteur de romans à succès sera donc mort avant d'avoir reçu le prix Nobel de littérature. — Décès à Hull du jeune **Mathieu Froment-Savoie**, 13 ans. Il était l'auteur du livre *Le cancer à 11 ans*.

□

4 Le sénateur républicain **John Heinz III**, 52 ans, de la Pennsylvanie, meurt dans un accident aérien à Lower Merion, en Pennsylvanie. Il était un des héritiers de la fortune des Heinz (produits alimentaires). — L'écrivain suisse **Max Frisch** meurt à son domicile de Zurich, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 80 ans.

□

6 **Louis Joxe**, un gaulliste de la première heure, qui fut responsable des négociations entre la France et l'Algérie, meurt à Paris, à 89 ans.

□

7 L'industriel à la retraite **J. Albert Bissonnette**, ex-président (de 1959 à 1984) de J.A. Désy ltée, et premier lauréat au Canada de la décoration de «chevalier de collier» de l'Ordre du Saint-Sépulcre-de-Jérusalem, meurt à Saint-Lambert à 81 ans.

□

11 **Roger Mathieu**, un ancien journaliste de *La Presse* qui accéda à la présidence de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada et assura sa transformation en Confédération des syndicats nationaux, puis devint directeur de l'Information du quotidien, meurt à Montréal à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 69 ans. — Décès à Beverly Hills, en Californie, de **Natalie Schafer**, qui a longtemps joué le rôle de Lovey, la femme du millionnaire, dans la série télévisée *Gilligan's Island*. D'un cancer à 90 ans.

□

16 Le réalisateur de cinéma **David Lean**, gagnant de 26 Oscars et réalisateur de chef-d'oeuvres comme *Lawrence d'Arabie*, *Le Pont de la rivière Kwai* et *Docteur Jivago*, meurt à Londres à 83 ans. — Décès à Montréal de l'ex-journaliste **Willie Chevalier**, qui fit carrière dans plusieurs journaux (il fut rédacteur en chef des quotidiens *Le Canada* et *Le Droit*), à 79 ans. — Le luthier **Sergio Peresson**, dont les violons étaient considérés parmi les meilleurs au monde, succombe à une crise cardiaque à Haddonfield, au New Jersey, à 78 ans.

□

17 Le luthier montréalais **Ewald Emil Fuchs**, installé rue Mackay depuis 1957, meurt à Montréal à l'âge de 58 ans.

□

18 Le poète contestataire espagnol **Gabriel Celaya**, un des plus acharnés adversaires du régime Franco, meurt à 80 ans à Madrid.

□

20 Le réalisateur de cinéma **Donald Siegel**, 78 ans, qui a notamment signé *Un Shérif à New York*, meurt à Ipomo, en Californie. — Le chanteur et guitariste de rock anglais **Steve Marriot**, 44 ans, ex-leader de *Small Faces* et de *Humble Pie*, trouve la mort dans un incendie dans l'Essex, en Angleterre. — Décès l'abbé **Louis-Jacques Brossard**, 91 ans, qui fut longtemps aumônier du régiment des Fusiliers Mont-Royal et de l'orphelinat Saint-Arsène.

□

22 Décès à New York du chorégraphe **Robert Kovich**. Il a succombé à un cancer à 40 ans. — Décès à Edmonton de l'auteur **Henri Kreisel**, à l'âge de 68 ans.

□

23 **Mary Cross**, qui fut la première travailleuse sociale de Kahnawake, meurt à l'âge de 81 ans. — **William John Bennett**, ex-président de la société Iron Ore Co. of Canada et ex-membre du cabinet de C.D. Howe, succombe à un cancer à Montréal. Il avait 80 ans. — Le producteur de cinéma et de télévision **William Dozier** succombe à une affection pulmonaire à Los Angeles. Il avait notamment produit le feuilleton télévisé *Batman* à la fin des années 1960.

□

24 **Arthur Therrien**, une légende dans le monde du sport de Verdun, s'éteint à 92 ans. Il avait notamment été l'entraîneur de Maurice Richard à l'époque où ce dernier évoluait pour le Junior de Verdun.

□

26 Mort à 60 ans de l'ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick, le sénateur **Richard Hatfield**, dans un hôpital d'Ottawa où il était traité pour une tumeur au cerveau. — **Lydia-Louise Hémon**, fille unique de l'écrivain Louis Hémon, auteur de *Maria Chapdelaine*, meurt à sa résidence de Quimper. Elle avait 82 ans. — Le guitariste **John Thunders**, du groupe rock New York Dolls, est retrouvé mort d'une surdose dans un hôtel de la Nouvelle-Orléans. — L'auteur **A.B. Guthrie**, 90 ans, qui avait gagné un prix Pulitzer pour son roman *The Way West* en 1950, meurt dans son ranch des Rocheuses, près de Choteau, au Montana. — **William Paton**, le père des méthodes modernes de comptabilité, meurt à Ann Arbor, au Michigan, à 101 ans.

□

27 Décès à Saint-Malo de **Robert Velter**, créateur de la bande dessinée *Spirou*. Il avait 82 ans.

□

28 L'éditeur **Claude Gallimard** meurt à Paris à l'âge de 77 ans. — Le soigneur **Yvon Bélanger**, 52 ans, qui avait travaillé pour le Canadien et les Expos, succombe à une longue maladie, à Montréal.

□

29 Le cancérologue **George Speri Sperti**, 91 ans, meurt à Covington, au Kentucky, d'une déficience cardiaque. On lui doit plusieurs inventions d'applications diverses, y compris la lampe-soleil, un procédé de congélation pour les concentrés de jus d'orange et la «Préparation H» pour le traitement des hémorroïdes.

□

30 Décès dans un hôpital de Paris de l'écrivain **André Fraigneau**, à 86 ans.

Mai

1 Décès à Montréal, à l'âge de 43 ans, de l'abbé **Jacques Dubuc**, attaché depuis 15 ans à l'archevêché de Montréal comme assistant au directeur du Service de presse. D'un cancer du foie.

□

2 **Nicholas Ayoub**, un musicien de jazz qui enseignait au Conservatoire de musique de Montréal, meurt à l'âge de 64 ans.

□

4 Décès au Caire du chanteur-compositeur **Mohammed Abdel-Wahab**, victime d'un arrêt cardiaque à 90 ans. Il était considéré comme le père de la musique arabe moderne.

□

6 Décès à Los Angeles de l'acteur de souche britannique **Wilfrid Hyde-White**, qui s'était rendu célèbre pour son rôle dans *My Fair Lady*. À 87 ans.

□

7 La princesse **Ghislaine**, douairière de Monaco, meurt à Paris à l'âge de 90 ans. Elle était la grand-mère du prince Rainier.

□

8 **Friedelind Wagner**, petite-fille du compositeur Richard Wagner et soeur de Wolfgang Wagner, directeur du Festival de Bayreuth, meurt à Bayreuth, en Allemagne, à 73 ans.

□

9 **Christian Auger**, éditeur de l'hebdomadaire *Le reflet du lac*, se noie dans le lac Memphrémagog. — **Rudolf Serkin**, 88 ans, un des plus célèbres pianistes au monde, meurt à Guilford, au Vermont.

□

10 Décès à Saint-Jérôme du père **Réal Lebel**, jésuite, à la suite d'une longue maladie, à 79 ans. Il fut notamment éditeur de la revue *Ma Paroisse*, recteur du regretté collège Sainte-Marie, et curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

□

12 L'auteur et historien militaire **Daniel Dancocks**, 40 ans, meurt à son domicile de Calgary.

□

13 Décès à Montréal de **Luciano Della Persola**, un chanteur d'opéra qui a fondé le Département d'opéra de la faculté de Musique de l'Université McGill.

□

14 **Louis Casaubon**, qui fut trésorier général de l'Université de Montréal de 1941 à 1964, meurt à Montréal à l'âge de 85 ans. — **Jiang Qing**, veuve de Mao Tse-dong, se suicide à Beijing. Elle avait 77 ans.

□

18 **Rosanne Laflamme**, qui a longtemps personnifié la fierté des handicapés, meurt à l'hôpital de Montmagny à l'âge de 54 ans. — Décès à Montréal de **Jacques Viger**, 56 ans, qui était reconnu comme le champion canadien des donneurs de sang. — **Alice Lighthall**, une des premières femmes diplômées de McGill, meurt à Montréal deux mois avant de célébrer son centième anniversaire de naissance.

□

20 Décès à Montréal du photographe **Gaby (Gabriel Desmarais)**, 65 ans, emporté par un cancer du foie. — Le scientifique québécois **André Robert**, 64 ans, succombe à un cancer du pancréas à son domicile de Kalamazoo, dans le Michigan, où il vivait depuis 36 ans.

□

21 L'ancien premier ministre **Rajiv Gandhi**, de l'Inde, est assassiné par l'explosion d'une bombe à Sriperumpudur, à quelque 50 km de Madras, au sud de l'Inde alors qu'il se préparait à assister à un meeting électoral. Il avait 46 ans.

□

22 Décès d'un pionnier du trot et amble **Clermont Veilleux**, 82 ans, terrassé par une crise cardiaque.

□

23 Le pianiste allemand **Wilhelm Kempff** meurt à Positano, en Italie. Il avait 95 ans. — Décès à Londres du zoologiste américain **G.E. Hutchinson**, 88 ans, un des premiers scientifiques à prévenir les pays du monde du danger de réchauffement de la terre.

□

24 **Me Gérard Delage**, que l'on avait surnommé le «prince des gastronomes» et qui avait laissé sa marque sur le tourisme, la gastronomie et la télévision québécoise, succombe à une crise cardiaque à son domicile de Westmount. Il avait 78 ans.

□

27 L'auteur de bandes dessinées **Ed Dodd**, créateur de *Mark Trail*, meurt à Gainesville, en Georgie, à l'âge de 88 ans.

□

30 **Claudine Dupuis**, une actrice célèbre pour ses rôles de «vamp» vers 1945, meurt à Lisieux, à l'âge de 65 ans.

□

31 Décès à Londres de l'auteur britannique **Sir Angus Wilson**. Il a succombé à une crise cardiaque à 77 ans. — **Gene Clark**, un des cinq membres fondateurs du groupe de folk-rock The Byrds, meurt de cause inconnue à Sherman Oaks, en Californie. Il avait 49 ans. — **Harvey Southam**, ex-directeur du groupe de presse Southam Inc., meurt à Toronto à l'âge de 43 ans. — Le docteur **Guy Lemieux**, professeur titulaire à l'Université de Montréal et pionnier de la recherche en néphrologie à l'Hôtel-Dieu, meurt à Montréal à l'âge de 63 ans.

Juin

1 **David Ruffin**, 50 ans, ex-chanteur du groupe *The Temptations*, meurt d'une surdose à Philadelphie.

□

4 L'actrice et productrice d'origine britannique **Eva Le Gallienne** meurt à son domicile de Weston, dans le Connecticut, terrassée par une défaillance cardiaque à 92 ans.

□

6 L'ex-chanteur de charme **Jean Lalonde**, président de Radio Laurentides inc. et père du chanteur Pierre Lalonde, meurt à son domicile de Montréal à 77 ans.

□

7 L'écrivain **Antoine Blondin**, 69 ans, succombe à un cancer à Paris.

□

8 Décès à 93 ans du jésuite **Maurice Lamarche**, professeur de philosophie au collège Jean-de-Brébeuf. — **Sara Cormier**, 77 ans, qui a servi de muse à Antonine Maillet, meurt à Bouctouche, au Nouveau-Brunswick, à la suite d'une longue maladie.

□

11 L'écrivain français **Vercors**, de son vrai nom **Jean Bruller**, meurt à son domicile parisien à 89 ans. — Le sénateur libéral **David Croll**, 91 ans, d'une crise cardiaque, à Ottawa. — **John Steer**, 40 ans, pasteur protestant canadien actif aux Philippines, est assassiné à Cotabato, dans le sud du pays.

□

15 La comédienne **Michèle Craig**, 42 ans, qui s'était fait connaître dans le téléroman *Cormoran*, meurt dans un accident d'auto à Dunham, dans l'Estrie.

□

16 La comédienne tchécoslovaque **Adina Mandlova**, qui avait cherché refuge au Canada après avoir été accusée de collaboration avec l'envahisseur nazi, meurt à Prague, en Tchécoslovaquie, à 81 ans.

□

17 L'artiste-peintre **Pierre Gariépy** succombe à une déficience cardiaque dans un hôpital de Montréal. Il avait 68 ans.

□

19 Le sulpicien **Robert-Claude Bérubé**, 61 ans, considéré comme la bible montréalaise du cinéma, succombe à une crise cardiaque au volant de sa voiture. — **Laura Prince**, l'une des femmes les plus âgées du Québec, meurt à 107 ans au foyer de Nicolet où elle vivait depuis 1959.

□

20 **Oscar Bastien**, qui a animé en 1922 la première émission de radio française au monde, meurt à l'hôpital d'Argenteuil à 97 ans. D'origine amérindienne, Bastien avait diffusé l'historique émission sur les ondes de XWA, une station fondée en 1918 par Canadian Marconi, aujourd'hui CFCF.

□

27 Le philosophe et sociologue marxiste **Henri Lefebvre** meurt dans un hôpital de Pau, en France, à l'âge de 90 ans.

la jeune presse

À l'ombre de Times Square

VINCENT MONTE
Collège de l'Assomption

L'ASSOMPTION

Vers minuit, l'autobus quitta le terminus Voyageur, rue Berri, au coin de Maisonneuve. À son bord, bon nombre de Newyorkais retournant chez eux après un bref séjour chez nous et, quelques Québécois en manque de grandeur.

Le trajet devait durer à peine plus de huit heures mais d'abondantes précipitations firent que le véhicule motorisé aux couleurs rouge et bleu de Greyhound débarqua ses passagers à l'ombre de Times Square quelques minutes avant les dix heures. L'estomac de l'auteur de ce récit de voyage se dirigea vers le restaurant le plus près... dans ce qu'on pourrait appeler le quartier «chaud». Connaissant la démesure de ses habitants, il y faisait doublement chaud...

Les prix élevés influencèrent le choix de notre voyageur et il se dit que deux rôties ainsi qu'un jus frais le contenteraient. Feuilletant le New York Post pour connaître les résultats sportifs de la veille, un jeune d'une vingtaine d'années s'assit à la table de notre Québécois et commanda un sandwich. Et la conversation démarra. Avec son accent, le Québécois ne put s'empêcher de dire d'où il venait. Sa nouvelle connaissance, un certain Tony, lui raconta qu'il y avait vécu deux ans, alors qu'il était dans l'armée. Pour le moins suspect...

Le début

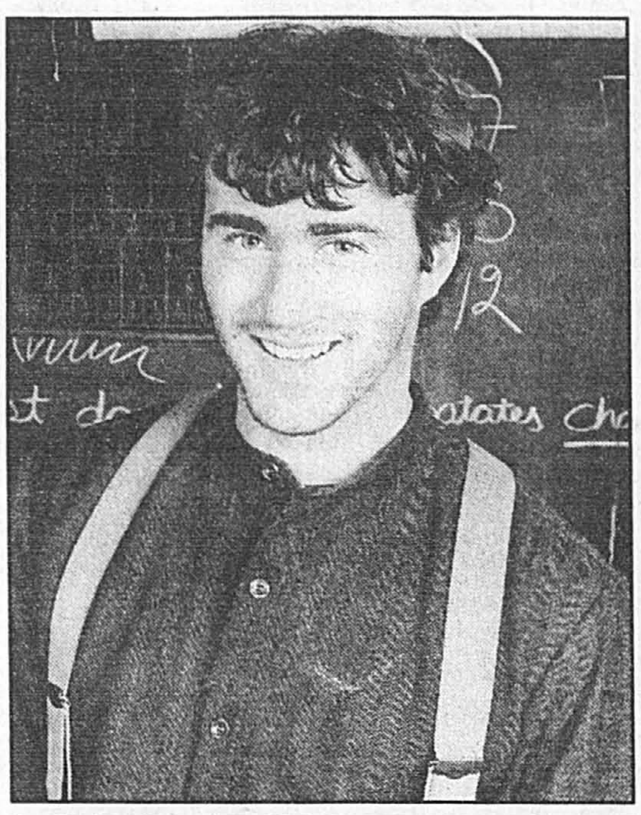
Mais, ce n'était que le début de l'aventure. Tony demanda qu'on paie pour lui — en garantissant de bons prix dans un hôtel. Le Québécois refusa, acquitta son addition et déguerpit à toutes jambes. Rejoint, il le fut. Sous la pointe d'une arme à feu, il se vit obligé d'entrer dans un hôtel à la facade douteuse. On demanda les clefs pour lui en disant que le Québécois était un ami et qu'il voulait jeter un coup d'oeil avant de payer sa chambre. En se dirigeant vers le premier étage, dans les escaliers sinueux, un veil homme dormait. Fallait s'enfuir mais c'était impossible. Tony suivait. La clé qui donnait accès à la chambre était la clé d'une pièce — un lit et une télévision — déjà louée. Le Québécois demanda une chambre avec salle de bain. Il fut invité à visiter la chambre... qui n'était présumément pas si pire que ça.

Il refusa et immédiatement on lui demanda d'ouvrir son sac. On voulait de la dope. Déçu de ne rien avoir à se mettre dans le nez, on lui demanda de se déhabiller afin de pouvoir... l'inspecter.

Le Québécois devait obéir puisque Tony se disait de la police, secrète évidemment.... Faute de poudre blanche, on se contenta de son argent liquide et de son passeport. Mais ce qu'on cherchait absolument, c'est cette coke. D'ailleurs, une prostituée et un pimp, si le Québécois a bien compris, regardaient la scène en attendant impatiemment leur dose, que Tony ne pouvait leur fournir. Ceci le mit hors de lui.

Il sortit son revolver et se mit à parler de Dieu et de l'enfer. Le Québécois en pissait dans ses culottes... Et à ce moment-là, un bruit se fit entendre. Le gérant de la piquerie monta les marches et demanda au Québécois s'il prenait la chambre. Tony lui répondit que oui, mais le Québécois insista que non. Une altercation verbale débuta entre les deux hommes ce qui permit au Québécois de sortir de la chambre. Tony le suivit jusqu'à la porte de l'autobus pour Montréal, lui conseillant fortement de garder le silence...

Et le Québécois de retour chez lui se fit demander si ce n'était pas du Woody Allen. Avec une ville — et une société — qui consent des contrats de l'ordre de 30 millions à ses joueurs de baseball — ce qui devait d'ailleurs faire l'objet de ce papier —, tout est possible. Mais cette aventure, à bien y penser, peut être comprise, voire presque acceptée...



Quelle boutique fournit à Roy Dupuis ses chemises de gala?

Le fantaisiste Jean Leloup a fait donné deux performances tout simplement merveilleuses.

Céline Dion a fêté ses dix ans de carrière avec un public électrisant qui lui a témoigné toute l'admiration qu'il ressent pour elle.

Une année bien remplie, malgré cette adorable TPS

ANNIE BEAUDIN
École Jean-de-la-Mennais

LAPRAIRIE

Voilà, c'est fait, vos 365 jours sont maintenant écoulés. Le temps des Fêtes vous monte à la tête, vous oubliez votre poids pour un certain temps, le Père Noël fait de son mieux pour vous gâter en courant les dernières aubaines et votre fameux «mon oncle Alphonse» se retrouve sur votre divan pour... le réchauffer.

En perspective, le temps des Fêtes sera inoubliable. Moi, j'ai pensé me rappeler les événements marquants dans le milieu artistique de cette grosse année 1991.

Avant tout, comment ne pas oublier cette adorable, cette admirable TPS. Comme toute autre chose, cette taxe est venue affecter le monde des arts. Il serait donc important de noter que les présences dans les salles de cinéma, les salles de spectacles ou encore aux grandes expositions ont largement diminué. Si vous me permettez de formuler un voeu pour la nouvelle année, ce dernier serait probablement celui que nos chers (chères) ministres cessent de taxer notre culture qui est pour nous une immense richesse. Vous trouvez cela merveilleux de taxer nos rires, nos pleurs et nos bonnes vieilles soirées?

Dans le domaine de la télévision, un grand coup nous a été donné. Pendant 12 semaines, nous étions quelques centaines de milliers à nous poster devant notre téléviseur pour suivre la magnifique histoire des filles de Caleb.

Avis aux autres réalisateurs pour les années à venir: il vous faudra une très bonne histoire de maîtresse d'école si vous voulez déclasser les filles de Caleb. C'est d'ailleurs par cette série que les téléspectatrices ont pu découvrir leur Apollon de la télé: Roy Dupuis. En parlant de Roy, je me demande quelle boutique lui fournit ces chemises de gala...

Le théâtre

Pour ce qui est du théâtre, il serait inconvenant d'oublier deux productions d'envergure. Je parle des Misérables et du Phantom of the Opera. Dans le cas présent, je ne parlerai que des Misérables étant donné que cette méga-production n'est plus à l'affiche du Saint-Denis. Tout de ce spectacle était fantastique et, fait remarquable, une soirée avec Cosette et Valjean vous revient moins chère que le Phantom. Il ne faut pas non plus comparer les deux productions mais dans mon cas, le Phantom peut bien rester dans son sous-sol de théâtre car mon portefeuille est dans la... cave.

Sur la scène musicale, les faits marquants que j'ai retenus sont vraiment la crème de la crème. On peut facilement dire que 1991 nous a beaucoup gâtés avec ses shows. En juin, Céline Dion fête les 10 ans de sa carrière avec un public électrisant qui a très bien rendu l'amour qu'il a pour Céline. Il y a aussi le groupe Métallica qui a séduit tous ces fans en interprétant ses succès antérieurs mais aussi ceux à venir de son dernier album.

Le fantaisiste Jean Leloup a fait deux performances sur scène avec Halloween un et deux qui étaient tout simplement merveilleuses et dont les critiques, même les pires, ont eu de très bons commentaires. C'est pas moi qui va se plaindre.

Faits divers

Il y a aussi quelques faits divers comme les 10 ans de Rock et belles oreilles, la Légende de Jimmy, le super show interactif d'André-Philippe Gagnon, le film Robin des Bois, l'album du peuple de François Pérusse, le merveilleux, le fantastique et évidemment le meilleur Astérix qui parle de la femme!

Voilà donc une année très bien remplie qui se termine. Que nous réserve 1992? Je n'en sais rien mais je vous souhaite à tous une année remplie de tout ce que vous voulez que ce soit de l'amour, du bonheur ou de l'argent. En terminant, j'oubliais de vous dire que Michèle Richard célébrait son premier anniversaire de mariage en 1991. Bonne année.

Une année qui se termine dans l'incertitude

JEAN-SÉBASTIEN GAGNON
Collège Lionel-Groulx

SAINTE-THÉRÈSE

Entre deux bouchées de dinde, les Québécois, vieux comme jeunes, aiment parler politique durant les réunions du temps des Fêtes. L'alcool déliant les langues, on confronte les opinions, on s'obstine vertement aussi, tant chacun est sûr d'avoir raison. Mais encore faut-il avoir suivi l'actualité: quels ont été les événements et acteurs politiques, cuvée 1991?

Sur le plan international, même si cela semble s'être produit il y a une éternité, c'est avec la guerre du Golfe persique qu'a commencé l'année. Par cette guerre-éclair, alors que personne ne s'y attendait, les Américains ont redoré leur blason tant militaire que politique, et ont ouvert la voie à ce que l'on nomme désormais le Nouvel ordre international. Sous ce Nouvel ordre, l'Amérique de George Bush fait cavalier seul dans le rôle de «gendarme du monde». Donnés la superpuissance affaiblie d'une URSS qui n'est déjà plus que l'ombre d'elle-même, l'absence d'une Chine qui n'a d'autre choix que de composer avec l'isolement dans lequel l'ont plongée les événements de Tian Am Men, et les cafouillages d'une Europe en quête d'unité politique, il est maintenant dit qu'aucune sanction ne sera entreprise sans le consentement de l'Oncle Sam.

«Coke Democracy»

De même, les pays d'Europe de l'est tournent leurs espoirs de démocraties naissantes vers ce qui leur apparait, étant donné le vif «succès» qu'il a remporté, comme le meilleur des systèmes. On y rêve d'économie de marché, d'élections démocratiques, de liberté, mais aussi de fast-food, de Coca-Cola et de consommation. C'est la «Coke Democracy».

Internationalement, l'année 1991 se terminera comme elle a débuté: dans l'incertitude. On assiste présentement à l'écroulement d'un géant; la mise à mort de l'Union soviétique ne se fera pas sans heurts.

Partout sur cette immense terre, dans les régions d'Asie centrale aussi bien qu'en Russie, le pouvoir central cède la place à des équilibres extrêmement précaires. On ne saurait prédire la suite des événements si une guerre civile était déclenchée à l'intérieur de l'ex-pays. D'autant plus que l'obscurité règne quant au contrôle de l'arsenal atomique; Mikhail Gorbatchev, l'homme qui détenait le pouvoir suprême, la responsabilité de déchaîner le feu nucléaire, ne dirige plus rien. Et plusieurs républiques soviétiques ont déjà exprimé leur désir de s'approprier l'autorité des armes nucléaires stationnées sur leur territoire.

Par la guerre-éclair du golfe Persique, au moment où personne ne s'y attendait, les Américains ont redoré leur blason tant militaire que politique et ont ouvert la voie à ce que l'on nomme désormais le Nouvel ordre international. Sur notre photo, un soldat irakien est mort carbonisé dans un char d'assaut.

PHOTO REUTER

Est-ce dire que cet ancien équilibre composé de deux super-puissances, et qui faisait craindre le pire à tellement d'entre nous, était plus sûr que les jours à venir? On ne peut que faire son deuil de la clarté d'une époque révolue et qu'encourager les efforts comme l'union slave qui a été créée dernièrement à Minsk.

Au niveau fédéral-provincial, c'est comme si la dernière année n'avait pas existée. Politiquement, quelqu'un pourrait bien avoir cessé de lire le journal il y a un an, il n'en serait pas moins au courant de la situation et de ses «progrès». Victime d'une année creuse entre l'échec de Meech et le référendum de 1992, l'électorat canadien et québécois a pu assister à la succession des commissions-flops, que ce soit la Bélanger-Campeau, la Castonguay-Dobbie ou le Forum Spicer sur les Canadiens.

En fait, l'année 1991 passera à l'histoire comme symbole de gaspillage, de perte de temps et d'argent, alors que des millions étaient investis dans des consultations vides, aux conclusions floues et à l'impact nul, au moment même où l'économie ne s'était jamais si mal portée depuis les dix dernières années et aurait justement nécessité tout cet argent que l'on a plutôt jeté à la poubelle.

En définitive, tous ces amphigouris n'auront fait qu'éthérer l'intérêt des citoyens pour la question constitutionnelle et qu'éteindre les forces vives qui nous auraient permis d'élever le débat à un niveau moins méprisable.

GÉNIES en herbe

■ À l'occasion du 350e anniversaire de Montréal, **La Presse** propose des questions sur l'histoire de la Métropole aux équipes de l'émission GÉNIES EN HERBE diffusée tous les dimanches à 16h30, à la télévision de Radio-Canada. **La Presse** récompense les équipes gagnantes en offrant «L'Histoire de *La Presse*» de Cyrille Felteau; «Montréal: son histoire, son architecture» de Guy Pinard et «Maisonneuve: le testament du Gouverneur», un roman à paraître signé par Louis-Bernard Robitaille. Tous les auteurs sont de **La Presse**. Le dimanche, **La Presse** publie la question et la réponse de l'émission diffusée la semaine précédente ainsi que la question posée à l'émission du jour même.

QUESTION DU 25 DÉCEMBRE:

Quelle église de Montréal reproduit à une échelle réduite la basilique Saint-Pierre de Rome?

RÉPONSE:

La cathédrale **Marie-Reine-du-Monde** a été construite sous le patronage de Mgr Ignace **Bourget**, deuxième évêque de Montréal. La nouvelle église représentait une sorte de défi à la communauté anglophone et protestante dont les temples entouraient le square **Dominion** situé à proximité. Les travaux débutèrent en 1875 et durèrent près de vingt ans. L'architecte **Victor Bourgeau** s'opposait à copier, même en plus petit, la basilique du Vatican mais **Mgr Bourget** qui tenait à reproduire dans le détail ce haut lieu de la chrétienté, lui imposa sa volonté. En 1900, le sculpteur **Victor Vincent** dota la basilique d'un de ses principaux centres d'intérêt: un baldaquin au-dessus du maître-autel imité de l'original de Bernini à Saint-Pierre.

QUESTION DU 29 DÉCEMBRE:

Comment s'appelle le plus ancien monument de Montréal encore en place, soit une colonne érigée en 1809 et qui supporte la statue d'un célèbre amiral anglais?

La «Jeune» Presse est une initiative du service de l'information de **La Presse**. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par Daniel Marsolais, adjoint du directeur de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire et du collégial qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à **La «Jeune» Presse**, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1k9.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A POT-POURRI

1. Quel lien de parenté y avait-il entre Marie Stuart et Élisabeth 1re?
2. Qui chante «American Pie»?
3. De quelle nationalité était Érasme?
4. Qu'est-ce que l'albumen dans un oeuf?
5. Quel sport pratiquent les Lakers de Los Angeles?
6. Où la plus belle collection de dessins de Léonard de Vinci est-elle conservée?
7. Comment appelle-t-on, d'après un livre de Xénophon, la marche des mercenaires grecs de Babylone à la mer Noire, à travers un empire perse hostile (401 av. J.-C.)?
8. Qui était pape pendant la Deuxième Guerre mondiale?
9. Quel était le nom des trois Rois mages?
10. Qu'est-ce que le gaspacho et la vichyssoise ont en commun?

B RÉFÉRENCES

Dans les oeuvres scientifiques ou dans les catalogues de bibliothèques, que signifient les expressions latines suivantes?

1. Op. cit.
2. et al.
3. ut supra.
4. id.
5. pass.

C MUSIQUE POPULAIRE

Qui a enregistré les succès suivants?

1. To cut a long story short.
2. Business as usual.
3. Girls on film.
4. Kick in the eye.
5. Satisfaction.
6. White wedding.
7. Kiss on my list.
8. I only want to be with you.
9. California über alles.
10. Night fever.

D NOUVELLE-FRANCE

1. Qui était contrôleur général des finances sous Louis XIV?
2. Quel grand hôpital, à Québec, porte le nom du premier seigneur de Beauport?
3. Quel chef huron, dont la ruse lui mérita le surnom de «Le Rat» participa aux négociations de la Grande Paix de 1701, mais mourut au moment de la signature?
4. En 1705, Pierre de Silva dit Portugais inaugure un service qui s'étend aujourd'hui à la grandeur du Canada. De qui cet homme peut-il être reconnu comme le premier représentant?
5. Au grand soulagement de la colonie, à la fin de l'été 1711, la flotte anglaise se brise sur des récifs du Saint-Laurent.
   a) Qui commandait cette flotte?
   b) Où le naufrage eut-il lieu?

E ZOOLOGIE

1. Comment désigne-t-on un jeune phoque?
2. Comment nomme-t-on les premières plumes d'un oiseau nouvellement né qu'on utilise pour les sacs de couchage?
3. Quel est l'autre nom de l'hirondelle de mer?
4. Comment appelle-t-on la nymphe d'un papillon?
5. Comment se nomme le petit d'une carpe?
6. À quel ordre d'oiseaux appartient la perdrix?
7. Quel dromadaire domestique est utilisé pour les courses rapides?
8. Quel organe interne sert au poisson lorsqu'il monte ou descend?
9. Quel était le seul animal domestique connu des Amérindiens du Canada avant l'arrivée des Européens?
10. Quel est le seul animal qui ne nage pas d'instinct?

F IDENTIFICATION DE PERSONNAGE

1. Né dans le Midwest en 1867 d'une famille de pasteur-musicien, il quitte ses études d'ingénieur à l'université du Wisconsin pour gagner sa vie.
2. D'abord dessinateur dans le cabinet de Louis Sullivan à Chicago, il ouvre son propre cabinet pour dessiner des maisons adaptées aux plaines du Midwest américain.
3. Appelé au Japon pour construire l'hôtel impérial de Tokyo, il rêve de la cité idéale «Broadacre City» qu'il ne réussira pas à construire.
4. Sa dernière grande réalisation est le musée Guggenheim, à New York, inauguré après sa mort, en 1959.

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot code (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses).

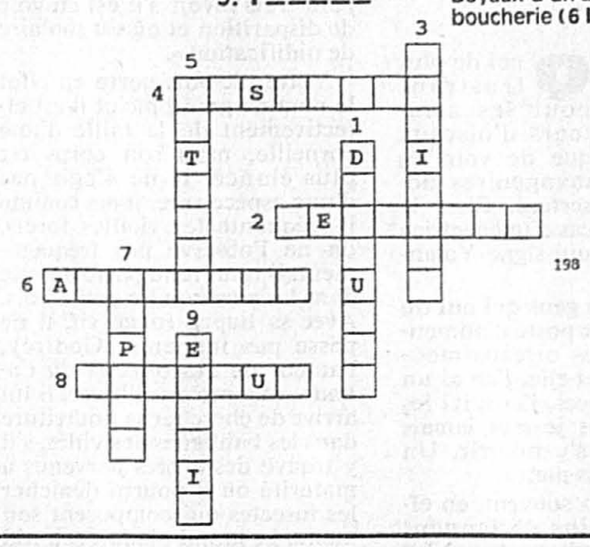
Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.)

Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ 6-7 4-5 5-6 8-9 7-8 1-2 3-4 2-3

DÉFINITION **Personne qui n'a pas de logement. (AABINRSS)**

MOTS	DÉFINITIONS
1. B_____	Elle fait des points de toutes sortes. (8 lettres)
2. D_____	Enfreindre un règlement. (8 lettres)
3. D_____	Prendrais le repas de midi. (8 lettres)
4. B_____	Fondèrent. (8 lettres)
5. M_____	Désignai par un geste. (7 lettres)
6. T_____	Traces laissées sur une surface par une subtance répandue. (8 lettres)
7. E_____	Escompta. (6 lettres)
8. A_____	(Se) prendre en charge. (7 lettres)
9. T_____	Boyaux d'un animal de boucherie (6 lettres)



SOLUTION DU No 197:

1. FUSERAIT — SURFAITÉ
2. FIGURERA — GAUFRIER
3. REFLUAIT — FILATURE
4. DÉCORAIT — CAROTIDE
5. CRAINTE — CERTAIN
6. LIMACE — MALICE
7. LAMENTE — MENTALE
8. MENDIER — DÉMINER
9. TEINDRE — DENTIER

Anacroisés

Philippe Guérin

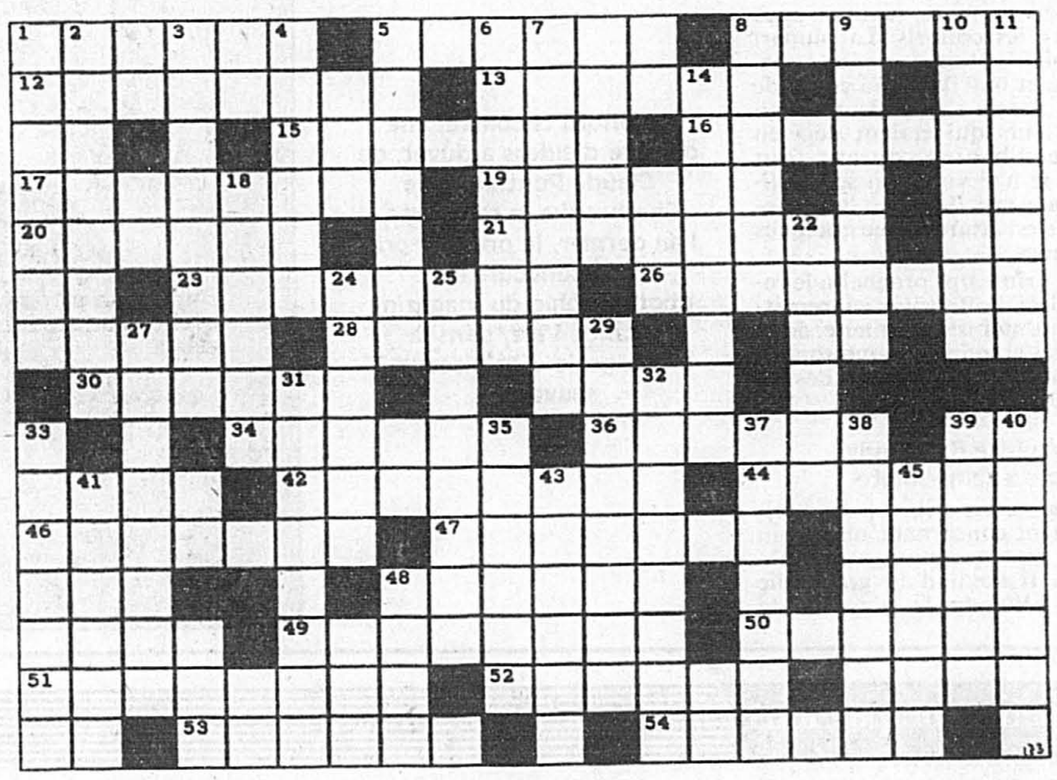
Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. **Tous les mots à trouver figurent dans *l'Officiel du Scrabble* (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.**

HORIZONTALEMENT

1: AAFLST
5: DEHIMU
8: AILMMO
12: EEENORSU (3)
13: CEERSU (9)
15: AACCORU
16: BEORRUU
17: ACEHIRST (3)
19: EEHPPU
20: AAEILR (2)
21: AAEINNST (4)
23: AEIIPRZZ
26: EEEGILSU
28: AIISST (3)
30: ACEILR (3)
34: CILNSU
36: AAENPS
42: CIORSSTU
44: CCEEIT
46: BFFLNOU
47: EIORTTU
48: EERRSV
49: EEIMNOSU (4)
50: AELMPS (3)
51: DEEILNNO
52: EENRTU (6)
53: COSSSU
54: DEEESU

VERTICALEMENT

1: ACDEFOU
2: AEILNOPT (2)
3: ACEHILPR
4: CERSUZ
5: EEEHRSS
6: ACEHIMT
7: AACIINSU
8: EEIOST (2)
9: EMOORSS
10: EELOSUU
11: AEENSSS (2)
14: BEEEINST
18: AAIIRS (2)
22: AEGINU
24: CINORZ
25: AEJRSSTU (2)
27: AACDEFHU
29: AEIPRSTU (6)
31: IIMNOSSU
32: AEERRSTU (2)
33: BCEILOU
35: CEIORS (4)
37: AACEETT
38: CELPSTU
39: AEOSTT
40: EEIRSST (7)
41: ERSSSU
43: AIORSU
45: EEILOS (2)



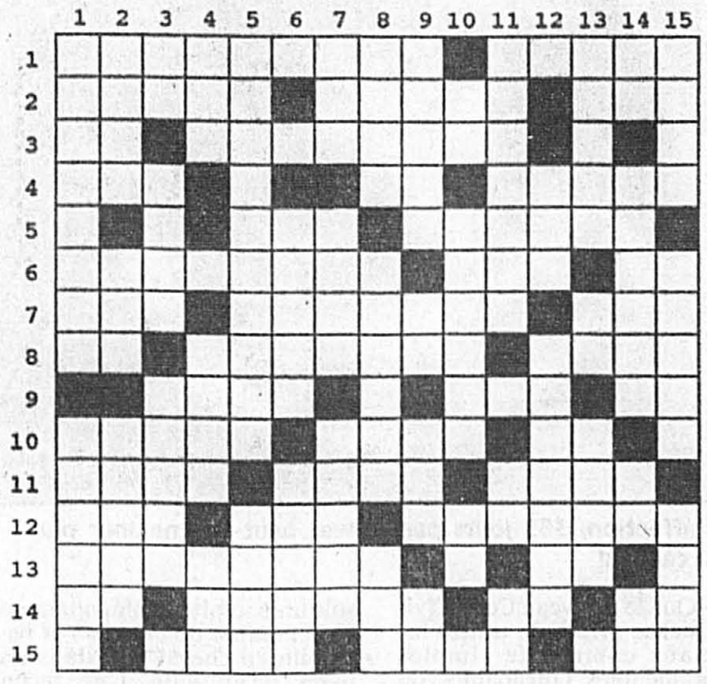
SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(BOISSONS)



398

HORIZONTALEMENT

1. Eau-de-vie — Vin de liqueur.
2. Relative au raisin — De cette façon — Région désertique.
3. Symbole chimique — Ne se boit pas à grandes gorgées.
4. Démonstratif — Pouffé — Fonction.
5. Se boit — Passe rapidement (S').
6. Boissons faites de limonade et de sirop — Lentilles — Exclamation.
7. Fourrage — Comportement relatif au jeu — Fils aîné du premier vigneron de l'humanité.
8. Tellure — Paludisme — Boisson obtenue en ajoutant de l'eau au marc de raisin du pressurage.
9. Donne de l'argent — Prénom — Fin de verbe.
10. Boissons — Personne — Dans la gamme.
11. Qui a des dispositions pour — Défalquée — Eau-de-vie.
12. Beaucoup d'eau — Oiseau grimpeur — Grosses bouteilles.
13. Se boit — Indique la manière.
14. Changea subitement sa façon de boire — Il roucoule — Étui de métal — D'accord.
15. Placée — En état d'ivresse — Infusion.

VERTICALEMENT

1. Vin blanc sec — Bière forte belge.
2. Qui a pris plus que quelques verres — Violient emportement — Se boit avant le repas.
3. Bruit de tambour — Liquidas — Fait rire.
4. Se fabrique dans une brasserie — Thé des jésuites — Agence de presse.
5. Une fois par année il est nouveau — Information.
6. Crie — Mouille le sol.
7. Garçon d'écurie — Boisson gazeuse — Siuperpose.
8. Épaissir (une sauce) — Boit lentement — Il est né à Tonnerre.
9. La soif en est une — Supposition — Unité d'équivalent de dose — Drame nippon.
10. Note — Algue rouge des chutes d'eau — Champagne.
11. Vit dans l'eau — Magnésium — Docteur.
12. Appel de détresse — Vin rouge de Bourgogne.
13. Boisson préférée — À elle — Ville d'Espagne.
14. Tour — Liqueur — Centimètre — Interjection.
15. Il est vorace — Liqueurs — Boisson à base de riz fermenté.

■ *SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN*

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER 397

Scrabble

Philippe Guérin

À vous de jouer !

Aujourd'hui, dimanche de Noël, ce n'eat pas le jour à parler de choses sérieuses. Aussi, je vous propose une série d'anaphrases. Je vous donne des lettres dans le désordre suivies d'une petite phrase avec des trous. À vous de les remplir par des mots formés de toutes les lettres que je vous ai proposées. Ex.: AEILQTU: La _____ qu'il nous sert est de bonne _____. Il fallait trouver TEQUILA et QUALITE. À vous mainteant!

1—AEPRUV: En creusant une tranchée, un _____ _____ a crevé un tuyau de _____.

2—CDEHU: Le duc _____ a dû quitter son _____.

3—CEHIMNOT: Le _____ de cette prostituée est un _____.

4—EENRTTU: Ils _____ le vagabond qu'ils cachèrent derrière la _____.

5—AEEGNT: Cette _____ de police, _____ de blanc, est une vraie _____.

6—CEEINST: Cet entomologiste affirme avoir vu un _____ victime d'un _____.

7—ACEEELNS: Ces deux jeunes personnes _____ se sont _____ en sortant du cinéma.

8—CEEHOPRR: Cette _____ adresse un _____ à son garçon de ferme.

9—CEEHPRRU: Ce _____ charismatique porte une _____ sur son épaule.

10—ACEFRTU: C'est un _____. Il a rapporté au _____ que Cécile avait perdu la _____.

11—ACEGILR: Un aigle _____ survole le _____.

12—CEIGNNOS: Nous _____ la robe de dentelle suivant la _____ qui nous fut faite.

13—CEHIOPST: Tu _____ ou quoi! Non, nous ne ressemblons pas à des _____ avec ce _____.

14—ACLNOSTU: Les employés du _____ qu'il _____ semblent assez _____ quant à cette combine!

15—ABDLORU: Ne te fie pas à ce _____ un peu _____. Il n'est pas bête du tout!

16—CDEEIORV: Je vais peut-être te _____, je suis une _____.

17—CDEEILU: C'est dans cet _____ que Sherlock Holmes a _____ le mystère.

18—BEINORST: Je ne vais pas m'_____ à réparer ces _____ qui fuient.

19—BEENNORT: A force de tout _____, ils _____ la côte _____ d'une chape de béton.

20—ADEEGIRR: Pendant que Bébé _____ a la _____, Albert _____ ses mémoires.

21—ADEEINRV: Je suis une _____! Il ne _____ jamais ce qui m'est arrivé!

22—AIILNSTU: Comme tu _____ la femme de notre ami _____, je t'_____ pour ton indélicatesse.

23—AMNORSTU: Il _____ sa répulsion et entreprit d'aller rendre visite aux _____.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie disputée au club «Lettres-A-7» de Brossard le 12 novembre 1991.

	TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
1.	EETNRUF			
2.	UNOSNET	ENFUTER (1)	H2	78
3.	GCAORAE	ENFUTONS	4F	72
4.	AE+RSDTU	GARCON	3C	27
5.	GJEA+MRA	OUTARDES	K4	86
6.	EGMA+POB	JAR	J10	53
7.	GAB+UOEE	ROMPE (2)	8K	27
8.	BNEZEAY	EMBOUAGE (3)	M7	82
9.	NEE+IETH	BAYEZ	14J	62
10.	EET+I?MS	HEIN	15H	27
11.	ERRUOXE	METIS(S)ER	8A	77
12.	PDEIIA?	EAUX	12L	46
13.	ILNASFR	P(R)ESIDAI	E5	90
14.	IIEWUST	RENFLAIS	B7	88
15.	IIEST+VN	WUS	M2	24
16.	LREOKAE	INVESTIE	O1	86
17.	LREOE+SC	KA	A12	44
18.	LVAIMLT	RECOLEES (4)	G7	68
19.	LLIMT+DO	KAVA	A12	53
20.	LLIMD+OH	QAT	D2	20
21.	LIMLD+L	HO	N1	39
		MIL	D12	14
				1163

Commentaires:

1— ENFUTER, mettre en fût.

2— BREGMA, jonction cranienne en 8J pour 33 pts.

3— EMBOUAGE, injection de boues dans une mine. Solo de Francine Scott.

4— RECOLER, vérifier par un nouvel examen. Solo de Nathalie Ouimet.

Résultats:

		Pts
1er	Renée Gaudette	1 042
2e	Nicolas Lamoureux	940
10e	Thérèse Antoniadès	814

SOLUTION — 1: pauvre, paveur, vapeur - 2: déchu, duché - 3: michéton, chemînot - 4: tuteur, teinture - 5: agenté, gantée, écanté - 6: insecte, inceste - 7: clamées, calmées - 8: porchète, reporche - 9: prêcheur, perruche - 10: cafteur, facteur, factrice - 11: gracieux, glacier - 12: ceignons, consigne - 13: chipotes, poitche, positche - 14: consulat, consulta, coulants - 15: louchard, balourd - 16: décevoir, divorcée - 17: cadrée, élucide - 18: obstiner, robiners - 19: bétonner, embêter, bretonne - 20: digérera, garderie, redigère - 21: vénarde, devinera - 22: lutinais, lusitain, insulai - 23: surmonta, mourrais.

À tire-d'aile...

Le courrier... colibris, pics et camps de vacances

PIERRE GINGRAS

Quoi de plus frustrant pour les amateurs d'oiseaux que de voir les mangeoires désertées. C'est le cas d'une lectrice de Saint-Jean, qui signe Yolande.

« Y a-t-il des gens qui ont du succès avec leur poste d'alimentation pour les oiseaux-mouches, demande-t-elle. J'en ai un depuis des années, j'ai suivi les directives, mais je n'ai jamais vu un colibri s'y nourrir. Un conseil, s'il-vous-plaît ».

Il arrive assez souvent, en effet, que certains obtiennent d'excellents résultats et que plusieurs colibris, parfois plus d'une douzaine, bourdonnent incessamment en quête de nectar artificiel. Récemment, le 20 octobre, nous avons abordé ce sujet dans une chronique. Il n'est pas impossible, par ailleurs, que le type de mangeoire que vous utilisez soit moins attirant que certains autres. Il vaudrait peut-être la peine d'en essayer d'autres.

Mais si cela peut vous consoler un peu, vous n'êtes pas la seule que les colibris ignorent. Je suis du groupe. Ils ne se sont jamais présentés à une de mes mangeoires. Au printemps dernier, j'ai décidé d'adopter la méthode dite naturelle et j'ai investi un petite fortune dans les fleurs vivaces, réputées pour attirer les colibris. La plupart des plants étaient rendus à maturité et ont fleuri au cours de l'été. À cela s'ajoutaient certaines fleurs qui étaient déjà en place. Eh bien, durant tout l'été, je n'ai vu qu'un seul colibri dans mes fleurs. Et la bestiole ne s'est attardée que quelques secondes.

Au printemps prochain, je reprendrai l'offensive en remettant au moins trois mangeoires à « jus » autour de la maison. Je vous tiendrai au courant des résultats.

Une visite de Woody le pic à Saint-Jovite

« J'aimerais avoir un renseignement concernant un oiseau assez rare que nous avons observé. Il s'agit d'un grand pic style « Woody le pic », de la grosseur d'une corneille, écrit Danielle Richard, de Saint-Adèle. Nous avons observé ce bel oiseau au printemps dernier et j'aimerais savoir s'il est en voie de disparition et où est son aire de nidification ».

Votre pic-bois porte en effet le nom de grand pic et il est effectivement de la taille d'une corneille, mais son corps est plus élancé. Il ne s'agit pas d'une espèce rare, mais comme il fréquente les vieilles forêts, on ne l'observe pas fréquemment. Il nous rend parfois visite dans les parcs ou les petits bois. Avec sa huppe rouge vif, il ne passe pas inaperçu. Godfrey, l'auteur de *Les oiseaux du Canada*, raconte que l'hiver, il lui arrive de chercher sa nourriture dans les banlieues des villes, s'il y trouve des arbres parvenus à maturité où il pourra dénicher les insectes qui composent son menu. Le grand pic fait son nid dans une grande cavité, qu'il creuse habituellement dans un arbre mort. Il pond quatre oeufs.

Camp de vacances et ornithologie

« J'ai 11 ans et j'adore les oiseaux, raconte Guillaume Beaulieu, de LaSarre, en Abitibi. J'ai une perruche et l'article de Lucille Hétu m'a spécialement intéressé. L'été prochain, j'aimerais aller dans un camp en ornithologie mais j'ignore où il se trouve. Pourriez-vous me renseigner sur le sujet ».

Les camps écologiques ne sont pas nombreux au Québec et les trois organisations recommandées par l'Association des camps du Québec ne sont pas à la porte, du moins quand on reste à La Sarre. L'endroit le plus réputé est le Centre écologique de Port-au-Saumon, près de Saint-Siméon, dans Charlevoix. En voici les coordonnées: 337, route 138, Saint Fidèle, Qué. G0T 1T0. Tel: (418) 434-2209.

On peut aussi suivre une session d'ornithologie, dit-on, au Camp d'écologie Saint-Viateur, qui est également situé dans Charlevoix. L'adresse de l'administration est la suivante: 450 Av. Querbes, Outremont, Qué. H2V 3W5. Tel: (514) 274-3624.

On peut également se renseigner sur le camp Baslec, dans le Témiscouata, auprès du Cercle des jeunes naturalistes de l'est du Québec, 300 av, Rosaire, Rimouski Qué. G5L 3E3 Tel: (418) 723-2705.

Des photos...

Yves Gagnon, de Pointe-aux-Trembles, envoie deux photos qui ne sont malheureusement pas assez claires pour permettre, tel que demandé, d'identifier ce gros oiseau blanc immaculé en train de manger à une de ses mangeoires. La silhouette peut laisser croire qu'il s'agit d'un gros-bec errant. On m'a dit qu'il existait dans les animaleries de petits perroquets blancs qui ressemblent à votre spécimen.

Pour sa part Johanne Beaupré, du quartier Rosemont, m'envoie une photo de ce qu'elle croit être un roselin pourpré. Elle demande si le fait d'avoir installé sa mangeoire sur la rampe de la galerie, tout comme la présence d'un chien dans la cour, est à l'origine de l'abandon du poste d'alimentation.

Il est évident que le chien n'aide en rien la situation, surtout s'il peut circuler près de la mangeoire. Si ce n'est pas le cas, toutefois, rien ne devrait empêcher la venue des oiseaux. La patience est toujours de mise.

Quant à l'oiseau photographié, il s'agit plutôt d'un roselin familier, une espèce commune en milieu urbain. Un des traits distinctifs de l'oiseau est justement ces rayures foncées sur la partie inférieure de la poitrine. Ces rayures sont absentes chez le roselin pourpré. Il s'agit d'une erreur fréquente.

En Bref

— Madeleine Raquier demande où se procurer le calendrier 1992 sur les oiseaux, publié récemment par le Groupe itinéraire nature. Vous trouverez ce document (s'il en reste encore) au Centre de conservation de la nature ailée, au coin des rues Marseille et Beaugrand. Il se vend 12$. La cassette « Les sons de nos forêts », qui nous fait entendre les cris de plusieurs dizaines d'espèces d'oiseaux, est aussi disponible au même endroit.

— Benoit Gagnon, de Lévis, signale un volatile plutôt rare dans son patelin. Peu d'oiseaux correspondent à sa description, si ce n'est, dit-il, ce spécimen que l'on retrouve à la page 303 du guide Peterson (oiseaux exotiques), et qui porte le nom de calfat. Je me suis d'ailleurs renseigné à ce sujet et on me dit que cette espèce est vendue comme oiseau de cage. Il n'est donc pas impossible que le volatile en question soit un évadé.

Le circuit du Centre de la Montagne

Le Centre de la Montagne a aménagé à nouveau ses huit postes d'alimentation, il y a un mois, et on peut y voir déjà plusieurs oiseaux le long de ce circuit de 2,2 kilomètres. On accède à cet endroit par le chemin Camilien-Houde. Une douzaine d'espèces peuvent être observées le long du Chemin des calèches. Le cardinal rouge est un des visiteurs les plus assidus, tout comme les mésanges à tête noire, les sitelles à poitrine blanche, les roselins familiers et plusieurs variétés de pics.

Le responsable du centre, Jacques Benoit, signale qu'en temps normal, on retrouve sur la montagne les même oiseaux signalés au jardin botanique de Montréal. On peut obtenir plus d'informations sur le sujet en téléphonant au 844-4928.

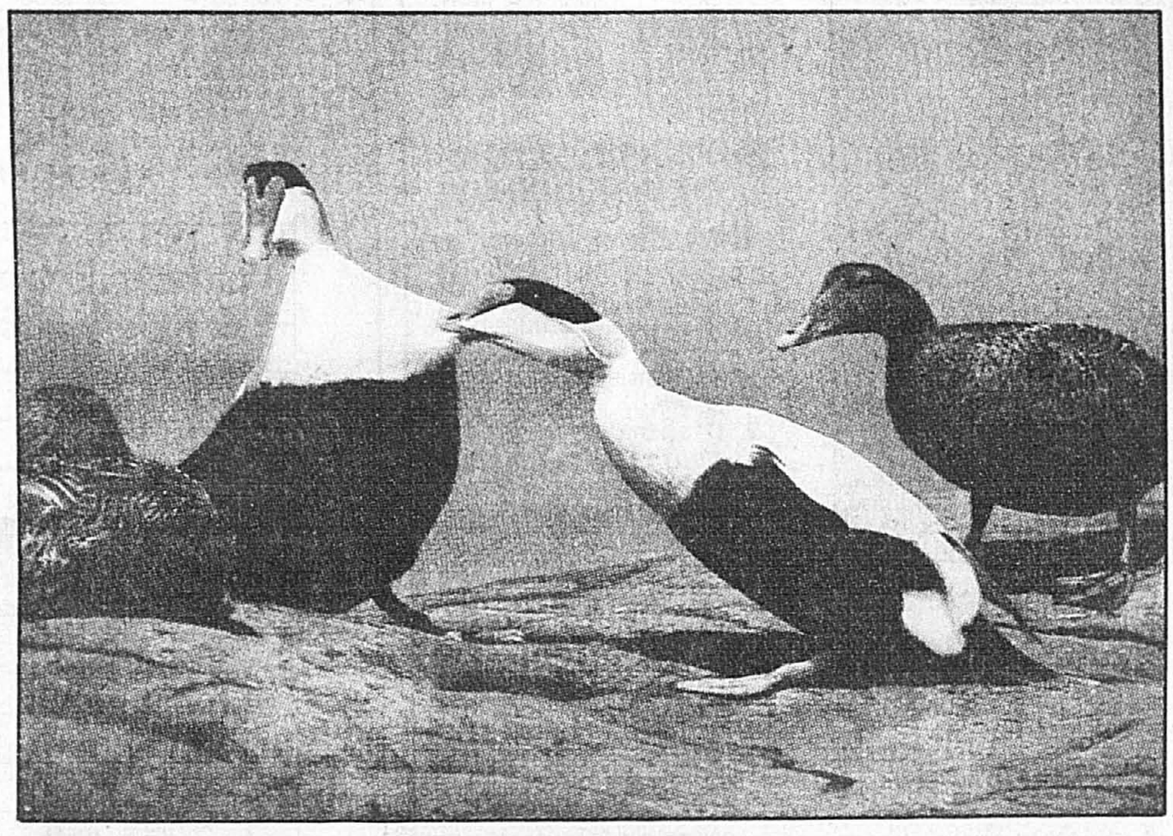
Vient de paraître

J'ai omis de vous parler d'un livre magnifique qui a été publié récemment. Il s'agit de *Les échassiers*, de John P. S. Mackenzie, publié aux Édition du Trécarré. Le volume, qui se vend 34,95$, comprend 150 photos, toutes plus réussies les unes que les autres. Il s'agit avant tout d'un album photographique. Les données ornithologiques sont très limitées.

Les photos de Franc Vert

Les vacances des fêtes ne sont pas terminées. Vous avez donc encore le temps de fouiller dans votre banque de photos afin de participer au concours de photographie du magazine Franc vert, le plus important du genre au Québec. De nombreux prix sont offerts et pas moins de 10 000 $ en argent (dont un grand prix de 3000$) seront aussi distribués.

Vous avez jusqu'au 17 janvier pour faire parvenir vos diapositives ou vos photos en noir et blanc. Il vous faut un formulaire de participation, que vous pouvez obtenir en téléphonant aux responsables de la revue, à Québec (418-628-9600). L'an dernier, 320 personnes ont fait parvenir plus de 3000 photos à Franc Vert. Voici les 10 catégories du concours: La flore sauvage, la forêt, les oiseaux sauvages, la faune sauvage, les paysages, l'humain dans son environnement; formes, couleurs et textures; le reportage photo (série de cinq), le Saint-Laurent et la nature en noir et blanc.



La photo ci-contre, une chicane d'eiders à duvet, de Claude Ponthieux de Sherbrooke, a remporté, l'an dernier, le premier prix du concours de photographie du magazine *France Vert*, dans la catégorie « Les oiseaux sauvages ».

Les petits compagnons

On leur en souhaite une bien bonne !

DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale

Une année qui s'achève, c'est toujours une excellente occasion de formuler quelques voeux pieux pour celle qui s'en vient.

En ce qui concerne nos « politichiens », on ne peut que souhaiter à Brian Mulroney autant de flair politique que son canche en a pour le canard sauvage (au demeurant excellent chien de chasse et de marais), afin de naviguer habilement « A mari usque ad mare » dans le marécageux bourbier constitutionnel.

À notre Très Gracieuse Souveraine, de ne plus se faire mordre cette année encore par ses turbulents dominateurs et très têtus welshs corgis, qui règnent en maître à Buckingham. À Robert Bourassa, un bon chien guide d'aveugle pour lui enseigner la ligne droite et l'aider à franchir le Rubicon référendaire... et à Jacques Parizeau, un bon Golden retriever de garde pour le protéger des vilains fédérastes qui voudraient le mettre en prison !

Pour nos compagnons à poil et à plume, il n'est pas inutile, plus prosaïquement, de leur souhaiter à eux aussi quelques menues bonnes choses:

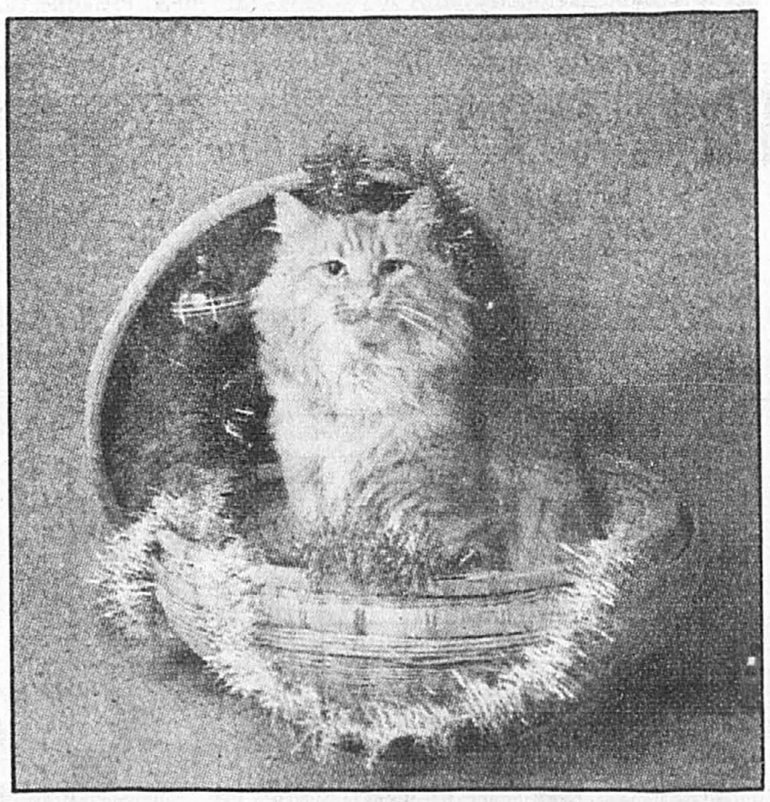
— que le Maire de Montréal, dans son immense clémence, fournisse des lieux et parcs d'exercice nombreux, où nos chiens puissent enfin s'ébattre librement, jouer et perdre leur embonpoint. Et qu'il revienne sur son idée par trop radicale de charger des amendes astronomiques (300$, soit plus cher que les crottes en chocolat de chez « Le Nôtre ») pour les délits de caca (à 20$, ça serait de bien meilleur goût).

— Que la Sûreté du Québec manifeste un peu plus de zèle pour enquêter sérieusement et lutter efficacement contre les combats illégaux de Pitts Bulls. Les méchants Pits Bulls, bêtes noires de la race et honte de la gent canine, font en effet une bien mauvaise réputation à la majorité de leur gentils congénères, qui eux sont tout-à-fait fréquentables.

— Que le gouvernement prenne des mesures énergiques pour vacciner les renards sauvages de la province, importants vecteurs de la rage, en dispersant le vaccin contenu dans des appâts, comme cela se fait couramment en Suisse ou en Allemagne.

— Que les vétérinaires, qui ont déjà réussi à mettre au point un vaccin contre la leukose et la péritonite infectieuse du chat, se creusent les méninges pour en découvrir un contre le lentivirus (ou « sida ») des minets, qui commence à faire de sérieux ravages chez les minous. Cela ne pourra qu'accélérer la découverte d'un tel vaccin pour protéger les animaux à deux pattes.

— Qu'à l'occasion de son 350e anniversaire, la ville de Montréal installe, pour les chevaux de calèche, un nombre plus grand d'abris ombragés contre les coups de soleil, et beaucoup plus d'abreuvoirs...



De l'affection, 365 jours par année: peut-on imaginer plus beau cadeau!

— Que le nouveau Code Civil du Québec arrête de traiter les animaux comme de simples biens meubles (incapables de s'attacher et de souffrir, et dénués de tous besoins physiologiques), pour y introduire au contraire la notion de biens vivants, méritant quelques considérations physiologiques et humanitaires.

— Que les constructions de mausolées et autres columbariums cessent dans le cimetière de Côte-des-Neiges, pour que ce lieu bucolique et champêtre demeure un vrai hâvre de paix non seulement pour les êtres chers qui y reposent, mais pour toute cette sympathique faune qui le peuple: écureuils taquins, ratons-laveurs pépères, mouettes majestueuses, petits suisses agiles, sans oublier pigeons et autres moineaux...

— Que la ville de Montréal, afin que notre police urbaine soit un peu plus écolo, augmente le nombre de policiers et patrouilles à cheval tant dans les parcs qu'en ville. Une façon d'humaniser notre maréchaussée, tout en gardant un rôle utile à notre plus belle conquête et en fournissant accessoirement leur pitance aux moineaux, qui raffolent des graines d'avoine qui persillent le crottin.

— Que les règlementations sur l'environnement soient appliquées avec une plus grande rigueur pour sauver de la pollution le patrimoine de la faune aquatique du Saint-Laurent et les bélugas, en particulier.

Enfin, il faut souhaiter surtout au rédacteur de ces lignes, suffisamment d'idées originales et d'imagination (et je compte aussi sur vous) pour trouver 52 sujets parlant de près (ou de loin !) des animaux. Et ce, bon an, mal an.

Une bonne année à tous !

LA PRIERE DU CHAT

O mon maître,

Ne me prends pas pour esclave,
car j'ai en moi le goût de la liberté.

Ne cherche pas à deviner mes secrets,
car j'ai en moi le goût du mystère.

Ne me contrains pas aux caresses,
car j'ai en moi le goût de la pudeur.

Ne m'humilie pas,
car j'ai en moi le goût de la fierté.

Ne m'abandonne pas,
car j'ai en moi le goût de la fidélité.

Sache m'aimer et je saurai t'aimer,
car j'ai en moi le goût de l'amitié.

LA PRIERE DU CHIEN

Seigneur, Mon Maître

dont je partage la destinée, ma fidélité n'est pas mesurée aux commodités de ta demeure, ni à la pâtée que tu me réserves. Je garde ta maison, comme la mienne, qu'elle soit de planches ou de marbre. Je te suis où tu veux, fais ce que tu m'ordonnes et tout est facile et agréable quand tu me montres de l'amitié. Car, plus que le confort que tu m'assures, ou ne peux m'offrir, j'apprécie la caresse amicale de ta main et ton regard confiant. Montre moi, parfois, que je compte un peu pour toi, Seigneur mon Maître, qui est tout pour moi :